

DEC-66-...-676-14 PROVINCIAL LIBRARY, BROADWAY AVE, WINNIPEG 1, MAN.

IBERTÉ ET LE PATRIOTE

—No 26 ST-BONIFACE, MANITOBA, JEUDI 29 SEPTEMBRE 1966 PRIX 10C

29 1966 MANITOBA

M. J. Choiselat et Fils
Entrepreneurs généraux
Distributeurs
d'"Aluminum Siding"
702, rue Garfield, Winnipeg
Téléphone: 775-0525

L'archidiocèse de Winnipeg fête dans la prière et avec esprit de famille son cinquantenaire



Cathédrale St. Mary's de Winnipeg

L'archidiocèse de Winnipeg a célébré son premier cinquantenaire d'existence, dimanche dernier, selon l'esprit qui anime toute l'Eglise aux lendemains du prestigieux Concile Vatican II. Au lieu de s'attarder à rappeler les difficultés de ses débuts dans les années 1915-1916, il a plus sagement jeté un regard d'enthousiasme vers l'avenir. Au lieu de multiplier les grandes manifestations sociales, il s'est contenté de rendre grâces à Dieu au cours d'une "concélébration" à laquelle participaient un groupe imposant d'évêques et de prêtres et des milliers de fidèles. Au lieu de garder pour lui seul la gloire des mérites surnaturels et des oeuvres immenses accumulés et accomplies depuis 50 ans, il a ouvert son trésor à tous les autres chrétiens dans le plus authentique esprit d'oecuménisme. Au lieu d'organiser un grand banquet public où de grands orateurs feraient applaudir leur verbe sonore, il a préféré un souper de famille où le "père" communiquerait à tous sa joie profonde et donnerait ses directives pour les années à venir.

Une telle fête comporte moins d'éclat, sans doute, mais elle laisse des leçons plus profondes et engendre des espoirs très prometteurs.

Le tout a commencé à 4 h. p.m., au moment où quelque 4,000 fidèles emplissaient à craquer le vaste auditorium de Winnipeg. Précédés de la croix, clercs servants, clergé de l'archidiocèse, clergé invité, prélats, Chevaliers de Colomb, évêques et archevêques se dirigèrent vers le sanctuaire improvisé, précédant les concélébrants, NN. SS. LL. EE. G. B. Flahiff, C.S.B., archevêque de Winnipeg, P. F. Pocock, archevêque-coadjuteur de Toronto, M. Baudoux, archevêque de St-Boniface, M. C. O'Neill, archevêque de Regina, L. F. Dworschak, évêque de Fargo, F. J. Klein, évêque de Saskatoon, et P. Dumouchel, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin.

Cortège impressionnant

Dans la "procession" on remarquait particulièrement, parmi les prélats, Nosseigneurs J. Rekem, C.S., N.-J. Chartrand, C.S., J. G. Sheehan, P.D., J. K. MacIsaac, P.D., C. Empson, P.D., M.-A. Cournoyer, P.D., A. F. Nilles, P.D., V.G., J. Bellevance, P.D. (représentant Son Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke), O. J. McInerney, P.D., V.G., I. E. Zielonka, P.A., V.G., ainsi que les Révérends Leonard Hultgren (Eglise Baptiste), Bruce Miles (Eglise Presbytérienne) et Donald Bruce MacDonald (Eglise Unie du Canada). M. l'abbé C.-A. Halpin, maître de cérémonies, était assisté par M. l'abbé P. G. Dunphy et M. Ward Jamieson, cérémonières adjoints.



Son Exc. Mgr G. B. Flahiff, C.S.B.

Les archevêques et évêques présents dans le cortège étaient NN. SS. LL. EE. A. Hacault, évêque auxiliaire de St-Boniface, J. L. Wilhelm, évêque auxiliaire de Calgary, G. H. Speltz, évêque-coadjuteur de St. Cloud, R. De Roo, évêque de Victoria, E. Doyle, évêque de Nelson, A. Schladweiler, évêque de New Ulm, H. B. Hacker, évêque de Bismark, L. Glenn, évêque de Crookston, L. Morin, évêque de Prince-Albert, A. Decosse, évêque de Gravelbourg, L. A. Hoch, évêque de Sioux Falls, A. J. Roborecki, éparque ukrainien de Saskatoon, H. Routhier, O.M.I., vicaire apostolique de Grouard, M. Lacroix, O.M.I., vicaire apostolique de la Baie d'Hudson, P. W. Bartholome, évêque de St. Cloud, M. Hermaniuk, C.Ss.R., archevêque pour les Ukrainiens de Winipeg, A. Jordan, O.M.I., archevêque d'Edmonton, et L. Binz, archevêque de St-Paul. A noter que Mgr H. H. Clark, archevêque de Rupert's Land et primat de l'Eglise anglicane du Canada, et Mgr J. O. Anderson, évêque anglican de Red River, occupaient leur rang de préséance parmi les évêques et archevêques catholiques. Ce seul fait a fait dire à un laïc anglican éminent de Winnipeg: "Ça c'est l'oecuménisme à son meilleur, quand on accepte l'autre selon son rang et quand on peut 'communier" dans une même concélébration du divin sacrifice".

Remerciements

Au cours de la cérémonie liturgique proprement dite, en plus de la foule qui participa avec vigueur au chant de parties de la messe, il y eut participation des personnes ou groupes suivants: M. Hugh Delaney, commentateur; l'honorable juge George Trischler, lecteur; environ 75 servants et enfants de choeur de la cathédrale St. Mary's, de la paroisse St-Ignace, etc.; M. W. L. Whelan, responsable des placiers; Sire Chevalier L. Sechman, en charge de la garde d'honneur des Chevaliers de Colomb; chorale de 200 voix formée de membres des chorales paroissiales et d'étudiants des écoles catholiques; M. James Nolan, directeur de la chorale; Mme L. F. Muller, organiste; le R. P. Albert Lafrenière, O.M.I., maître de chant. Dans le programme distribué avant la cérémonie on remarque des "remerciements" à la maison James Croft & Son Ltd. qui a prêté l'orgue Baldwin; à la maison C.-M. Gaspard et Fils qui a fourni tous les vêtements sacrés; à l'architecte M. P. Michener qui a préparé le mobilier liturgique, et au personnel dévoué de l'Auditorium Civique de Winnipeg.



Son Exc. Mgr Alfred A. Sinnott

Les deux homélies furent prononcées par NN. LL. EE. P. F. Pocock, en anglais, et M. Baudoux, en français. Les deux prédicateurs ont fait ressortir avec éloquence et profondeur ce qu'est "le diocèse" dans la pensée et la doctrine du Concile Vatican II, qui a mis en une telle évidence la collégialité des évêques et l'héritage "pastoral" des successeurs des Apôtres. On peut lire en page éditoriale de ce journal le texte complet de l'homélie de Mgr Baudoux.

Disons en deux mots que cette messe d'action de grâces à Dieu, à l'occasion du 50e anniversaire de fondation de l'archidiocèse de Winnipeg, a rappelé à maints participants la solennelle assemblée oecuménique qui avait eu lieu quelques jours auparavant dans l'aréna de Winnipeg lors de la visite du Très Révérend Michael Ramsey, archevêque de Cantorbéry et chef de l'Eglise anglicane d'Angleterre. Cette fois ce sont les catholiques qui chantaient leur foi en la présence réelle et en la valeur sacrificielle de la messe, sacrifice offert dans le Christ par clercs et laïques, et auquel sont invités à participer tous les "chrétiens" qui désirent revenir à l'unité voulue par Dieu.



Son Exc. Mgr Philip F. Pocock

Un repas de famille

Après la prière, ce furent les agapes familiales. Comme disait Mgr Flahiff: "C'est un repas de famille. Mais comme le père de la famille ne pouvait tous vous recevoir chez lui, il a tout simplement emprunté les facilités de l'hôtel Fort Garry". C'est que de fait il y avait 500 convives à ce repas, mais l'esprit de famille y était. D'abord, pas de maître de cérémonies, Mgr Flahiff présidant à la table d'honneur comme père. Puis, après le repas, peu de discours. Trois seulement en tout, et tous très courts, car chacun des orateurs souligna avec finesse qu'on lui avait alloué seulement trois minutes.

L'hon. Duff Roblin, premier ministre du Manitoba, sans doute influencé par l'atmosphère familiale de ce repas, parla simplement, bien à l'aise, avec un brin d'humour, mentionnant les noms d'amis tels que Pocock, Flahiff, Chartrand; rappelant ses lectures du numéro historique du "Sunday Herald"; souhaitant aux visiteurs venus de l'extérieur la plus cordiale bienvenue au Manitoba et à Winnipeg. Mais bientôt, adoptant un ton plus sérieux, il fit ressortir les qualités extraordinaires des chefs spirituels et des fidèles de l'archidiocèse qui ont accompli, tous, un si intense travail spirituel et social au service de toute la population. Il conclut donc en remerciant chaleureusement les archevêques qui se sont succédés, les prêtres dévoués, les laïcs hommes de Dieu qui ont, depuis cinquante ans, tant contribué à la vie manitobaine. Rappelant que le Manitoba n'aura vraiment 100 ans qu'en 1970, comme province canadienne, il assura Mgr Flahiff que 50 ans de vie diocésaine "ça compte beaucoup chez nous". Cette dernière remarque répondait aux paroles antécédentes de Mgr l'Archevêque qui avait mentionné que l'archidiocèse de Winnipeg se trouve bien jeune, quant tout récemment la visite de l'archevêque de Cantorbéry nous avait plongés dans un passé de plusieurs siècles, quand la messe du "millénaire" de la Pologne chrétienne à St-Boniface le dimanche précédent avait produit le même effet, et quand son voisin, Mgr Baudoux, lui rappelait par sa présence que les origines de l'Eglise catholique au Manitoba remontent à 1818 et s'identifient en quelque sorte à la fondation de St-Boniface.

Mgr J. O. Anderson, évêque anglican de Red River, parlant au nom du primat anglican, Mgr H. H. Clark, archevêque de Rupert's Land, et des autres dénominations chrétiennes si fortement représentées à ces fêtes jubilaires, se dit agréablement surpris de constater que son message correspondait à celui du premier ministre. Y a-t-il là un signe des bonnes relations Eglise-Etat au Manitoba, dit-il avec un fin sourire. En tout cas, il se dit très heureux de vivre en ce temps de l'histoire où l'Esprit de Dieu souffle un vent nouveau de compréhension mutuelle, d'amour fraternel, de coopération interconfessionnelle. Il faudra sans doute beaucoup de temps pour assimiler tout cela et ainsi mieux correspondre aux exigences spirituelles nouvelles, mais il est certain que l'Esprit-Saint nous accordera la joie et la force dans l'oubli de ce qui nous divise et la recherche de ce qui nous unit. "L'union dans la seule et même Eucharistie, cet après-midi, est un signe de notre union dans le partage de nos responsabilités pour bâtir un monde chrétien nouveau où nous marchons et travaillons ensemble", conclut-il.

Mgr M. Hermaniuk, C.Ss.R., métropolitain des Ukrainiens de Winnipeg, fut le troisième orateur. Il apporta le message de félicitations de la hiérarchie des rites orientaux et des évêques venus de toutes parties du Canada et, même, des trois Etats (Minnesota, Dakota-Nord et Dakota-Sud) qui sont si intimement liés au Manitoba. Parlant avec éloquence de l'ère oecuménique qui laisse espérer de si grands et de si profonds effets dans l'avenir, il jeta un vif regard sur les promesses du prochain cinquantenaire de l'archidiocèse de Winnipeg.

Son Exc. Mgr G. Murray, C.Ss.R.

Après ces trois courts discours, Mgr Flahiff offrit aux auditeurs un court historique de l'organisation de l'Eglise catholique de l'Ouest. En peu de mots il fit revivre tous les développements qui, de St-Boniface, ont multiplié les évêchés et archevêchés dans nos Prairies; il rendit hommage (en français) à Mgr Baudoux, chef spirituel d'un archidiocèse que tous considèrent à bon droit comme l'Eglise-mère de l'Ouest canadien et envers qui tous ont des dettes immenses; il résuma l'histoire des premières années de son archidiocèse, encourageant tous et chacun à en lire "les détails" et "les statistiques" dans l'hebdomadaire diocésain, le "Sunday Herald"; il rendit hommage à ses prédécesseurs, les Sinnott, Murray et Pocock (dont les photos richement encadrées ornaient le mur de l'immense salle Provencher de l'hôtel Fort Garry); il remercia son clergé diocésain et régulier, les communautés religieuses (demandant aux supérieurs et aux supérieures majeurs de se lever, comme il l'avait demandé aux évêques américains), les laïcs dévoués; il mentionna les noms des "décorés" du Pape, nouveaux Protonotaire apostolique (1), Prélats domestiques (4) et Commandeur de St-Grégoire (1); enfin, jetant un regard vers l'avenir, il réclama qu'on en relève le défi avec humilité, confiance en Dieu et courage.

Après ces paroles du "père", tous se levèrent pour une dernière prière d'action de grâces. La fête était finie, le travail commençait ... vers le centenaire de l'an 2016.

Avant de terminer cet article, il faut mentionner au moins quelques noms des participants au banquet: S. H. le lieutenant-gouverneur et Mme Richard S. Bowles, l'hon. et Mme Duff Roblin, des représentants attitrés des divers niveaux de gouvernement provincial, métropolitain (M. Bernie Wolfe représentait officiellement le Conseil métropolitain) et municipal (des tables "réservées" pour ces dignitaires se trouvaient à proximité de la table d'honneur), des membres du corps consulaire (dont M. Philippe Bourdon, consul de France), des juges, des professionnels et hommes d'affaires, etc., etc.



Mgr N. J. C. Chartrand, C.S., chancelier



M. l'abbé C. A. Halpin, vice-chancelier et secrétaire

Paul VI lance un fervent appel aux responsables du sort des nations

CITE DU VATICAN — C'est dans le langage qui lui est propre, étant donné le caractère religieux du document dans lequel il s'exprime, que Paul VI rejoint le secrétaire général des Nations unies, U Thant, dans ses soucis pour crier avec lui casse-cou aux hommes responsables du sort des nations. Telle est la portée de l'encyclique intitulée "Christi Matri Rosarii" que le Pape a proclamée le 19 septembre désignant le mois d'octobre comme un mois de prière dans le monde entier, et a invité les fidèles à participer à une "journée de paix", le 4 octobre, à l'occasion de l'anniversaire de sa visite à l'ONU.

Ce fervent appel contenu dans un document de 2,000 mots s'adresse aux patriarches, primats, archevêques et autres ordinaires de l'Eglise catholique.

Les "calamités" qui menacent l'avenir du monde sont nombreuses, mais la plus grave, aux yeux du Pape, est "la guerre acharnée" qui se déroule en Asie orientale. C'est pourquoi, dans cette encyclique publiée à l'approche du mois d'octobre consacré à la Vierge du Rosaire, Paul VI affirme que "c'est maintenant qu'il faut régler le conflit car, plus tard, il faudra bien trouver une solution non sans peut-être d'énormes dommages et des désastres dont pour le moment nul ne peut imaginer l'horreur".

Le Souverain Pontife engage donc les parties en présence à "négocier en toute sincérité". A cette négociation, quoi que certains en disent, Paul VI ne songe cependant pas à être associé, même s'il déclare qu'il est pressé "d'intensifier tout l'effort possible en faveur de la paix". Le Pape une fois de plus, parle en pasteur et ne cherche pas à proposer des solutions concrètes. Cela d'autant moins que les appels qu'il adressa au début de l'année aux belligérants ainsi qu'à l'URSS et à la Chine, s'ils reçurent un accueil poli de la part des uns, ne trouvèrent aucun écho chez les Chinois, qui ont une si grande part dans la continuation de la guerre au Vietnam.

En recommandant aux fidèles de participer avec ferveur à la "Journée de prière pour la paix" qui aura lieu le 4 octobre, Paul VI propose une fois de plus aux peuples l'idéal de fraternité qui devrait être la base de cette institution.

Universalité de l'appel pontifical

Aussi, est-ce au nom de l'universalité de cet appel qu'il croit pouvoir parler au nom de tous ceux qui, sans distinction de race, de religion ou de condition sociale, partagent ses inquiétudes.

Le Saint-Père veut d'ailleurs étendre à tous les domaines son appel pour la paix et, à ce propos, il manifeste sa peine de voir que la liberté religieuse n'est pas assurée partout. Il ne cite aucun pays, dans un souci évident d'apaisement, mais chacun sait quels sont les pays proches ou lointains où l'Eglise est en butte à des épreuves.

Paul VI ne limite pas ses inquiétudes au conflit vietnamien, bien que celui-ci prime tous les autres, et dénonce les "calamités" qui contiennent en elles le germe de maux plus graves. Il pense à la course aux armements nucléaires, aux excès du nationalisme, au racisme, et aussi au mur de Berlin qui sépare les citoyens d'un même pays, et aux attentats terroristes dans le Haut-Adige.

Sur le plan purement religieux, on peut noter que le Pape, en rappelant les recommandations faites par ses prédécesseurs en faveur de la pieuse pratique du mois du Rosaire, réaffirme avec force la doctrine mariale en s'appuyant notamment sur les textes conciliaires. Ce qui confirme chez lui l'existence d'un souci constant de mettre fin au flottement qui se manifeste çà et là dans le domaine doctrinal.

"Il faut traiter"

Commentant l'encyclique où la guerre du Vietnam tient la place la plus importante, la radio du Vatican a déclaré qu'il "faut traiter".

"C'est un devoir de rechercher, par des pourparlers sincères, effectifs, la solution pacifique de toutes les divergences, a poursuivi le commentateur. Il n'est pas difficile d'aboutir à une paix quelconque, a-t-il ajouté, mais il est extrêmement difficile de construire la véritable paix, fondée sur la justice et la liberté des hommes. Souvent les hommes n'y arrivent pas seuls. C'est pourquoi le Pontife a invité, par cette encyclique, tous les fidèles du monde à demander à Dieu, par l'intercession de la Vierge, cette paix que l'homme, tout en la cherchant, n'arrive pas souvent à trouver."

Le secrétaire de l'ONU dit son admiration pour le pape

NATIONS UNIES — Prié de commenter la dernière encyclique du pape Paul VI, le secrétaire général des Nations unies, U Thant, a déclaré qu'il considérait le souverain pontife "non seulement comme le chef prestigieux d'une grande religion, mais aussi comme un grand homme profondément conscient des problèmes de guerre et de paix et entièrement dédié à la cause du progrès humain".

Le secrétaire général des Nations unies a déclaré par ailleurs que la décision du Saint-Père de consacrer le 4 octobre prochain, anniversaire de son discours à l'Assemblée générale des Nations unies, à une journée de prières pour la paix confirme le caractère historique de la visite faite aux Nations unies par le chef de la chrétienté, ainsi que son attachement à l'oeuvre de l'ONU et à sa charte .

L'Ecole Canadienne

Emouvants témoignages

De la lointaine Californie, M. et Mme Maxime-Léo Langevin nous écrivent: "Nous vous envoyons un don de $20.00 pour l'Ecole Canadienne. Croyez bien que nous ne sommes pas très riches. Bientôt, vous recevrez un don qui va venir de la belle Louisiane, car j'ai porté votre cas à l'attention de bibliothécaires de mes amis à l'Université là-bas. Ainsi, ma femme et moi-même vous envoyons nos voeux sincères et nos félicitations et souhaitons que la campagne pour l'Ecole Canadienne atteigne la somme de $10,000.00. Nous finirons notre lettre avec le motto des Acadiens du Nouveau-Brunswick: Dieu et la langue à l'école! Nous sommes vos tout dévoués à la cause canadienne-française".

Deux semaines plus tard, par l'entremise de Mme Langevin, nous recevions la somme de $3.00 de l'Université Loyola de la Nouvelle-Orléans. Mme Langevin ajoutait: "Je ne parle pas le français comme mon mari, mais je partage sa fierté pour la culture française. J'ai passé ma jeunesse en Europe, surtout à Neuilly, France, et j'apprécie hautement la contribution des pionniers de langue française au Nouveau Monde, qui se continue aujourd'hui par leurs descendants au Canada et en Louisiane. Mon mari et moi prions pour que votre souscription dépasse largement ses buts".

Mme Paul Marian, de Biggar, nous dit: "Je vous envoie $10.00 afin d'aider l'Ecole Canadienne dans la bonne cause qu'elle a entreprise. Je suis moi-même Canadienne française de la province de Québec, alors vous comprenez que je sais que l'on doit être fier de notre belle langue et surtout de la conserver". De Mme A. Hamel, de Wauchope, nous recevons ceci: "J'inclus $10.15 pour ma part à l'école catholique française de Saskatoon. J'écoute toujours CKSB et je me sens bien chez nous en entendant le français à la radio et tous les beaux programmes de musique, etc. Je vous souhaite succès".

Un donateur anonyme d'Englefeld, Sask., tient à dire: "Hommage au courage des fondateurs! Quel service ils rendent à la cause du français!". Et Mme A. Barre, de Domremy, s'adresse tout particulièrement à ses "Chers amis canadiens-français de Saskatoon, j'envoie ma collaboration de $5.00 pour une école catholique française dans votre ville, que vous réclamez hautement avec droit. Je ne suis pas très riche, mais je veux faire un petit peu pour cette grande cause. Il est bien regrettable de publier ces lignes, mais cela crève le coeur des vieux parents français que leurs enfants qui vont dans les écoles bilingues et qui ont des instituteurs et des institutrices de langue française ne parlent pas français. Quand ils commencent l'école vers l'âge de 6 ans, ils parlent le bon français comme leurs parents; un an après, ils ne le parlent plus. Cependant, ils apprennent à l'écrire et à le lire, mais on ne se fait pas un devoir de le leur faire parler. Ils ne comprennent pas ce qu'on leur apprend en fait de français, ils ont la tête bourrée de l'enseignement anglais. Quand on leur dit: 'Parlez donc français', ils répondent: 'On ne sait pas ce que cela veut dire; nous ne connaissons pas la France, et nous n'irons jamais dans ce pays'. Cela fait bobo à nos vieux coeurs français. Jamais ... jamais ... un mot que l'on ne devrait jamais prononcer. Je joins un mot aux parents des jeunes Canadiens français. Ils nous disent que si leurs enfants parlent français, ils ne parleront pas le bon anglais; une langue leur suffit, avec l'anglais, ils peuvent gagner l'univers. C'est triste et c'est faux, cette attitude-là".

M. et Mme Elas Gauthier, de La Broquerie, Man., nous envolent ce mot: "Vous trouverez ci-inclus la somme de $15.00 pour notre contribution à votre Ecole Canadienne. Ayant nous-mêmes au Manitoba beaucoup souffert d'injustice dans nos écoles, nous sympathisons beaucoup avec vous de la Saskatchewan, et espérons que ce petit montant ajouté à tant d'autres contribuera à faire de votre belle entreprise un succès que nous vous souhaitons de tout coeur. Ayant des enfants et petits-enfants résidant dans cette partie de Saskatoon, est une raison de plus pour nous d'avoir à coeur le succès d'une entreprise de si grande envergure".

Et Mme Michel Dubé, de Périgord, en vous envoyant $25.00, voudrait bien écrire plus longuement, mais ses "vieux yeux de 89 ans ne veulent plus suivre les lignes".

De la part des étudiants

Voici deux très belles lettres de la part de la jeunesse franco-canadienne:

Yolande, Marie-Line et Sylvia

(Suite à la douzième page)

M. l'abbé Gérard Gervais, curé de St-François-Xavier, la plus ancienne paroisse de l'Archidiocèse de Winnipeg, a été nommé Prélat Domestique, par S. S. le pape Paul VI, à l'occasion des grandes fêtes jubilaires de dimanche dernier. Hommage à Mgr Gérard Gervais.

Le Canada suggère l'admission de la Chine populaire à l'ONU

NATIONS-UNIES, New York — M. Paul Martin, ministre canadien des Affaires extérieures, a déclaré devant l'Assemblée générale des Nations unies que le Canada souhaite que la Chine populaire soit représentée au sein de l'organisation mondiale.

Le chef de la diplomatie canadienne a ajouté qu'un nombre de plus en plus grand de citoyens au Canada estiment que, si l'ONU entend réaliser tout son potentiel, l'organisation mondiale devrait inclure dans ses cadres toutes les nations, notamment celles qui, comme la Chine, représentent une portion considérable de la population mondiale.

Intervenant à l'Assemblée au cours du débat de poltique générale, M. Martin a soutenu que les possibilités d'une action efficace de l'ONU dans la question vietnamienne dépendent du succès à trouver une solution à ce problème de représentation universelle. En dépit de raisons impérieuses qui dictent qu'une solution y soit donnée, je ne sais pas si nous réussirons à résoudre ce problème durant les prochains mois. Toutefois, l'universalité demeure notre objectif."

M. Martin a partagé équitablement son discours entre les deux langues. La première moitié de son allocution a été prononcée en français et la deuxième moitié en anglais. Le texte de son intervention a été distribué dans les deux langues.

Cependant, en ce qui concerne le fond du problème de la représentation de la Chine, la teneur du discours de M. Martin laisse supposer qu'il est improbable que la délégation canadienne vote en faveur du projet de résolution prévoyant l'admission de Pékin à l'ONU.

Sécurité de l'Etat

OTTAWA — Selon le juge Spence, le ministre associé de la Défense dans le cabinet Diefenbaker, M. Pierre Sévigny, n'a pas porté atteinte à la sécurité de l'Etat: "Je m'empresse de déclarer, dit-il, qu'il n'existe aucun soupçon de preuve ni aucune indication tendant à démontrer que les circonstances au sujet desquelles j'ai fait enquête comportaient quelque élément de déloyauté."

Mais s'il n'y a pas eu atteinte à la sécurité de l'Etat, le juge Spence tient que les relations de M. Sévigny avec Gerda Munsinger constituaient un danger pour la sécurité.

Quelle distinction la commission fait-elle entre atteinte et danger?

"Aux fins du présent rapport, dit-on, le terme sécurité doit être entendu comme désignant les mesures employées pour empêcher ou tout au moins entraver l'obtention de renseignements confidentiels par des personnes qui sont des agents d'une puissance étrangère ou qui sont, ou pourraient être, en rapport avec de tels agents.

"Par conséquent, il y a "atteinte" à la sécurité lorsqu'on permet à ces personnes d'obtenir de tels renseignements. D'autre part, il y a "danger" pour la sécurité lorsque ces personnes pourraient obtenir de tels renseignements.

LE CLUB DES 200

Son Exc. Mgr Léo Blais	$50.00
Son. Hon. le maire Joseph-P. Guay	30.00
M. Maurice Prud'homme	25.00
M. Jos.-E. Mireault	25.00
Mme Léona Corriveau	25.00
M. C.-M. Duvenaud	25.00
M. Marcel Roch	25.00
Le R. P. A. Larochelle	25.00
Mme J.-L. Désilets	25.00

Vers un canadianisme plus souple

Le congrès annuel de la Canadian Education Association est toujours d'une grande importance pour l'avenir du pays. En effet on y trouve, en plus des ministres de l'Instruction publique des dix provinces, des centaines d'administrateurs, d'universitaires, de spécialistes dont le point de vue influe sur la direction journalière des systèmes scolaires et sur l'élaboration à longue portée de ces systèmes.

Numériquement la participation canadienne-française n'est pas frappante, par exemple seulement 35 délégués sur 750 à Vancouver la semaine dernière. Mais cette présence est hautement qualifiée et joue un rôle respectable dans les commissions d'étude spécialisées. Ainsi l'on voyait au programme cette année, en plus du sous-ministre Arthur Tremblay, M. Robert Boisvert, Mlle Kathleen Francoeur, M. Lucien Coulombe, de Québec et de Montréal, et M. Alphonse Ouimet, de Radio-Canada. Au bureau de direction se trouvent MM. Tremblay, J.-L. Pagé, R. Vinette, de Québec, et Me Adélard Savoie, de Moncton, N.-B. L'Association s'affiche d'ailleurs dans les deux langues, publie son programme en anglais et en français, et requiert les services d'un secrétaire adjoint de langue française, M. Jacques Lacroix.

La prépondérance de l'élément anglais peut priver cette Association de toute prétention à agir comme porte-parole des éducateurs du pays tout entier, mais en même temps ce fait donne une importance accrue à toute manifestation de sympathie et de compréhension apte à ralentir la poussée vers une éducation trop uniforme et niveleuse au Canada.

Or le Congrès qui vient de se dérouler à Vancouver a révélé une souplesse croissante de pensée à l'égard des tendances centralisatrices qui semblaient dominantes autrefois parmi ces éducateurs. Et ceci de trois façons.

Dans son discours présidentiel, par exemple, M. H. Coutts a réagi vigoureusement au sujet d'un projet de bureau interprovincial d'éducation, qu'un comité de ministres provinciaux avait étudié lors d'une récente rencontre à Halifax. M. Coutts, tout en reconnaissant l'utilité d'un tel centre, s'est dit très inquiet d'une intervention trop centralisée des gouvernements dans bien des secteurs de l'instruction qui sont à l'heure actuelle parmi les préoccupations de son Association. Il défend en somme le rôle des associations libres comme étant nécessaire à la diversité et à la souplesse dans la recherche scolaire.

Dans la même ligne d'idée, deux des orateurs principaux au congrès, l'un de provenance du Yorkshire, l'autre de New South Wales, ont déploré l'attention excessive qu'on accorde à la formation intellectuelle et à l'orientation économique de l'école à l'âge de "l'explosion des connaissances". Sir Alec Clegg, traitant de la révolution du curriculum scolaire, a surpris les auditeurs en insistant sur l'importance qu'il faut accorder aux qualités humaines, autres que l'intelligence. Il faut, dit-il, que l'école se préoccupe autant de ceux qui manifestent des tendances vers la compassion, la sympathie, l'amour que de ceux qui possèdent un "I.Q." foudroyant. Il trouve que le système canado-américain néglige trop ces traits humains et risque de produire des robots sans conscience. On aurait dit un apologiste de la culture latine et européenne qui rappelait que l'homme ne vit pas seulement de pain. Les valeurs spirituelles et morales du Canada français lui auraient plu.

Enfin, dans sa conférence de clôture M. Ouimet a parlé à titre personnel de ce qui, à ses yeux, est une lacune grave dans le système scolaire du Canada, le manque de patriotisme. **"J'aime le Canada", s'écria-t-il avec émotion.** "Et je le dis au risque de vous scandaliser, car le patriotisme, chez nous, semble désuet". Le directeur général de Radio-Canada s'est placé au-dessus des controverses courantes pour présenter une vision nouvelle d'un pays où des citoyens très divers quant à l'origine, l'habitation, la classe sociale se réuniraient librement dans un respect mutuel exemplaire, pour se faire une "terre bien à eux". Sans nier la nécessité d'un certain degré d'uniformité au pays, l'orateur a insisté davantage sur la diversité dans l'unité, sur un esprit familial et une collaboration enthousiaste pour le bien de tous. Il ne faut pas craindre l'exhubérance québécoise, disait-il, il faudrait plutôt que tout le Canada s'applique à la construction d'un pays moderne et heureux. M. Ouimet, c'est entendu, croit que des communications plus intenses feraient tomber bien des préjugés. Il en profita pour promouvoir l'étude des deux langues officielles dans des manuels faits au pays. Et, "en passant", il laissa cette idée majeure: "Rien de plus utile pour favoriser l'unité nationale qu'une attitude plus généreuse et plus libérale à l'égard des écoles françaises dans les provinces autres que le Québec". Il fut applaudi longuement.

Ces trois indices semblent manifester une plus grande ouverture d'esprit chez les responsables de l'éducation dans les provinces anglo-saxonnes, et une vision d'un Canada plus diversifié et plus communautaire. L'aurore de 1967 est prometteuse.

Raymond DUROCHER, O.M.I.

Paul VI tremble pour le monde

CITE DU VATICAN — Commentant sa récente encyclique au cours d'une audience publique qu'il a accordée à Saint-Pierre jeudi dernier, le pape Paul VI a déclaré que "quiconque est au courant de la situation actuelle du monde ne peut s'empêcher d'avoir peur et de trembler".

Pourquoi une nouvelle encyclique? "Pourquoi ce nouvel appel en faveur de la paix?", a demandé le pape à ses auditeurs. A cette question le Saint-Père a répondu: "La paix a toujours besoin d'être recherchée, défendue, suscitée, espérée, construite. La paix est l'équilibre du monde: un équilibre d'autant plus indispensable qu'il est aujourd'hui faible et oscillant. On vit dans l'anxiété; on vit dans le danger".

Paul VI s'est demandé, ensuite, ce que l'Eglise et le pape "peuvent faire de positif et d'efficace pour la paix". Parler et prier, a-t-il répliqué.

Parler: "La parole vaut-elle encore quelque chose dans l'histoire contemporaine? a poursuivi le pape. Nous croyons que oui: par le mystère de vérité qu'elle contient et dévoile, par la force désarmée et invincible dont elle dispose lorsqu'elle est libre, sincère, authentique, par la confiance que nous avons dans les hommes. Oui, les hommes de notre temps, qui sont intelligents, qui sont réfléchis, qui peuvent écouter et entendre, qui sont, au fond, souffrants et qui cherchent et attendent une parole de vérité et de bonté, dont nous, ministres de l'évangile, croyons être les dépositaires et les prophètes. C'est pour cela que nous parlons. Nous parlons avec foi, une foi qui voudrait soulever les montagnes. Nous parlons avec amour, un amour qui s'adresse à tous les hommes, avec un désintéressement absolu de notre part et dans la recherche passionnée du bien d'autrui, dans la justice et dans la fraternité universelle".

Prier: "C'est la seconde note de notre politique, a dit Paul VI, toute l'encyclique le dit. Et nous sommes convaincu que ce n'est pas oeuvre vaine. Prier, c'est la condition pour que la causalité mystérieuse de la bonté divine s'insère dans le circuit incertain et défaillant de la causalité humaine. Nous avons confiance et nous l'avons davantage encore si vous priez avec nous. Nous avons confiance si le choeur des voix enfantines se joint à notre voix, lasse en raison des années et des soucis. Nous avons confiance si la voix gémissante et pénétrante des souffrants rend moins indigne d'être écoutée par la miséricorde divine l'invocation de notre humanité pécheresse".

En terminant, le pape, faisant allusion aux déclarations de M. Thant, a dit: "Il est quelqu'un qui, ces jours-ci, parle avec une très haute autorité et une grande compétence, non moins gravement que Nous".

Le pape a parlé lentement. Délibérément, et seulement occasionnellement, s'est-il permis d'élever légèrement la voix. Ce ton paternel faisait contraste avec les accents dramatiques avec lesquels l'encyclique publiée la veille suppliait les dirigeants du monde d'arrêter la guerre, "au nom de Dieu".

Les réserves monétaires de la France continuent à s'acroître et dépassent six milliards de dollars, dont plus de cinq milliards (ou 5,000 tonnes) d'or; le stock d'or de la Banque de France est le deuxième du monde en importance, après celui des Etats-Unis.

En 1960, 792,700 habitants des Etats-Unis effectuaient un séjour en France; l'an dernier, on en dénombrait 977,000. Ce bond représente, en cinq ans, une augmentation d'environ 23 pour cent. Il faut noter qu'en 1961, on avait enregistré une diminution de 32,000 visiteurs. En revanche, deux ans plus tard, le chiffre des visiteurs passait à 970,000.



Mgr O. J. McInerney

Mgr M. J. Cooney



Mgr Z. A. Baczkowski

Hon. juge G. Tritschler

☆ ☆ ☆

Cinq prêtres et un laïc honorés par le pape

Son Exc. Mgr George Bernard Flahiff, C.S.B., archevêque de Winnipeg, a annoncé, à la fin du banquet du cinquantenaire de l'archidiocèse à l'hôtel Fort Garry, dimanche soir dernier, que S. S. le pape Paul VI a voulu honorer des membres du clergé diocésain et un éminent laïc à l'occasion de ce glorieux anniversaire. Voici les noms des heureux récipiendaires:

Mgr Owen John McInerney, Vicaire général, Prélat domestique et Vicaire forain, est élevé au rang de Protonotaire apostolique "ad instar participantium". Né le 21 octobre 1903, ordonné prêtre pour l'archidiocèse de Winnipeg le 2 juin 1928, Mgr McInerney est le curé de la paroisse St-Edouard à Winnipeg. Doyen du clergé de Winnipeg depuis le 12 décembre 1952, il avait été nommé Prélat domestique le 8 mars 1958 par le pape, il devint 2e vicaire général du diocèse le 26 septembre 1962, il fut l'administrateur du diocèse pendant les absences de Mgr Flahiff durant la période du concile Vatican II, et il est aussi un des consulteurs diocésains.

Mgr Maurice Joseph Cooney, né le 27 juillet 1913, fut ordonné prêtre pour l'archidiocèse de Winnipeg le 23 mai 1937. Consulteur diocésain, il était nommé Doyen de Brandon le 12 juin 1953. Mgr Cooney est le curé de la paroisse St-Augustin à Brandon, et, en plus de son apostolat dans sa paroisse, sa ville et sa région, il a écrit plusieurs articles sur l'Eglise dans le monde moderne dans maintes publications et journaux catholiques. Il devient maintenant Prélat domestique de Sa Sainteté.

Mgr Zygmunt Anthony Baczkowski, né le 16 décembre 1912, fut ordonné prêtre pour l'archidiocèse de Winnipeg le 11 juin 1938, et il fut nommé Doyen de Dauphin le 22 octobre 1952. Curé de l'unique paroisse catholique de Dauphin, centre d'une vaste région missionnaire de l'archidiocèse de Winnipeg, il a désormais lui aussi droit au titre de Monseigneur comme Prélat domestique de Sa Sainteté.

Mgr Gérard Gervais, né le 28 avril 1909, ordonné prêtre le 21 mai 1932 pour l'archidiocèse de Montréal et incardiné dans l'archidiocèse de Montréal et incardiné dans l'archidiocèse de Winnipeg le 30 avril 1945, est le curé actuel de St-François-Xavier, la plus ancienne paroisse de l'archidiocèse cinquantenaire. Depuis 21 ans, il a exercé son apostolat dans des paroisses rurales de l'archidiocèse, particulièrement à St-Eustache et à St-François-Xavier. "Sa nomination comme Prélat domestique de Sa Sainteté est un hommage qui s'adresse, non seulement à lui personnellement, mais aussi au clergé de langue française de l'archidiocèse qui groupe environ un tiers de nos prêtres".

Mgr Jerome Podbielski est né le 6 octobre 1908 et fut ordonné prêtre pour l'archidiocèse de Winnipeg le 11 décembre 1932. Depuis 22 ans il est le curé de la florissante paroisse polonaise de Brandon. Un des "chefs" du clergé diocésain d'origine polonaise, qui groupe presque le tiers du clergé diocésain, il est respecté par tous les prêtres diocésains et religieux du Manitoba, par les citoyens de la ville de Brandon, par tous les Polonais de la province. Sa nomination comme Prélat domestique de Sa Sainteté est un hommage aux prêtres polonais qui, depuis cinquante ans, ont exercé dans le diocèse un si fructueux apostolat au sein de la population polonaise.

L'hon. juge George E. Tritschler, juge en chef de la Cour manitobaine du Banc de la Reine, est un des plus éminents laïcs de l'archidiocèse de Winnipeg, tant par sa haute fonction judiciaire que par sa contribution active au service des oeuvres de l'Eglise et de la communauté métropolitaine de Winnipeg. Il est aussi directeur de la corporation catholique archiépiscopale de Winnipeg. S. S. le pape Paul VI l'honore à l'occasion du jubilé d'or de l'archidiocèse en l'élevant à la dignité de Commandeur avec étoile de l'Ordre des Chevaliers de St-Grégoire.

Pressions inflationnistes et opportunisme politique

MONTREAL — C'est "l'opportunisme politique" qui explique la hausse continue des dépenses publiques qui contribuent aux pressions inflationnistes de l'heure, a dit M. G. Arnold Hart, président du Conseil et président de la Banque de Montréal, le samedi 17 septembre, lors de l'assemblée générale annuelle de la Chambre de Commerce de la Province de Québec. Sa causerie paraît dans la Revue des Affaires de la banque, livraison de septembre.

M. Hart a dit que les gouvernements fédéral et provinciaux "ont mis beaucoup de temps à admettre que de dangereuses pressions inflationnistes prenaient naissance et grandissaient", et ils ont été trop timides dans leur façon d'y voir.

L'argent a certainement été rare, mais "la politique monétaire ne peut assumer tout le fardeau du contrôle et c'est dans le domaine de la fiscalité qu'il y a eu besoin de plus de restrictions.

"En particulier, l'on aurait pu légitimement compter que les gouvernements contiennent et même réduisent leurs propres dépenses, alors que les ressources du pays sont si évidemment tendues à l'extrême limite. Au lieu de cela, le gouvernement fédéral et toutes les administrations provinciales ont inscrit cette année à leurs budgets des accroissements de dépenses — dont certains représentent des sommes considérables."

"Nous semblons avoir atteint une phase de nos affaires où le phénomène admis de tous, normal et nécessaire, de la recherche de l'appui des électeurs a été transformé en une sorte d'enchère aux faveurs vraiment peu décente.

"L'on tend à regarder chaque programme, chaque question à la lumière des intérêts particuliers que l'on pourrait s'attacher ou s'aliéner, et ainsi le bien-être général, au sens réel, est écarté et méconnu."

Cercle vicieux

"Nous sommes maintenant enfermés dans le cercle vicieux de l'inflation," a poursuivi M. Hart, que beaucoup d'autres pays ont trop bien connu durant les dix dernières années.

"A la longue . . . tout le monde est atteint, même ceux qui, mieux placés pour négocier, ont réussi à améliorer leur situation aux dépens de leurs voisins.

"En effet, les récentes conventions de salaires dans certains secteurs essentiels de l'économie ont été tellement hors de proportion avec les accroissements de la productivité qu'elles ne peuvent manquer de causer une autre hausse des prix et des coûts de production dans toute l'économie, ce qui va entamer notre capacité de concurrence sur les marchés mondiaux et saper les bases de notre prospérité. D'une façon ou d'une autre, **il faut absolument bloquer ce processus vicieux.**"

Mais les gouvernements doivent faire un exemple dans le règlement des conflits qui sont de leur compétence.

Dans le récent règlement de la grève des chemins de fer, a dit M. Hart, "même la hausse de salaire intérimaire qui a été accordée . . . aura nécessairement des conséquences inflationnistes", mais il se peut qu'elle aboutisse à l'application de quelques-unes des recommandations d'une Commission royale qui avait demandé "la suppression des restrictions et contraintes non motivées et économiquement injustifiables."

M. Hart a noté que les banques à charte plaident pour "la liberté de faire concurrence, afin que le public en général bénéficie de la concurrence entre les prêteurs.

"Il n'est certes pas exagéré d'espérer que le Parlement se rappellera que le rôle premier du gouvernement est de créer un milieu dans lequel les affaires et l'initiative privées peuvent se développer, et toute la nation prospérer. Ce milieu doit être un milieu de liberté, non de contrainte."

C'est une histoir' que l'on ne saurait taire

(Suite)

On a reproché amèrement aux pères de la Confédération de n'avoir exigé assez de garanties — par écrit, noir sur blanc — dans la constitution. M. Louis-Philippe Gagnon dans **La Liberté** (23 mars 1927) écrivait: "Si les Grands-pères de la Confédération, en votant notre charte nationale, ont seulement prévu la dixième patrie des tracas que nous préparait, dans huit provinces minorités scolaires, ils méritaient d'être collés au mur et fusillés. Donnons-leur plutôt le mérite des bonnes intentions et de l'imprévoyance".

Et M. Antonio Perrault, dans L'Action française, mai-juin 1927: "...comment expliquer que Cartier, Langevin, Taché, Chapais n'aient pas montré plus de clairvoyance et de fermeté pour faire protéger par cette constitution leur nationalité, objet, **depuis cent ans**, d'attaques injustes et ouvertement destinées à la faire disparaître?".

Et comme pour s'excuser M. Perrault ajoute: "Ces lacunes de la constitution de 1867 furent aggravées par nos co-associés politiques. L'excuse de Cartier, Langevin, Taché, Chapais, l'excuse des députés et des autres dirigeants, religieux ou laïques, qui les suivirent et les approuvèrent, c'est **leur bonne foi.** Tous comptaient que l'autre partie contractante apporterait à l'exécution de ce traité de 1867 la loyauté, la justice, voire la générosité avec laquelle les Canadiens français traitent l'élément anglo-protestant de la province de Québec".

Et plus loin il ajoute: "Depuis soixante ans (il écrit en 1927, soixantième anniversaire de la Confédération), l'intolérance anglo-saxonne n'a pas perdu une seule occasion de mettre à néant la Constitution de 1867, de poursuivre son oeuvre d'assimilation".

M. Ballantyne a lu l'histoire. Il n'a pas craint de dire la vérité au congressistes de l'Acelf à Regina en août dernier: "L'encre n'avait pas séché sur le parchemin de l'Acte confédératif que les signataires anglophones brimaient les écoles françaises..."

D'ailleurs, d'autres Anglo-canadiens ont lu l'histoire avec les mêmes lunettes que nous. Par exemple, La Gazette de Montréal, 29 avril 1927: "The country is bilingual. French was the first official language spoken in this part of the world, its existence is recognized by the British North America Act, and one of the educational ideals of the provinces is to provide means whereby the language may be efficiently taught in the schools".

Je relis: "...one of the educational ideals of the provinces is to provide means whereby the language may be efficiently taught in the schools".

D'après La Gazette, il semble que, selon le pacte fédératif, les provinces doivent voir à ce que le français soit enseigné de façon sérieuse "efficiently" dans les écoles. C'est peut-être rien qu'un idéal, "one of the educational ideals", ou peut-être que "the provinces" ça veut dire le Québec. Quoi qu'il en soit, avec la meilleure volonté du monde on arrive difficilement à se défendre de l'impression désagréable qu'ici au Manitoba, durant les derniers cinquante ans, on est resté assez loin de cet idéal.

Mais le Manitoba n'était pas dans la Confédération en 1867. On y arrive, 1870: entrée du Manitoba dans le pacte fédératif. A la semaine prochaine.

P.S. On m'a demandé des références sur l'histoire du Canada. Les manuels officiels sont, paraît-il, assez parcimonieux dans leurs citations de documents. Plus haut, j'ai mentionné quelques sources. Je signale encore:

1 — La conférence de M. Séraphin Marion au dîner du congrès de l'Association en novembre dernier. Tous les congressistes en ont eu une copie. Le titre: La nation canadienne-française de 1760 à nos jours, d'après certains observateurs anglo-saxons.

2 — Wilfrid Morin, prêtre: Nos droits minoritaires. Les minorités françaises au Canada. Editions Fides, Montréal, 1943. La première partie est technique. Les cent dernières pages sont captivantes.

3 — The Clash. A Study in Nationalities by William H. Moore, J. M. Dent & Sons, Ltd., Toronto. (De septembre 1918 à mars 1919, il y a eu sept éditions.) "We wish that a good many thousands of English-speaking Canadians would read Mr. Moore, even though it might hurt them a good deal to do it". The Christian Guardian, Toronto, December 4th, 1918. Il existe une traduction française: Le Choc (The Clash), Etude de nationalités par William Henry Moore, traduite de l'anglais par Ernest Bilodeau, Librairie Beauchemin, Montréal, 1920. Il faudrait lire au moins le dernier chapitre: "Pour résumer".

4 — Bridging the Chasm, by P. E. Morley, J. M. Dent & Sons, Ltd., 25-27 Melinda Street, Toronto (1919). Je transcris l'"Introduction" de J. Squair: "I have read the manuscript of 'Bridging the Chasm' and have been much interested in it. Without committing myself to all of Mr. Morley's positions I am pleased to be able to say that I approve in the main of what he has written and hope that the book will have many readers. It shows a fine spirit and one can earnestly desire that many honest Canadians may, through its influence, be led to review their opinions on this vital question and be distinguished by greater tolerance in the future than in the past. Canada's race difficulties will be solved 'not by might nor by power' but by tolerant spirit". Dans la préface l'auteur écrit: "In justice to himself he (l'auteur) must add that the manuscript of the present book was practically completed and in its present form before Mr. William H. Moore's well-known and exhaustive work, "The Clash," which deals with similar Canadian problems, was out of the publisher's hand".

5 — Abbé (chanoine) Lionel Groulx, connu de tous les Canadiens, professeur, historien, écrivain, conférencier, et cela depuis soixante ans: a) La Confédération canadienne, Bibliothèque de l'Action française, Montréal; b) L'Enseignement du français au Canada, Editions Albert Lévesque, Montréal; c) Le Français au Canada, Librairie Delagrave, Paris; etc., etc.

Martial CARON, S.J.

(à suivre)

M. Bourgault désapprouve un appel à la violence de "L'Indépendance"

MONTREAL — "La position du Rassemblement pour l'indépendance nationale au sujet de la visite de la reine en 1967 est très claire, a déclaré le chef de ce parti politique, M. Pierre Bourgault. Si elle ne vient à l'Expo qu'à titre de reine d'Angleterre et si elle est reçue comme tous les autres souverains étrangers qui nous feront l'honneur de nous visiter à l'occasion de l'Expo, il ne se passera rien, nous ne bougerons pas. Mais si, par contre, elle jouit d'un traitement spécial, je ne sais pas ce qu'il y aura, mais tout est possible . . ."

M. Bourgault a bien précisé que ce "tout est possible" ne doit en aucune façon être entendu comme une menace. "Il s'agit d'être lucide et de prévoir, c'est tout."

Il a nié, par la même occasion, que le RIN tente de pousser la population à user de violence lors de la visite d'Elizabeth II dans quelques mois.

Dans un texte non signé publié dans le dernier numéro du bimensuel "L'Indépendance", organe du RIN, sous le titre "La Reine nous revient, Dieu soit loué", on faisait allusion à la possibilité que la reine soit assassinée lorsqu'elle viendra au Québec. Et M. Lester B. Pearson, ajoutait le texte, exposera lui-même sa vie lorsqu'il déambulera en compagnie d'Elizabeth II, car ". . . tous les tireurs n'ont pas l'adresse d'Oswald. Les lanceurs de briques locaux risquent de s'avérer aussi maladroits que celui de Belfast, mais moins (ou plus) chanceux! Que penser en ces temps où les Vervoerd meurent poignardés en plein Parlement? Une rue montréalaise, une Expo 67 ne sont-ils pas aussi dangereux pour la santé d'une femme qui n'a que des amis ici!"

M. Bourgault reconnait volontiers que ce passage constitue une appel à la violence, et il le désapprouve.

"Le ton qu'on y emploie est nettement condamnable, dit-il, et je ne suis pas d'accord avec son contenu."

Le chef indépendantiste a souligné la grande liberté accordée aux collaborateurs du journal. Mais en raison de cette grande liberté d'expression, a-t-il ajouté, le parti ne peut s'engager à endosser toutes les opinions qu'on y exprime.

"Dans le cas que vous me citez, a-t-il dit, il s'agit très évidemment d'un article provoquant qui ne reflète en rien la position du RIN."

Les excédents des dépôts sur les retraits dans les Caisses d'Epargne, enregistrés au cours du premier semestre ont progressé de 32 pour cent par rapport aux excédents réalisés au cours de la période correspondante de 1965.

Les Français ont en effet déposé dans les Caisses d'Epargne, au cours des six premiers mois de l'année, 3,633 millions de francs de plus qu'ils en ont retiré (2,752 millions de francs pendant le premier semestre 1965).

Homélie du 50e anniversaire par Mgr M. Baudoux

Un double thème se dégage des péricopes bibliques assignées au formulaire liturgique de la fête de la dédicace des églises, lequel a été choisi pour célébrer l'événement qui nous rassemble aujourd'hui autour de l'autel. Ce double thème est celui de la **rencontre** de Dieu avec son peuple et **de la présence** de Dieu en son peuple. Nous ne rentiendrons, pour la circonstance, que les deux péricopes de l'évangile et de l'épitre.

La péricope d'évangile, à laquelle la liturgie attribue le rôle de fil conducteur dans le discernement du message de Dieu au cours d'une célébration, nous transmet le récit, que nous venons d'entendre, de la visite que Jésus fit à Zachée. L'événement se situe, en s. Luc, à la fin de la vie publique du Sauveur, après l'annonce de la montée à Jérusalem pour la dernière Pâque (Lc 18, 31-33). En cette visite, l'initiative appartient au Seigneur: c'est lui qui veut rencontrer le chef-publicain dans sa maison même. Aussi lui inspire-t-il le désir de le voir et un remarquable effort de démarche en ce sens. Zachée répond avec empressement. Il en résulte une **rencontre personelle** qui aboutit à un échange: le publicain décide de partager tout ce qu'il possède avec le Seigneur, en la personne des pauvres et des extorqués; le Seigneur lui apporte le don de **sa présence salvifique.** Admirable échange! Et le langage que Luc prête à Jésus manifeste une profondeur d'intention: Zachée "lui aussi est fils d'Abraham." Par delà le chef-publicain, c'est **le peuple de Dieu que** rencontre Jésus, "le Fils de l'homme", et c'est au peuple de Dieu qu'il fait le don de sa présence. Soulignons également le contraste entre l'humble lieu de la rencontre et de la présence qu'est la maison de Zachée, et le Temple de Jérusalem, construit par Salomon comme le lieu de la rencontre du peuple pécheur avec son Dieu (I R 8, 20-40) et de la présence de Yahvé (I R 6, 13)!

La péricope d'épître est prise de l'Apocalypse, qui s'ouvre sur l'envoi de lettres aux sept églises primitives de la chrétienté apostolique (Ap 1-3). Le double thème de **la rencontre** et de la **présence** y est enrichi. Sous l'image ambivalente de la Jérusalem céleste, c'est le Fils de Dieu qui est descendu du ciel, comme une fiancée parée pour son époux. L'union que le Verbe a contractée avec l'humanité, c'est la **suprême rencontre** avec l'homme; cette union rend possible la **présence** de la Sainte Trinité en tout homme de bonne volonté, tel le pécheur Zachée. Remarquons de nouveau que, par delà l'individu, il y a le **peuple de Dieu:** "Voici la demeure de Dieu avec les hommes; et il demeurera avec eux, et eux seront son peuple . . ." Rappelons-nous, d'autre part, les perspectives eschatologiques de la vision de s. Jean. Sans doute, la rencontre et la présence du Seigneur qui se réalisent ici-bas n'échappent pas à l'éphémère et à l'imparfait des choses temporelles. Mais elles annoncent aussi **la rencontre et la présence éternelles;** elles provoquent une **tension** continuelle et bienfaisante: elles sont pierres d'attente, qui préparent la **rencontre définitive** du Seigneur..

Concluons cette explication — très partielle, j'en conviens — des deux Lectures proclamées tantôt. Nous le voyons, le double thème de la rencontre avec Dieu et de la présence de Dieu dépasse largement le contexte du temple fait de main d'homme, de l'église bâtie de matériaux inertes. Le contexte sert légitimement pour établir le rapport, très valable, d'un lieu de culte au fait de rencontre et de présence. Mais nous ne devons pas nous y arrêter. Car par delà l'église-édiifce apparait l'Eglise-assemblée ou édifice spirituel; par delà les pierres des champs ou du roc apparaissent les pierres vivantes, que sont les croyants (Cf I P 2, 5). Il y a donc plus que le mot église qui s'écrit avec une minuscule, il y a celui de l'Eglise avec une majuscule — qu'elle soit l'Eglise universelle, l'Eglise diocésaine ou l'Eglise paroissiale — parce qu'elle est communauté de foi et d'amour et de prière. Là, en effet, où se trouve la communauté ecclésiale, là Dieu vient à la rencontre et Dieu est présent. Qu'importe alors que le rassemblement se fasse dans "la plus altière cathédrale" ou dans "la moindre barraque missionnaire", ou dans un auditorium tel que celui-ci (Assemblées du Seigneur, 91, p. 48).

Et maintenant, appliquons à l'événement que nous vivons les réflexions que les péricopes de ce jour nous inspirent. .

La concélébration eucharistique de cet après-midi clôt brillamment l'année commémorative du cinquantième anniversaire de l'Archevêché de Winnipeg, inaugurée et continuée par une concélébration eucharistique mensuelle dans les églises principales du diocèse. Si je ne fais erreur, c'est à dessein que cette Eglise a ainsi voulu fêter, tout au long d'une année son jubilé d'or. Car c'est en 1915, le 4 décembre, que Benoit XV a érigé le nouveau diocèse archiépiscopal, en le plaçant sous la dépendance immédiate du Siège romain, et lui donna le nom de Winnipeg (Les Cloches de Saint-Boniface, 15 mai 1915, p. 145 ss.). C'est le dimanche 24 décembre **1916** que le premier archevêque de Winnipeg, Sa Grandeur Mgr Sinnott, a été intronisé à Saint Mary's, qu'il avait choisie comme pro-cathédrale (Ibid., 1er janver 1917, p. 1 ss.), et qu'il allait désigner comme sa cathédrale, deux ans plus tard (Sunday Herald, 25 septembre 1966, pp. 5-6).

Nombreux, assurément, sont les motifs pour lesquels les pasteurs et les fidèles du diocèse de Winnipeg ont voulu remercier Dieu et se réjouir en frères, avec de nombreux frères, du 50e anniversaire de leur Eglise. Mais il est un motif qui domine les autres, ou en lequel se résorbent tous les autres. C'est que, pour ces diocésains, l'érection du siège archiépiscopal de Winnipeg a été cause de joie, et ces 50 dernières années, source de bienfaits. Car Dieu est venu alors à leur rencontre et a établi sa présence parmi eux. Expliquons-nous.

En traitant des évêques, le Concile a défini le diocèse comme "...une portion du peuple de Dieu confiée à un évêque... pour qu'il en soit le pasteur". Et il poursuit: "Ainsi le diocèse, lié à son pasteur et par lui rassemblé dans le Saint-Esprit grâce à l'Evangile et à l'Eucharistie, constitue une Eglise particulière en laquelle est vraiment présente et agissante l'Eglise du Christ..." (CD 11/1). La formulation de cette vérité est récente. Mais la pensée est ancienne! Et il me semble entendre ici, de nouveau, les paroles de Jésus que nous rapporte s. Luc dans l'Evangile de ce jour: "Zachée... aujourd'hui il faut que je demeure dans ta maison" et "Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison". Le mot "maison" avait manifestement le sens de "famille", celle de Zachée, et elle conserve celui de "communauté".

A l'érection d'un diocèse correspond la nomination d'un évêque. Or celui-ci est le **signe** et **l'instrument** de la rencontre et de la présence du Christ avec et en son peuple. C'est ce qu'a exprimé le Concile, dans la Constitution sur l'Eglise: "En la personne des évêques... le Seigneur Jésus-Christ, Pontife suprême, est... **présent** au milieu des croyants. Assis à la droite de Dieu le Père, il ne cesse d'être présent à la communauté de ses pontifes" (LG 21/1). Ce langage est emprunté à s. Léon le Grand, qui fut pape de 440 à 461. Pour l'Eglise de Winnipeg, Benoit XV publia le nom du premier pasteur cinq jours après les Lettres apostoliques d'érection. Et le siège archiépiscopal n'a jamais été vacant depuis. Outre NN. SS. Sinnott et Murray, que Dieu a rappelés à lui, chargés de mérites, il y a eu Mgr Pocock, qui vient de prêcher en anglais, et il y a Mgr Flahiff, qui préside la concélébration — tous deux reconnaissants à Dieu des progrès remarquables qu'il les a appelés à accomplir comme pasteurs de son peuple de Winnipeg.

Enfin, Dieu vient à la rencontre du troupeau de ce diocèse et est présent en son sein par le ministère des prêtres, et particulièrement celui des sacrements. Le Concile précise la chose comme suit: "... les prêtres sont, de diverses manières, hiérarchiquement rattachés à l'évêque, assurant ainsi en quelque sorte sa présence dans chacune des communautés chrétiennes" (PO 5/1). Avec quel dévouement et quel savoir-faire les générations de prêtres se sont dépensées dans le vaste diocèse de Winnipeg, dans les très populeuses et dans les bien petites paroisses et les nombreuses missions, afin que nul Zachée, désireux de rencontrer et de recevoir le Christ, en la personne de ses prêtres, soit déçu!

Le rappel du rôle que jouent les sacrements dans la rencontre et la présence du Seigneur par le ministère des prêtres nous amène à la conclusion de notre homélie dans l'actualisation la plus authentique et débordante de l'événement qui a donné naissance à notre grandiose rassemblement. En effet, selon que l'exprime le Concile, "...les sacrements, ainsi que tous les ministères et tâches apostoliques sont tous liés à l'Eucharistie et ordonnés à elle..." (PO 5/2). "Ainsi — continue le texte — c'est l'assemblée eucharistique qui est le centre de la communauté chrétienne présidée par le prêtre" (PO 5/3), au nom de l'évêque.

Par sa Parole, le Seigneur est venu à notre rencontre et il a établi sa présence en nous. Ainsi, nous avons pu le reconnaitre et rendre témoignage de lui en le 50e anniversaire de l'Eglise de Winnipeg.

Par son Eucharistie, le Seigneur se donne à nous et nous transforme en lui. Sa rencontre et sa présence atteignent pour lors leur pleine mesure en nous. Et ainsi, ce n'est plus nous, mais c'est lui en nous, qui loue le Père avec l'Esprit-Saint, et le remercie des merveilles qu'il a accomplies en son peuple!

La Liberté et le Patriote

Membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A.





Journal hebdomadaire imprimé le mercredi, à Winnipeg, Manitoba, au numéro 619 de l'avenue McDermot, par la Canadian Publishers Limited

Administration, Brunelle Léveillé; rédaction, Roméo Bédard; publicité, Georges De Gagné.

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à **La Rédaction**, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (**Tél.: 775-8443**)

Toute correspondance relative aux abonnements et à la publicité doit être adressée à **L'Administration**, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (**Tél.: 774-3415**)

Canada: 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

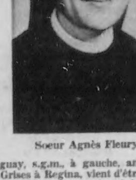
Autres pays: un an, $4.50; deux ans, $8.00

Autorisé comme envoi postal de 2e classe. Ministère des Postes, Ottawa, et pour affranchissement payé en numéraire



Soeur Thérèse Castonguay





Soeur Agnès Fleury

La Rév. Sr Thérèse Castonguay, s.g.m., à gauche, ancienne directrice de l'hôpital des Soeurs Grises à Regina, vient d'être nommée surintendante de l'éducation en Nursing par le ministre de l'Instruction publique de la Saskatchewan. Née au Québec, Soeur Castonguay fit ses études et reçut son diplôme d'infirmière, comme religieuse, à l'hôpital général St-Boniface. Elle obtint son baccalauréat ès sciences en Nursing au Collège Marguerite d'Youville, affilié à l'Université de Montréal, et sa maitrise à l'Université Catholique d'Amérique à Washington, D.C. Après avoir reçu ce dernier diplôme, elle fut assistante-directrice de l'école des infirmières de l'hôpital général St-Boniface.

La Rév. Sr Agnès Fleury, s.g.m., à droite, qui remplace Soeur Castonguay au poste de directrice de l'hôpital des Soeurs Grises à Regina, est d'origine manitobaine. Elle a fait ses études et a reçu son diplôme à l'école des infirmières de l'hôpital général St-Boniface. Elle obtint son baccalauréat ès sciences en Nursing à l'Université de Montréal. Elle est une ancienne directrice de l'école des infirmières de son Alma Mater à St-Boniface.

(Photos Free Press)

Le film français renait dans la ville cathédrale

L'Union Nationale Française, annonce son président, M. Gérard Desmarais, entend doter de nouveau St-Boniface de films français, grâce au patronage du Consulat de France et de l'AECFM et en collaboration avec M. Gérard Gagné, de l'Office National du Film. Il s'agit là d'une décision importante, car la ville-cathédrale est privée de ce moderne et puissant moyen culturel depuis bien des années. Et pourtant, la population de St-Boniface et des environs le réclamaient à grands cris...

Donc, dimanche prochain, 2 octobre, à 8 h., dans la salle académique du Collège de St-Boniface, aura lieu la première séance du cinéma français. Le programme comportera la présentation de deux films. En premier lieu on présentera le court métrage "60 cycles" de l'Office National du Film (16 minutes 33 secondes, en couleur) qui permet de suivre des coureurs de treize nations différentes et de trois continents le long du parcours de 1,500 milles que constitue le Tour du St-Laurent. Cette épreuve sportive de douze jours est plus longue que le tour d'Italie, de Belgique et d'Espagne, moins longue cependant que le fameux tour de France.

Ensuite on offrira aux spectateurs la grande réalisation de Jean Cocteau, "La Belle et la Bête". Ce film est le plus simple, le plus humain du grand Académicien. Le scénario s'inspire d'un conte de Mme Leprince de Beaumont. Les décors féériques sont de Christian Bérard et la musique originale, de Georges Auric. Le réalisateur René Clément est le conseiller technique de Cocteau. L'interprétation est dominée par Jean Marais, Josette Day et Michel Auclair, équipe d'une valeur exceptionnelle.

La Belle représente la Pureté et l'Amour, la perfection à laquelle on doit aspirer. La Bête symbolise la dualité de l'homme déchu, partagé violemment entre ses instincts et son aspiration profonde à un idéal. Ce double thème, de par son originalité et la variété des moyens du cinéma à la Cocteau, se prête éminemment à la discussion.

Rendez-vous tous dimanche soir prochain à la salle académique du collège. On vous promet une agréable et enrichissante soirée française. Et vous vous sentirez ensuite obligés de revenir chaque mois pour... l'autre film français.

Thé à l'Alliance Française et exposition de peintures

L'Alliance Française de Winnipeg donne son thé annuel de cotisation, le dimanche 2 octobre, à la résidence des Pères Oblats de Marie Immaculée, 1301, Wellington Crescent, de 3 h. à 7 h. p.m., grâce à l'invitation du R. P. Roméo Bédard, O.M.I., membre du comité.

Tous les membres de l'Alliance sont cordialement priés d'y assister et d'y amener leurs amis. Un événement d'importance et d'intérêt particulier à tous aura lieu à la même occasion. Il s'agit d'une exposition de peintures du peintre français, M. Georges Cesari, de Nice, qui a fait un séjour à Brandon l'année dernière et y a laissé plusieurs de ses meilleures oeuvres. Ci-dessus l'on peut voir une de ses oeuvres d'inspiration profondément chrétienne, "Le voile de Véronique". Ce tableau fait partie du Chemin de Croix que M. Cesari a exécuté pour l'église moderne d'un curé de France, son ami intime.

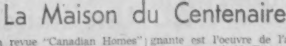
Les invités seront reçus par M. Philippe Bourdon, consul de France, et Mme Bourdon, M. le professeur André Joubert, président, l'hon. juge Alfred Monnin, Mmes Oscar Marantz, E. T. Etsell, W. M. Hamilton, John C. Davis, Alexandre Bernier, T. J. McCaughey, Gérard St-Onge et C. Meredith Jones, le Père Bédard, M. Roland Trudeau, le R. P. Jean-C. Gagnon, S.J., et M. le Dr Victor L. Leathers.

Verseront le thé: MM. Jacques Molicart, Laurent Desjardins, M.A.L., Louis Maurice, le Dr C. M. Jones, le Dr C. A. E. Jensen, le professeur Hubert Mayes, le Dr T. J. McCaughey, M. Brian Bendor-Samuel, M. Vaughan Baird, C.R., consul de Pérou, le Dr K. R. Hughes, le Dr John E. Clark, le Dr Alex. Gordon ,l'hon. Stuart S. Garson, le Dr Eric Annondale, le Dr J.-M. Huot, MM. Marcien Ferland, Maurice Prud'homme et Roland Couture.

Les serveuses seront: Mlle Marie-Thérèse de Moissac, Mlle Irène Catellier, Mme Eric Annondale, Mme Elmer M. Scott et Mlle Jessie Macdougall.

Elles seront assistées par MM. J.-M. Huot, Rupert Whitehead, C. A. E. Jensen, H. J. Mayes, K. R. Hughes, R.-T. Cardinal, Michael Newman, Jacques Mollicart, Lucien Thioux, Paul V. Adams, George T. McIntosh, Christopher Wolkensten et M. Ferland, Mlles Madeleine Bernier, Catherine Jensen, Jeanne Bernuy, Shirley Bradshaw, Wendy Morgan, Marguerite Périllat, Dorothy Bokofsky, Géraldine Hamilton, Jeanne Merleverbe, Edith Motley, Jeanne Brunet, Cora Cardinal et Gisèle Lévy.

Mme Roland Trudeau sera en charge du thé.



La Maison du Centenaire

La revue "Canadian Homes" a présenté il y a deux semaines une magnifique série de photos en couleur de l'intérieur et de l'extérieur de la maison qui a mérité le premier prix lors du concours du Centenaire qu'elle avait lancé. Les lecteurs de **La Liberté et le Patriote** ont pu voir la photo de l'extérieur de cette maison de style ultra moderne dans la page 5 du numéro du 18 août dernier. Plusieurs, en effet, s'étaient rendus pour en examiner l'extérieur et anticipaient avec impatience son ouverture officielle, qui eut lieu tel qu'annoncé, le samedi 17 septembre.

Les Manitobains ont raison d'être fiers, car la maison gagnante est l'oeuvre de l'architecte renommé, M. Etienne Gaboury, de St-Boniface, et de la compagnie Metropolitan Homes, sous la direction de M. Miles Robinson, dont de nombreuses maisons ont aussi été primées en diverses occasions.

Décorée et meublée avec un goût particulier et très bien adaptée aux lignes extrêmement variées de l'intérieur, cette maison à niveau multiples offre beaucoup plus d'espace qu'on ne le croirait en jugeant d'après son apparence extérieure. La clarté y pénètre parfois par des fenêtres placées à une hauteur de plus de vingt pieds près du plafond ou de portes-fenêtres hautes de huit pieds. Le salon est spacieux, la salle familiale est intime et confortable, la salle à manger est bien éclairée et suffisamment grande. Les trois chambres à coucher offrent le confort et la beauté à leurs occupants. Quant à la cuisine, au patio et aux salles de séjour au niveau inférieur, il faut les voir pour les apprécier.

Partout dans cette maison, les décorateurs se sont servis de meubles et de garnitures en bois de teck dont la couleur se marie bien avec le plâtre et les plafonds de bois foncé.

Située sur Valley View Drive à Heritage Park, dans Kirkfield et la municipalité d'Assiniboia, la Maison du Centenaire restera ouverte au public pendant deux mois. Déjà les foules s'y pressent pour admirer, critiquer, mais, de toute façon, pour être impressionnées.



Un compte d'épargne pour ces choses précieuses qu'on ne pourrait s'accorder autrement...

Visitez sans délai la BANQUE DE COMMERCE CANADIENNE IMPÉRIALE

Fort Garry

Les dames de la Ligue des Femmes Catholiques de Fort Garry reprennent leurs activités pour l'année 1966-67.

Le dimanche 2 octobre, le souper familial sera servi dans la salle paroissiale, avenue Manahan, de 3 h. 30 p.m. à 7 h. 30 p.m.

Mmes B. Ireton, Agnès Huyghe et M. Van Haute en sont les organisatrices. Il y aura prix spéciaux pour adultes, enfants de moins de douze ans et très spéciaux pour familles.

Bienvenue à tous.

Précieux-Sang

Réunion de la L.F.C.

Lors de la dernière réunion de la Ligue, le mercredi 21 septembre, la présidente souhaita la bienvenue à toutes les dames et demoiselles présentes, et d'une façon toute spéciale, souhaita la bienvenue aux religieuses Chanoinnesses qui assistaient à notre réunion, en soulignant le grand privilège d'avoir parmi nous des religieuses.

Suivant la prière de la Ligue, la réunion se poursuivit sous l'habile direction de l'exécutif, Mme Dominique Renault, présidente, Mme James Desaulniers, 1ère vice-présidente, Mme Albert Sicotte, 2e vice-présidente, Mme Roland Marcoux, 3e vice-présidente, Mme Germain Fréchette, secrétaire, et Mme Gérard Guyot, trésorière.

Le programme d'activités entrepris par les membres de l'exécutif et les présidentes des différents comités fut discuté, et chaque présidente mentionna les projets prévus pour le cours de l'année. Le plus rapproché étant le grand bazar et thé paroissial, qui auront lieu le dimanche 23 octobre de 1 h. 30 à 5 h. 30, au Club St-Vincent, 191, rue Kenny, et auxquels tous sont cordialement invités; puis la retraite fermée du 25 au 27 octobre, la communion mensuelle des membre de la Ligue le troisième dimanche de chaque mois; don de deux bourses d'études de $15 chacune aux élèves les plus méritants des 9e et 10e années, etc.

La prochaine réunion de la Ligue aura lieu le mercredi 19 octobre à 8 h. p.m. Toutes les dames et demoiselles de la paroisse sont gracieusement invitées à devenir membres de la Ligue.

Décès

M. ADOLPHE GUYOT

Le vendredi 23 septembre, à l'hôpital Taché de St-Boniface, est décédé à l'âge de 87 ans, M. Adolphe Guyot, époux de feu Olympe Gauthier.

Les funérailles eurent lieu en la basilique de St-Boniface, le mardi 27 septembre. L'inhumation se fit au cimetière de St-Boniface.

M. Guyot naquit à Mégevette, Haute-Savoie, France. Il émigra au Canada avec sa famille lorsqu'il était tout jeune et passa sa vie au Manitoba.

Le défunt laisse dans le deuil trois fils, Gilles, Benoit et Paul, de St-Boniface; quatre filles, Mme Adélard Goyette (Simone), de New Westminster, C.-B., Léonie et Monique, de St-Boniface, et Mme W. C. Morrish (Denyse), de Le Pas; une soeur, Mme Marie Savaria; trois frères, Emile, François et Jean-Louis; 20 petits-enfants et 5 arrière-petits-enfants.

Remerciements

Les familles Guyot, Goyette et Morrish désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de leur père. Merci spécial au personnel de l'hôpital Taché, tout particulièrement à la Rév. Sr Lalonde. Merci à tous ceux qui étaient présents aux prières et aux funérailles.

Assemblée annuelle des dames libérales

L'assemblée anuelle des dames libérales de St-Boniface eut lieu le mercredi 14 septembre à l'hôtel Marion.

Ont été nommées vice-présidentes honoraires, Mmes John Caswell Davis, Laurent L. Desjardins et Frank Schroeder. Les nouveaux membres de l'exécutif sont: présidente, Mme G. J. A. Lévêque; 1ère vice-présidente, Mme J. J. Tétreault; 2e vice-président, Mme C. E. Greenlay; correspondante, Mme Eric Barschel; trésorière, Mme M. E. Couture; activités sociales, Mmes B. R. Wolfe et J.-A. Turenne; recrutement, Mme G. J. Privé; résolution, Mme J. W. McGurran; visite des malades, Mme B. A. Paillé; publicité, Mme A .R. Proteau.

Mme W. G. Moody, ancienne présidente, présenta le rapport de l'année qui vient de s'écouler. Comme activités, il y eut une réception, en octobre, donnée par Mme John Caswell Davis à son domicile. A cette occasion, l'honorable Roger Teillet était l'invité d'honneur. Au cours du même mois il y eut aussi un thé. En mars, nous avions comme invitée d'honneur, Mme J. Gurzon Harvey, présidente de la fédération Libérale du Manitoba. Deux réceptions eurent lieu pour nos candidats libéraux au fédéral et au provincial, l'honorable Roger Teillet et Laurent Desjardins, M.A.L. Quelques membres de l'association ont assisté à la réception qui eut lieu à l'occasion de l'ouverture de la session au palais législatif, ainsi qu'à la réunion semi-annuelle à Niverville.

Une petite soirée-surprise, organisée par Mmes G. J. A. Lévêque et B. A. Paillé, eut lieu à la résidence de cette dernière à l'occasion du départ de Mlle Charlotte Meunier qui nous quitte pour Montréal où elle demeurera avec sa mère. On présenta à Mme W. G. Moody une petite cuillère commémorative en remerciement pour le beau travail qu'elle a accompli durant ses deux années comme présidente.

M. B. R. Wolfe était notre invité d'honneur. Il nous donna un court résumé de la conférence libérale qui eut lieu à Saskatoon en août dernier.

Il faut apprendre à se taire comme il faut apprendre à parler et apprendre à parler n'est pas le plus difficile.

Louis VEUILLOT.

Avis aux abonnés

Pour toute demande de changement d'adresse, il faut mentionner l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresses.

Chaque demande de changement d'adresse doit aussi être accompagnée d'une des dernières bandes jaunes collées sur le journal.

SUR RENDEZ-VOUS SEULEMENT
Téléphones: Bur.: CHapel 7-3591
Rés.: CEdar 3-2574
Dr H.-R. Du Charme
CHIROPRATICIEN
414, rue Taché St-Boniface, Man.
En face de l'hôpital

Grafton, Dowhan, Muldoon, Perreault et Lafrenière
AVOCATS ET NOTAIRES
304 Electric Railway Chambers
213, avenue Notre-Dame
(à quelques pas au nord de l'avenue Portage)
Winnipeg 2, Man.
Téléphone: 942-3135

Clifford W. Brock
C.R., M.A., LL.B.
AVOCAT-PROCUREUR
Aviseur légal pour le "Trade and Labor Council" de Winnipeg
750, édifice Somerset, Winnipeg
TELEPHONE: 943-0626
138, ave Provencher, St-Boniface

Robert-E. Trudel
AVOCAT et NOTAIRE
de l'étude
MORKIN, HAYES, TRUDEL & DOBROWOLSKI
3e étage Imperial House
219, Broadway, Winnipeg 1, Man.
TELEPHONE: 942-7333

Laurier Régnier
AVOCAT ET NOTAIRE
304, édifice Avenue
265, avenue Portage, Winnipeg 1
Bureau: tél.: WH 2-3924

Maurice Arpin, C.R.
AVOCAT ET NOTAIRE
De l'étude, ARPIN, RICH et HOUSTON
207, édifice Confederation
457, rue Main, Winnipeg
Téléphone: 942-6516

François Avanthay, LL.B.
AVOCAT ET NOTAIRE
Suite 1 — 147, avenue Provencher
St-Boniface, Man.
Téléphone: 233-5029

Marcoux, Dureault, Bétournay, Bétournay et Teffaine
AVOCATS et NOTAIRES
700, édifice Great Western
356, rue Main, Winnipeg
TELEPHONE: WHitehall 2-0038
A Ste-Anne, tous les lundis, de 1 h. à 7 h.
A Somerset, tous les mercredis de 10 h. à 4 h.
Membre associé:
G. MAURICE GELLEY
Téléphone: 942-4803

Edwin Fitch
AVOCAT ET NOTAIRE
804, édifice Paris
Winnipeg, Manitoba
Bureau: 947-1883
Résidence: 253-5704

Jacques-E. Roy
B.A., LL.B.
AVOCAT E TNOTAIRE
557, chemin Ste-Marie
St-Vital, Man.
Tél.: 247-3964

Finkleman
Optométristes
Examen de la vue
Lunettes ajustées
2e étage 275, ave Portage édifice Kensington WINNIPEG
Téléphone WHitehall 2-2496

Allan D. Goldstine
C.P.A.
COMPTABLE PUBLIC
213, avenue Selkirk
(angle Main)
Téléphone: 589-2339

R. J. Stanners
OPTOMETRISTE
EXAMEN DE LA VUE
Téléphone: CEdar 3-2850
141, avenue Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

EXAMEN DE LA VUE
James Shaen Ltd.
M. N. Lecker, OPTOMETRISTE
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
Tél.: WHitehall 3-6628

Dr A.-E. Bourgeois
DENTISTE
344, rue Marion, St-Boniface
Téléphone: CHapel 7-4548

Dr André-S. Lachance
DENTISTE
Chambre 3, 113, rue Marion
Téléphone: 233-7726

Dr Edouard-G. Jarjour
DENTISTE
301, chemin Ste-Marie
St-Boniface, Man.
Téléphone: CEdar 3-2111

Dr A.-C. Laurin
DENTISTE
Téléphone: CEdar 3-2850
141, avenue Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

Dr P.-E. LaFlèche
R.-G. LaFlèche
B.Sc., M.Sc., D.M.D.
DENTISTES
709, rue Sherbrook Winnipeg
Téléphone: SPruce 5-5446

Dr J.-O. Joyal
DENTISTE
Téléphone: WHitehall 3-2023
413, édifice Boyd
388, avenue Portage, Winnipeg

Dr M. A. Mollot
DENTISTE
156, rue Sherbrook, Winnipeg
Téléphone: 775-4270

Dr Jacob
Groupe dentaire métropolitain
situé au-dessus du
MAGASIN METROPOLITAIN
angle Portage et Carlton
Téléphone: WHitehall 2-8531
Heures de bureau:
9 h. à 6 h. tous les jours
le samedi: 9 h. à 1 h.

FOREST, GUÉNETTE ET CIE, COMPTABLES AGRÉÉS
ÉDIFICE CKSB, 607, RUE LANGEVIN, ST-BONIFACE
TÉLÉPHONE: 947-1671

Pontiac, l'équipe gagnante!

Voici les brillantes et enlevantes Pontiac 67.



Coupé sport Grande Parisienne, avec revêtement de pavillon en vinyle sur demande.

Dans le domaine des modèles 1967, c'est Pontiac qui fait les manchettes. Pontiac poursuit sa série de brillantes réussites et prend un départ en beauté pour cette nouvelle année: lignes, modèles, aménagements intérieurs, éléments d'ornementation, tout est nouveau. La Grande Parisienne, la Parisienne, la Laurentian et la Strato-Chief ont été entièrement redessinées. Une nouvelle série fait ses débuts, c'est la Parisienne 2+2: nerveuse, racée, c'est vraiment une grande voiture et une grande sportive.

Ainsi, quoi que vous demandiez de votre voiture 1967 vous êtes sûr d'obtenir satisfaction avec l'un des 52 modèles de Pontiac. La Pontiac est faite pour les gens qui vivent avec leur temps. Les gens comme vous.



Coupé sport Parisienne 2+2.

La sécurité est une des qualités intrinsèques de tout ce qui constitue une Pontiac. Cependant, nous aimerions énumérer quelques-uns des dispositifs de sécurité les plus importants faisant partie de l'équipement standard de toutes les Pontiac 1967: système multiclignotant; système de freinage à deux maitres-cylindres avec témoin lumineux; ceintures de sièges avant et arrière avec boucles à bouton-poussoir; colonne de direction amortissante mise au point par GM; verrouillage de sécurité de toutes les portes; rétroviseur intérieur "nuit et jour" bordé de vinyle, avec support brisable en cas de choc; signal de changement de voie incorporé à la commande des clignotants; tableau de bord amortissant avec boutons et leviers arrondis.

Exposée en ce moment chez le concessionnaire Pontiac



Voyez le concessionnaire PONTIAC de votre localité

Ne manquez pas de regarder les matchs de la Ligue canadienne de football à la télévision.
Vous trouverez les dates, heures et canaux au programme de télévision de votre région.

P167CF

PARK FLORISTS
Fleurs pour toutes occasions
412, avenue Taché
(en face de l'hôpital St-Boniface)
Téléphone: CH 7-3891
Fruits frais et confiseries
Livraison dans toute la ville
Yvonne et Lucille BOULET, prop.

Pharmacie St-Boniface
354, rue Marion, Norwood
Téléphone: CHapel 7-3532
Nous remplissons avec soin et promptitude toutes les ordonnances de médecins.
Nous payons les frais de poste

Téléphone: CEdar 3-6102
Marion Beauty Nook
Votre coiffeur français vous offre tous les soins de beauté.
284, rue Marion, Norwood, Man.
Corinne DUFAULT, propriétaire

Pourvoyeurs: mariages, diners et banquets
Pâtisserie PELLAND
D. PELLAND, prop.
161, ave Provencher, St-Boniface
TELEPHONE: CHapel 7-3319

NELSON'S
BICYCLE & HOBBY SHOP
187, rue Marion CE 3-3724
Service de ventes et de réparations, Scies, Ciseaux, Couteaux et Haches aiguisés.
Soudage et Brasage
Patins aiguisés et réparés

POUR VOS FOURRURES
voyez toujours
MECKLING FURS
146, avenue Provencher
St-Boniface
Téléphone: CHapel 7-8182

De Gagné Motors Ltd.
(SOBERING AUTO ELECTRIC)
Envoyez-nous vos générateurs, régulateurs de voltage, démarreurs, carburateurs, pompes à carburants, essuis-glace, pour révision complète et entretien.
Angle Marion et Des Meurons
247-3041 — 233-7018

LEO'S
ELECTRIC SERVICE
L. BOISSONNEAULT, prop.
206, rue Goulet, Norwood
Entreprise — Posage de fils
Réparation
Téléphone: 233-7694

Taché Paint & Glass
Vendeur des produits
Benjamin MOORE
Peintures de la plus haute qualité
298, avenue Taché, St-Boniface
Tél.: 233-7047
C.-E. Jameault, prop.

WESTERN PLUMBING & HEATING CO. LTD.
A. NEYRON, propriétaire
541, rue Des Meurons
Réparations générales
Installation - Rénovation
Téléphone: 247-3603
Nous entretenons ce que nous vendons

MESDAMES
Poils faciaux enlevés
pour toujours selon la nouvelle méthode d'électrolyse par ondes courtes.

Sans danger! Promptement!
The DERMIC INSTITUTE
400 Boyd Building,
388, avenue Portage
Winnipeg 1 — WH 2-4110

McCullough Drug Co.
123, ave Marion
au coin de la rue Taché
Tél.: 247-2353

STATION-SERVICE
PROVENCHER
PRODUITS SHELL
174, ave Provencher, St-Boniface
Téléphone: 233-7431
Essence — Huile — Accessoires
Pneus — Réparations
Remorquages
Herman Labossière, prop.

PIERRE BRUNET, prop.
Monuments BRUNET
405, rue Bertrand, St-Boniface
Tél.: 233-7864

BERT'S SERVICE
Frères Bourgeois, propriétaires
443, chemin Ste-Anne
Garage — Réparations de tout genre — Pneus Dunlop
Produits Texaco
Téléphone: ALpine 3-0769

Harold M. Black
OPTOMETRISTE ET OPTICIEN
Examen de la vue chez
MITCHELL COPPP LTD.
Portage et Hargrave
Téléphone: WHitehall 2-5108
Ouvert tous les jours: 9 h. à 5 h. 30

Delannoy's Electric Co. Ltd.
436, rue Louis Riel 233-5258
Installation et réparation,
Brochage pour industries, magasins et maisons

ARCHIBALD ROCO SERVICE
Satisfaction garantie Prix modéré
ARCHIBALD ET PLINQUET
TELEPHONE: 233-3919
Maurice Laberge — CE 3-1882

Entretien et réparations
de toutes marques d'appareils
Heures: de 9 h. a.m. à 9 h. p.m.
— Service compétent et garanti —
Frontenac TV & Radio
Tél.: 233-6458
480, ave Provencher, St-Boniface

Téléphone: CHapel 7-2356
LAFRENIÈRE Sheet Metal Ltd.
Chauffage — —Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville
St-Boniface

SERVICE DE PNEUS COMPLET
Vulcanisation • Pneus neufs et usagés • Batteries
Baril's Tire Service
DISTRIBUTEUR DUNLOP
Beaulieu Frères, propriétaires
164, ave Provencher, St-Boniface
Téléphone: CH 7-7468

Haslund's Auto Service
Ch. Ste-Marie et Lyndale Dr.
GLobe 2-7313 - Norwood, Man.
Vérifications complètes et réparation de moteurs, transmissions, freins, embrayage, etc.
Nous vulcanisons les pneus sans chambre-à-air.
Tous travaux considérables peuvent être payés au mois.

GRATTON ELECTRIC
REPARATIONS
Brochage résidentiel, commercial et industriel
37, rue St-Pierre
Téléphone: 284-3509

HUB SERVICE
Touage, Alignement des roues, Réparations, Réglage, Service de freins, Pneus, essence et huile
760, rue St-Joseph 247-4533
Gérard Privé, propriétaire

Daoust Grimard Ltd.
ENTREPRENEURS ELECTRICIENS
ACCESSOIRES ET INSTALLATIONS ELECTRIQUES
ARTICLES DE SPORT
202, avenue Provencher, St-Boniface Téléphone: 233-7447
J.-C. Daoust O.-L. Grimard

DUFFY'S TAXI
Téléphone: 775-0101
DESSERVANT ST-BONIFACE ET ST-VITAL


Service de chemises 3 heures
Service de nettoyage à sec 2 heures
Nettoyage à sec à la livre
8 lbs $2.25
EPARGNEZ EN L'APPORTANT
Pourquoi risquer de le faire vous-même?
Laissez notre personnel stylé le faire pour vous.
NORWOOD CLEANERS
288, RUE TACHE
St-Boniface Tél.: 233-2491

A Radio-Canada

Une émission sur mesure, Chez Miville

par Pierre SARRAZIN

Il ne faut pas se faire de bile. Miville sera toujours Miville, aussi longtemps qu'il y aura du café à prendre avec un grain de sel. Il n'a pas perdu la mémoire, il parle toujours une bonne demi-douzaine de langues. Mieux, il en apprend une autre: le japonais.

Mais là, je vais trahir un secret. Tant pis! Je ne peux pas m'empêcher de le dire. Il y aura du nouveau "Chez Miville", pour la nouvelle saison, du tout nouveau tout beau.

Rassurez-vous! Ce n'est pas l'heure de diffusion qui va changer. Vous pourrez toujours déjeûner en écoutant "Chez Miville", à l'antenne de la radio de Radio-Canada, le matin entre 8 heures et 9 heures, du lundi au vendredi.

Ce n'est pas non plus parce qu'il prépare un voyage au Japon, que Miville apprend le japonais. Ce n'est pas non plus l'équipe qui sera modifiée; du moins retrouverez-vous aux côtés de Miville Couture, Jean Morin, Jean Mathieu, le père Ambroise et le pianiste Roger Le-Sourd.

Ils continuent de chanter haut et bas, de dialoguer sur tout et sur rien, avec un égal sens de l'humour . . . inégalable.

Que se passe-t-il "Chez Miville"? Depuis dix ans que cette émission est une des plus écoutées du réseau, depuis tant d'années que Donat Dufoin, Lord Hi-Fi, Prosper, Herr Katzenjammer, les frères Leboeuf, Harry McCarthy sont les vedettes du rire à fréquence modulées, ils vont avoir, ces messeurs, de nouveaux compagnons de travail. Voilà le mot lâché!

L'équipe reste la même, mais la famille grandit. En effet, le réalisateur de "Chez Miville", Paul Legendre, m'a confié qu'une visite était attendue, celle d'un Japonais, du nom horizontalement oriental de Yamapépékamamoto. Un grand nom pour un homme qu'on devine de petite taille, comme il se doit. Yamapépékamamoto, un directeur d'usine sous le soleil levant, ne sera pas le seul à se lever tôt pour venir prendre le café "Chez Miville".


Miville

On m'a laissé entendre que parmi les personnages qui prendront bientôt place sur les ondes de la bonne humeur, il y aurait un médiateur dans les syndicats et un correspondant en Chine. Nous entendrons parler sous peu, j'ai l'impression, de grève et de "Gardes Rouges", histoire de nous tenir au courant des développements intérieurs et extérieurs de la politique de "pression". Tout cela, bien sûr, d'un ton décontracté au possible".

Du nouveau "Chez Miville', certes. En plus des nouvelles têtes, les têtes de turc et les têtes orientales, il y a un nouveau musicien, Freddy Balta, accordéoniste.

L'émission roulera, selon son habitude, sur tout ce qui peut se faire "rouler", avec le tact et la délicatesse nécessaire, il va sans dire.

Trois invités par semaine, un nouveau musicien, un Yamapépékamamoto frais débarqué du Japon, un représentant syndical, des inconnus et des chansons, des hors-d'oeuvres piquants sur l'actualité et sur les personnalités du monde, tout cela dit et fait avec la plus saine franchise et la plus franche gaieté, "Chez Miville", entre 8 heures et 9 heures du **matin**, tous les jours de la semaine, à la radio de Radio-Canada.

Vous êtes les bienvenus, si vous n'êtes pas maussades, au lever. Si vous êtes grognons dès le réveil, vous êtes tout de même bienvenus. L'équipe de Miville se charge de vous dérider, de vous mettre en train pour la journée. "Chez Miville", le lever en musique et en rire qui dispose, propose et compose sur les ondes, une gamme de bons mots et d'attrape Couture.

JEUNESSES MUSICALES DE ST-BONIFACE

La saison 1966-67 du centre de St-Boniface des Jeunesses Musicales du Canada débutera le 17 octobre par un récital du jeune baryton canadien de réputation internationale, Bernard Turgeon. Le deuxième concert, le 7 novembre, mettra en vedette un artiste manitobain dont le nom sera annoncé plus tard. Le 16 janvier 1967, un groupe de musiciens américains, le Festival Brass Quintet de New York, se fera entendre. Le duo de piano Conter, d'Italie, terminera la saison le 13 février.

Les activités du centre JMC de St-Boniface seront dirigées cette année par un comité composé des membres suivants: Denis Chénier, président; Marie Laurencelle, vice-présidente; Claire Soulodre, secrétaire; Ernest Joyal, trésorier. Le R. P. L. Guy, S.J., Mme M. Benoist, Denise Gay, Yvette Verrier, Denise Mahé et Paul Léveillé se partageront les autres charges.

Le recrutement des membres a commencé ces jours-ci et on espère que la plupart des membres auront l'occasion de s'inscrire avant le jour même du premier concert.

Sts-Martyrs

Vente

La vente remue-ménage du 17 septembre fut un vrai succès, grâce aux dévouées organisatrices et à la coopération de tous leurs amis. Les recettes se chiffrent à $313.00. Merci à tous.

Quarante-Heures

Les Quarante-Heures, du vendredi au dimanche, furent pieusement observées par un grand nombre de paroissiens. De magnifiques gerbes de glaïeuls ornaient le sanctuaire, portant les fidèles à la prière, car en regardant ces fleurs on ne peut qu'admirer les merveilles de la Création. Les prières récitées en commun faisaient mieux sentir que tous sont vraiment frères et mieux réaliser les bienfaits du Concile.

Thé paroissial

On est à préparer un thé paroissial qui aura lieu le 16 octobre prochain. Que chacun vende ou achète plusieurs livres de billets. Bonne chance.

Chronique de CBWFT

Henri Guillemin et la Révolution française

Le dimanche à 10 h. 30 du soir, les téléspectateurs du réseau français de Radio-Canada retrouveront avec plaisir le professeur Henri Guillemin.

Fin causeur, cultivé, agréable, raffiné, plein d'humour, excellent critique et parfait homme du monde, le professeur Henri Guillemin a fait les délices des amateurs de littérature en animant la série "les Grands Ecrivains" durant deux saisons consécutives.

Cette année, Henri Guillemin laissera dormir un peu ses amis écrivains pour nous entretenir d'une période de l'Histoire de France dont on ne finira jamais de parler: la Révolution. La Révolution, la Terreur et ses drames, l'instauration pénible de la démocratie en France, ces épisodes livresques de l'Histoire de France prendront vie sous le souffle de Guillemin. Ce voyage dans le temps deviendra une aventure palpitante, avec le professeur Guillemin.

Une pièce canadienne aux "Beaux Dimanches"

Le dimanche 2 octobre à 8 h., à l'émission "Les Beaux Dimanches", on fera la présentation d'une pièce en un acte d'un auteur canadien, Paul Chamberland, intitulée "Au-dessus de tout".

C'est l'histoire d'un peintre et d'un sculpteur contemporains et de leurs démêlés avec le monde actuel: les vernissages où paradent les snobs sans goût, les messieurs importants et ignorants, et la vie intime de ces deux artistes, perdus dans un monde qu'ils n'arrivent pas à saisir.

"Au-dessus de tout" a été réalisé par Jean-Paul Fugère. Les interprètes sont: Jacques Godin, Robert Gadouas, Michelle Rossignol, Michèle Le Hardy, Georges Groulx, Madeleine Langlois, Roger Lebel et André Richard. Les décors sont de Jean-Louis Garceau.

"Les Couche-tard" sont là

Ce n'est plus le vendredi soir — vous l'aurez remarqué — que vous devez ouvrir votre télévision afin de vous rassasier de leurs insolences! Non! désormais c'est le samedi soir à 10 h. que nos deux compères nous livrent leur sac de pitreries.

Ils se sont aiguisé les dents durant tout l'été et, comme la cigale de la fable, ils vont maintenant faire danser tous les invités qui passeront sur la sellette durant la nouvelle saison.

"Les Couche-tard Normand et Baulu passeront en revue les hauts faits de l'actualité, assaisonnant le tout d'un humour parfois féroce et s'amusant à crever, par-ci par-là, quelque "ballon".

Ils ne s'assagiront probablement jamais. D'ailleurs s'ils en venaient là, le réalisateur Pierre Desjardins les mettrait à la porte!

L'unique Antoine

Le lundi 3 octobre, Mariette et Guy accueilleront au Club des Jnobs le chevelu le plus original qui soit. En effet, Antoine, ses cheuveux longs, sa guitare et son harmonica seront là! Il y aura aussi Karine, la longue Suédoise aux cheveux d'or qu'Antoine a ramenée de Stockholm.

Tout ce petit monde — il faut encore dire que l'orchestre d'Antoine est composé de gars qui s'appellent Les Problèmes — vont causer pas mal de . . . problèmes au service d'ordre de Radio-Canada, à l'auditorium St-Laurent.

Antoine est un cas. Ou on le porte aux nues ou on le déteste férocement. Certains crient au génie, d'autres au canulard. Il y en a encore qui trouvent les chansons d'Antoine des chefs-d'oeuvre de la chanson engagée, et d'autres qui l'accusent de plagiat.

Nous laissons aux jeunes . . . et aux moins jeunes téléspectateurs le soin de trancher cette importante question. Tout ce que nous vous disons c'est que, long comme un jour sans pain, l'oeil ironique, la chemise fleurie et le pantalon digne d'un jardin botanique, Antoine sera là lundi prochain. Vous pourrez le revoir, si le coeur vous en dit, le jeudi 13 octobre à 9 h. à l'émission "Age tendre".

Anne Sylvestre, invitée à "Jeunesse Oblige"

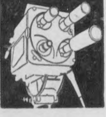
Elle chante les carillons et les glas d'étranges paroisses, les méprises et le temps perdu, le coeur vengé et les éconduites. Elle chante à l'Olympia, aux Trois Baudets, au Port-Salut. Elle a des yeux verts pour chanter la mer et les marins; les cheveux bruns et les mains longues pour aller avec sa guitare; une tête pleine de chansons un peu magiques; des lèvres sensuelles qui s'attardent sur les mots des refrains. . .

Elle s'appelle Anne Sylvestre. Elle est tour à tour drôle, pudique, séduisante, obstinée, paresseuse et tendre.

Ses chansons ont pour titres "Eléonore", "la Femme du vent", "Moire et satin", "les Punaises", "Douce-amère" "J'ai le coeur à l'ombre".

Vous la verrez à la Boîte à chansons de "Jeunesse oblige" le jeudi 29 septembre à 6 h. Et le 6 octobre, à 9 h., elle sera l'invitée de Philppe Arnaud à l'émission Age tendre.




FILMS au poste CBWFT

SERVICE DE PRESSE
Office Catholique national des Techniques de diffusion

Vendredi 30 septembre

8 h. 30 — **Lune de miel au Brésil:** E.-U. 1954. Comédie musicale de M. Le Roy avec Lana Turner et Ricardo Montalban. — Une millionnaire américaine craint de n'être aimée que pour son argent. — Réalisation spectaculaire, mais banale. Légèretés. Adultes.

Mercredi 5 octobre

8 h. 30 — **La steppe:** Fr. It. 1962. Film d'aventures d'A. Lattuada avec Danièle Spallone et Charles Vanel. — Le voyage d'un enfant qui traverse la steppe pour se rendre à la ville. — Pittoresque. Manque de rigueur dramatique. Mise en scène pleine de chaleur et de sincérité. Interprètes bien dirigés. — Adultes et adolescents.

Au poste CBWFT

JEUDI 29 SEPTEMBRE

3.30—Femme d'aujourd'hui
4.30—Bobino (Couleur)
5.00—La Boîte à Surprise
5.30—L'Enfant du cirque
6.00—Jeunesse oblige
6.25—Lettre de Londres
6.30—Téléjournal
6.45—Aujourd'hui
7.30—L'Extravagante Lucie (C)
8.00—Sauve qui peut (Couleur)
9.00—L'Age tendre
10.00—L'Institut canadien des affaires publiques
11.00—L'Abonné de la ligue U
11.30—Le Filet d'acier

VENDREDI 30 SEPTEMBRE

3.30—Femme d'aujourd'hui
4.30—Bobino (Couleur)
5.00—La Boîte à Surprise
5.30—Roquet, belles oreilles (C)
6.00—Jeunesse oblige
6.25—Lettre de Londres
6.30—Téléjournal
6.45—Aujourd'hui
7.30—Atome et galaxies (Couleur)
8.00—Prenez le volant
8.30—Cinéma international: "Lune de miel au Brésil"
10.15—Votre choix
10.45—Ils chantent en France (C)
11.00—Cinéma: "Darclée" (Couleur)

SAMEDI 1er OCTOBRE

2.15—Cours universitaires
4.30—Omnium de golf du Canada
5.30—Grandgalio et Petitro
6.00—Sport
6.30—Téléjournal
6.45—Aujourd'hui
7.30—Le Corsaire de la reine
8.00—La toile d'araignée
10.00—Les Couche-tard
10.30—Petit théâtre
11.00—Cinéma: "Le Testament du docteur Cordelier"

DIMANCHE 2 OCTOBRE

2.15—Cours universitaires
4.30—Omnium de golf du Canada
5.30—L'heure des quilles
6.00—Signe du temps
6.30—Expo 67
7.00—Walt Disney présente (C)
8.00—Les Beaux Dimanches (C)
10.00—Conférence de presse
10.30—Le Professeur Guillemin
11.00—D'hier à demain

LUNDI 3 OCTOBRE

3.30—Femme d'aujourd'hui
4.30—Bobino (Couleur)
5.00—La Boîte à Surprise
5.30—L'Agent sans secret
6.00—Jeunesse oblige
6.25—Lettre de Londres
6.30—Téléjournal
6.45—Langue vivante
7.00—Petite Kermesse aux chansons
7.30—Adèle (Couleur)
8.00—Les Belles Histoires des Pays d'en-haut
8.30—Haute tension (Couleur)
9.30—Tous pour un
10.00—L'Age heureux
11.00—Les Incorruptibles

MARDI 4 OCTOBRE

3.30—Femme d'aujourd'hui
4.30—Bobino (Couleur)
5.00—La Boîte à Surprise
5.30—A la pointe de l'exploration
6.00—Jeunesse oblige
6.25—Lettre de Londres
6.30—Téléjournal
6.45—Aujourd'hui
7.30—Du côté de Québec
8.00—Les Joyeux Naufragés
8.30—Batman
9.00—Rue des Pignons (Couleur)
9.30—Comment allez-vous
10.00—Le Bonheur des autres
10.30—Caméra 66
11.00—Ciné-Club: "Boudu sauvé des eaux"

MERCREDI 5 OCTOBRE

3.30—Femme d'aujourd'hui
4.30—Bobino (Couleur)
5.00—La Boîte à Surprise
5.30—Richard Coeur de lion
6.00—Jeunesse oblige
6.25—Lettre de Londres
6.30—Téléjournal
6.45—Aujourd'hui
7.30—Le Courrier du désert
8.00—Septième-Nord
8.30—Cinéma du mercredi: "La Steppe"
10.15—Chroniques de France
10.45—Ils chantent en France (C)
11.00—Un inspecteur sentimental

Chevaliers de Colomb



Conseil St-Boniface no 3831

Notre déménagement de Centre en avril dernier ne fut pas sans dommage pour le conseil et occasionna aussi un ralentissement dans ses activités. Il est bien regrettable que le comité des Parcs ait donné cet avis de déménagement, puisque la raison de ce déplacement était en vue de construire l'arène de St-Boniface Nord. Comme tout le monde le sait, l'arène ne fut jamais construite et ne le sera jamais à cet endroit. Cependant, le conseil a dû subir une perte financière considérable. En serons-nous dédommagés? Nous l'espérons.

Le conseil St-Boniface n'est pas défaitiste et ne se laisse pas abattre par ces difficultés. Les membres intéressés se sont mis à l'oeuvre pour découvrir un nouveau local et un comité fut nommé à cet effet. En conséquence, une surprise des plus agréables pourrait surgir aux très prochaines assemblées. Frères Chevaliers, rendez-vous y afin de suivre le déroulement des événements. Malgré tout ça, nos comités sont à l'oeuvre; les activités catholiques organisent la vente de pains pour le 2 octobre. Par ce moyen nous avons déjà fait profiter les missions d'Amérique Latine et autres, d'au-delà de mille dollars, grâce aux généreux donateurs et à ceux qui se sont dévoués pour cette oeuvre. Sincères mercis aux uns comme aux autres.

Quand cette chronique paraîtra, la distribution des billets du grand tirage sera chose du passé, mais non la vente. Comme l'an dernier, nos billets sont bilingues (responsabilité du conseil St-Boniface). Continuons cette belle oeuvre en vendant le plus possible de billets.

A l'agenda figure aussi un déjeuner-communion suivi d'une initiation aux 2e et 3e degrés, le 16 octobre, précédée du 1er degré le 11.

Une soirée sociale par le club de baseball et une autre par les activités du conseil sont aussi en voie d'organisation.

Nous souhaitons un prompt rétablissement au frère Cancade qui a dû subir une série d'examens médicaux. Il paraît que ça va mieux.

S'il y en a qui sont intéressés à l'étude de la Bible (Nouveau Testament), prière de contacter le frère Boily.

Le 25 octobre nous aurons la visite du député d'Etat. Pourquoi ne pas nous rendre en grand nombre faire bonne impression en ayant une salle comble.

APRES-TOUT.

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

Installation des officiers

Pour la deuxième fois seulement dans les annales de la Chevalerie au Manitoba, le public a pu assister à l'installation des officiers d'un Conseil des Chevaliers de Colomb. C'est le frère S. Dugay, député de district, qui présidait la cérémonie, aidé du cérémoniaire René-R. Hébert, du Conseil de St-Boniface.

On ne sait jamais trop à quoi s'attendre lorsqu'il s'agit d'une innovation au sein de notre Ordre. Cette fois-ci, le public a pu constater le sérieux de la cérémonie et de l'engagement d'office des nouveaux officiers de notre Conseil pour l'année 1966-67, privilège autrefois réservé aux seuls membres de notre Ordre.

Le voile est donc levé sur ce que le public considérait jadis comme un autre secret des chevaliers. Les fidèles de la paroisse pourront désormais, après plus ample connaissance du travail de notre Ordre, apprécier davantage son esprit de charité et travailler même à son rayonnement.

Un magnifique goûter suivit la cérémonie.

Ligue de 5 quilles

Notre ligue mixte de 5 quilles bat son plein. Les chevaliers et leurs dames se rencontrent le dimanche soir, à neuf heures, aux allées Coronation et les huit équipes se livrent une lutte acharnée.

L'entrain des deux premières rencontres laisse prévoir une ligue où l'adresse, la jovialité et la franche camaraderie seront de mise. Si vous avez des doutes, je vous conseille de venir voir nos sportifs à l'oeuvre!

Position des équipes

Equipes	Points
No 8	35
No 7	29
No 5	26
No 3	21
No 4	19
No 6	13
No 1	13
No 2	12

Le grand tirage

Les frères ont reçu leurs billets pour le grand tirage annuel des Chevaliers de Colomb. Il importe maintenant qu'ils se mettent à l'oeuvre pour disposer de ces billets le plus tôt possible afin que les résultats soient aussi bons que ceux des années passées.

RIGOLETTO.

St. Boniface Messenger Service
Nous transportons les bagages tels que: malles, valises, meubles.
SERVICE RAPIDE
Appelez toujours 233-7285
138, rue Aubert, St-Boniface
J.-J. Robitaille, prop.

GEO. SARAS
FOURRURES
533, rue Des Meurons, St-Boniface
Téléphone: CH 7-2460
Réparations et modifications
Nouveaux manteaux faits sur commande — Entreposage gratuit
Prix raisonnables

Gerry's Auto Body Works
Spécialiste en débossage et peinture
Tout travail garanti
750, rue Taché, St-Boniface
Gérard GAGNE, prop.
Tél.: 247-3515 — Rés.: 474-3280

Mouflier Shell Service
191, rue Goulet, St-Boniface
Réglage de moteur
Regarnissage de freins
Réparations à toutes marques de voitures
J.-G.-A Mouflier, prop.
Tél.: 247-0315 Rés.: 247-0130

NORWOOD STAMP & COIN SHOP
ACHETONS ET VENDONS TIMBRES ET MONNAIE
224, chemin Ste-Marie
St-Boniface
Téléphones:
452-6354 Rés. CH 7-7615

Pharmacie Paquin
A.-E. PAQUIN, propriétaire
Produits pharmaceutiques
Ordonnances de médecin remplies avec soin
Cartes de souhaits françaises pour toute occasion
157, avenue Provencher, St-Boniface Téléphone: CH 7-3863

ASSURANCES
GEORGES-J. **FOREST**
183, rue Marion 233-7323

RUDY'S FURNITURE
Plan achat-louage de téléviseurs
$8.00 et $10.00 par mois
133, rue Marion
247-3752 ou 247-9074 En soirée: GL 3-1711

Entreprise Générale d'Electricité
Fontaine & Compagnie
165, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone: 233-7425

Billinkoff's Ltd.
Bois de construction et contre-plaqués
DEMANDEZ A VOIR M. MARCEL MARCOUX
625, rue Marion (en face de Canada Packers)
St-Boniface Tél.: 233-7121


Elégantes chaussures
pour dames, hommes et enfants
MAGASIN DE CHAUSSURES
Réparations de chaussures
J.-P. GUAY
196, avenue Provencher,
St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-1119

A. Champagne et Fils Ltée
Entrepreneurs mécaniciens
Plomberie — Chauffage — Ventilation
276, rue Marion, St-Boniface Tél.: 233-3427
F. Champagne, président J. A. Srigley, gérant
Maison établie depuis 1946 se spécialise en travaux d'institutions.

VOYAGE EN TERRE SAINTE
Rome - Athènes
Tel Aviv - Jérusalem - Egypte
3 semaines — prix total $1,126.00
inclus transport, hôtel, repas et excursions, départ de Winnipeg le 24 octobre 1966 — sous l'égide d'un directeur d'expérience, Révérend V. J. Bozyk.
Pour plus amples renseignements adressez-vous à:
L'AGENCE DE VOYAGES D'ESCHAMBAULT
136, avenue Provencher St-Boniface, Manitoba
Téléphone: CE 3-3457

Les meuniers de la farine Robin Hood
vous invitent
à participer au concours


"LE GROS LOT ROBIN HOOD"
9 h. 35 à 9 h. 40 a.m.
lundi, mercredi et vendredi
à compter du 26 septembre.
"Commencez donc dès maintenant à conserver votre certificat de garantie . . . de très beaux prix vous seront offerts et un boni de $25 accordé au gagnant si le certificat de garantie provient d'un sac de 50 livres ou 100 livres de farine ROBIN HOOD."

La vie au Petit Séminaire

Des cours théoriques et pratiques d'éducation physique ont été inaugurés le mercredi soir 14 septembre, sous la direction de M. Gilbert Patry, de St-Boniface, un spécialiste en la matière. C'est avec une certaine appréhension que tous les étudiants se sont soumis aux ordres de l'instructeur. A cette première épreuve, les élèves connurent vite la limite de leurs forces physiques, de leur endurance et de leur souffle ... Mais on peut entrevoir une bonne année en ce domaine, où plusieurs sauront se signaler. Le programme de septembre consiste surtout en des exercices de gymnastique, pendant une heure chaque mercredi soir, afin d'assouplir les muscles du corps.

Le jeudi soir 15 septembre, se tenait au Séminaire la première réunion de l'Exécutif du Comité des Parents pour cette nouvelle année scolaire. Etaient présents: MM. Gérard Rémillard et René Provost et Mme Félix Boulet. M. le Dr J.-H. Boucher fut incapable d'y participer, étant retenu par des engagements professionnels. On doit souligner le généreux travail et la précieuse collaboration qu'apportent si fidèlement les parents et les amis à la bonne marche du Séminaire.

Durant l'après-midi du samedi 17 septembre, un nombre d'étudiants demeurés au Séminaire en fin de semaine profitèrent de la générosité de M. Aurèle Campeau, de St-Norbert, pour faire une agréable excursion en bateau sur la rivière Rouge. La belle température a permis une bonne baignade. Dimanche après-midi, ce fut une visite au Fort Garry Inférieur; et le soir, au Juniorat, on assista à la présentation du film "The Spiral Road".

Notre Caisse Scolaire a repris ses activités pour l'année 1966-67. Les étudiants ont déjà déposé la somme de $165.00. Les directeurs de notre Caisse sont: Raymond Lavergne, président; Paul Dubé, gérant; Gérald Choiselat, assistant-gérant; Maurice Arpin, secrétaire; Denis Fillion et Denis Rémillard, surveillants; Marcel Desrosiers, publicitaire.

LE CHRONIQUEUR.



Faites-vous un voyage?

consultez le Canadien Pacifique ou votre agent de voyages

- Trains à dôme panoramique
- Tarifs-Epargne de trains
- Croisières en Alaska
- Hôtels et stations de villégiature d'un océan à l'autre
- Traversées transatlantiques et croisières d'hiver
- Service aérien au Canada et entre cinq continents

Pour des renseignements et réservations, consultez votre agent de voyages ou communiquez avec

L'Agence de Voyage D'Eschambault,
136, avenue Provencher,
Saint-Boniface

VOYAGEZ avec le Canadien Pacifique

Trains/Camionnage
Bateaux/Avions/Hôtels
Télécommunications

La compagnie de transport la plus complète du monde

Mariage et bonheur
EST CE POSSIBLE?

La Réponse?

Une série de cours vous le dira.
Date: 5 octobre
Inscrivez-vous dès maintenant.

Signalez 233-6858

À CKSB

Après 8 heures

On peut se demander parfois si les émissions de soirée à la radio sont écoutées. Si elles ne le sont pas beaucoup, c'est peut-être qu'elles sont de trop belle qualité. Combien ont suivi, par exemple, la dernière série de Jean Sarrazin, "De mémoire de femme", qui explorait des côtés inconnus mais croustillants de l'histoire? Ou encore, "Est-ce ainsi que les hommes vivent?", qui ramenait au niveau de la simple interview les plus grands problèmes du coeur humain...

On ne saurait recommander à tout le monde certaines savantes émissions dont même les titres peuvent paraître énigmatiques, et on ne saurait demander à chacun d'apprécier des mélodies du moyen âge ou des poèmes surréalistes après une journée de travail au bureau ou à l'usine. Mais aussi, telle émission musicale ou telle autre parlée peut bien être une détente et un enrichissement.

Signalons, pour l'instant, parmi les nouvelles séries, "L'assiette à musique" le lundi soir à 10 h. 30: suivant une formule connue au réseau anglais, une personnalité vient présenter ses disques favoris. "Des livres et des hommes" qui passait le lundi cet été se retrouve le mardi soir à 8 h. 30.

Concours

Trois concours sont en cours et vous font la cour, chères auditrices. Vous êtes au courant, ce sont: Royal, Robin Hood et le concours anniversaire. A part, bien entendu, le concours de chanson chez les jeunes, qui se termine — en principe — le 30 septembre. A voir le nombre d'adolescents qui grattent la guitare et écoutent Adamo, on peut prédire qu'une chanson originale sortira des JFM.

Nouvelle de dernière heure: les séries mondiales de baseball seront diffusées par Radio-Canada sur nos ondes, à compter du 5 octobre!

Jumelage de Joliette et Portage-la-Prairie

JOLIETTE — Le jumelage de Joliette, dans le Québec, avec Portage-la-Prairie, au Manitoba, serait divulgué le 8 octobre à l'occasion d'une soirée, en concordance avec la clôture du congrès annuel de l'Union des municipalités, dont les assises se dérouleront en l'hôtel Reine-Elisabeth, à Montréal.

Joliette est l'une des neuf localités dans le Québec à se jumeler avec d'autres villes du Canada. Le conseil municipal de Portage-la-Prairie a acquiescé au jumelage avec elle, le mardi 6 septembre. Le maire de l'endroit, M. Henderson, en a communiqué sa joie au conseiller municipal Roland Rivest, en visite au Manitoba.

Non moins heureux de l'événement, le maire joliettain Camille Roussin a rappelé que le comité relatif au centenaire de la Confédération aurait l'intention de verser des subventions, au moins $75,000, aux villes jumelées. Portage-la-Prairie conserve un fort, construit par Louis Joliette, grand-oncle de Barthélémy Joliette, le fondateur de la ville de Joliette.

La douleur est la porte par où Dieu entre le plus souvent dans nos âmes.
Mgr D'HULST.



C'est le vendredi soir 30 septembre, à 8 h. 45, qu'aura lieu au théâtre Playhouse de Winnipeg le premier concert de la saison 1966-67 de l'Association Québec-Manitoba. A l'affiche: Les Quatre-20, folkloristes québécois d'envergure. En plus des chansons folkloriques classiques du Canada français, Les Quatre-20 ont recherché des chansons peu connues des cultures de plusieurs pays du monde, notamment de l'Amérique du Sud.

Pourtant les membres du groupe, Gilles Fafard, Denis Laurendeau, Pierre Filion et Yves Laferrière, n'ont pas choisi la route la plus aisée vers le succès. Peu de temps après leurs modestes débuts, la compagnie de disques Columbia leur donna l'occasion d'enregistrer un premier microsillon. Devant le succès impressionnant de ce premier disque, le groupe en a fait un second. Le troisième doit paraitre sous peu.

Après le départ de Gilles Fafard, qui désirait poursuivre ses études en droit en Europe, Jean-Claude Arsenault s'est joint aux trois autres. De souche acadienne, Jean-Claude apporta une source peu connue mais précieuse de folklore canadien au répertoire. Au niveau instrumental, Jean-Claude brille au piano, au banjo et à la percussion. Les autres sont ou guitaristes ou contrebassistes.

Les billets réservés à ce concert de vendredi soir sont en vente au Attractions Ticket Office, dans le magasin Eaton's, et Chez Huot à St-Boniface. Les disques des Quatre-20 (Columbia FL 315; FL 327) sont en vente à la librairie Lumen à St-Boniface et au Record Room, 363, avenue Portage, à Winnipeg.

Des foules toujours grandissantes acclament les artistes présentés aux auditoires manitobains par l'AQM. Près de 900 personnes accueillaient Claude Léveillée le printemps dernier, et tout indique que le Playhouse sera rempli "à craquer" aux spectacles qui seront présentés cette année.

M. Bernard R. Wolfe, de nouveau candidat

Le conseiller métropolitain, M. Bernard R. Wolfe, vient d'annoncer officiellement son intention de briguer de nouveau les suffrages dans la division no 6, qui comprend la moitié de la ville de St-Boniface, presque toute celle de Transcona, Elmwood, Morse Place et la partie sud de la ville d'East Kildonan.

M. Wolfe sert le Conseil Métropolitain depuis sa fondation en 1960, ayant été d'abord élu, puis réélu en 1964. Il fut le premier président du comité des Rues et Transports et en est encore le vice-président, tout en siégeant au comité des Parcs pendant cinq ans et en étant le président depuis les deux dernières années.

Protagoniste de l'aide provenant des gouvernements supérieurs envers celui de Métro et en faveur des moyens de transports publics, M. Wolfe est à rédiger un rapport destiné au ministre fédéral du Transport, l'hon. J. Pickersgill, indiquant le besoin d'assistance aux systèmes métropolitains de transport à travers le Canada. Il a continuellement insisté sur l'abolition de la taxe sur le carburant des véhicules de transport public, taxe qui s'élève à près d'un demi-million par année et qui impose un fardeau inutile au propriétaire.

Promoteur de l'agrandissement et de l'embellissement des parcs existants déjà et de la construction de nouveaux parcs dans un centre métropolitain qui grandit à vue d'oeil, il a obtenu des succès remarquables par son insistance: abris, facilités pour le ski et le patin, glissoires et piscines; un nouveau pavillon et la reconstruction des routes du parc Kildonan; les grandes améliorations du Parc Assiniboine et du Zoo, en particulier, et de la ferme "Aunt Sally"; des installations pour la cuisson en plein air "barbecue" dans tout le système des parcs.

Il désire voir un service d'ambulance public établi en coopération avec le gouvernement provincial par les services de l'association des hôpitaux, qui offrirait un service compétent sans la confusion qui existe actuellement.

Il désire voir, aussi avec l'aide du gouvernement provincial, l'extension de la guerre aux moustiques dans des régions près des limites de la Corporation du Grand-Winnipeg Métropolitain, mais qui n'en font pas partie, afin de pouvoir protéger les habitants de toute la région.

M. Wolfe n'a pas cessé d'insister auprès du CPR au sujet des traverses à niveau où les trains de la compagnie ne cessent de causer des embouteillages de la circulation dans la région métropolitaine. Il a espéré voir une route surélevée sur l'avenue Nairn et, enfin, celle-ci sera en construction dès que le bureau des Commissaires du transport auront approuvé les fonds nécessaires.

Thé à l'hôpital Taché

Les Dames Auxiliaires de l'hôpital Taché de St-Boniface recevront à leur thé annuel, le dimanche 2 octobre, de 2 h. à 5 h., à la cafétéria de l'hôpital Taché.

Mme Alfred Monnin est en charge de l'organisation et son assistante est Mlle Basil McDonald. La Rév. Sr Tougas, supérieure, Mmes Armand Debanne, présidente, et Mme R. H. McNaughton recevront les invités. Les responsables des serveuses sont Mmes William Russell et Gabriel Forest; des tables, Mmes Laurier Régnier et Arthur Forstal, assistées de Mmes Etienne Couture, Robert Bockstael et G. Yost; des travaux d'artisanat, Mmes T. Beck et S. Malen. Mmes Robert Blanchette et J.-C. Mouard seront à l'échiquier, et Mmes L. Lefebvre et C. Philippot inscriront les nouveaux membres. Mme R. S. Bowles a bien voulu accepter l'invitation de présider à l'ouverture de ce thé.

Les Dames Auxiliaires vendront des plaques du Centenaire pour fixer à l'avant des voitures. Les revenus seront destinés à leurs oeuvres.

Toute douleur est sainte.
Pierre L'ERMITE.

Sainte-Marie

Réunion de la L.F.C.

Le mercredi 21 septembre, à 8 h., avait lieu une réunion de l'exécutif de la Ligue des Femmes Catholiques. Après une courte discussion au sujet du programme de la prochaine réunion mensuelle, les dames ont discuté des préparatifs en vue de la réunion des présidentes des comités diocésains qui aura lieu, à 8 h., le 4 octobre à l'école. Un goûter sera servi.

Danses carrées

Chaque mercredi, à 8 h., au "Glenwood Community Club", se tiendra une soirée récréative comprenant des danses carrées et des danses rondes. Un professeur spécial enseignera aux commençants. Le coût est de $10.00 par couple pour la saison. La date limite pour inscription est le 12 octobre. Un café sera servi. Pour plus d'informations, appelez Len Enquist: 453-3472, ou Léo Grouette: 233-5507.

Bingo

Au bingo du vendredi 30 septembre, le gros lot sera de $1,300 en 51 numéros. Le petit lot sera de $350 en 34 numéros. Pour les hommes qui prêtent main-forte, l'équipe B est à l'affiche. Si vous ne pouvez vous y rendre, laissez-le savoir en appelant votre capitaine.

Baptême

Le 15 septembre: Michel-Gabriel, fils de Gabriel Savard et de Christine Emery.

Mariage Olivier-Decloux

Le samedi 24 septembre, en l'église Ste-Marie, M. l'abbé Léo Couture bénissait le mariage de Mlle Jeannine Decloux, fille de Mme Decloux et de feu M. Norbert Decloux, à M. Aimé Olivier, fils de M. et Mme Arthur Olivier, de St-Boniface. Il y eut échange d'anneaux.

La mariée fit son entrée au bras de son frère, Raymond. La dame d'honneur était Mme Léona St-Onge, soeur de la mariée, et les demoiselles d'honneur, Mlles Linda Decloux et Lilian Twerdochlib. Le garçon d'honneur était M. Denis Olivier, frère du marié. MM. Eugène Warnier et Marcel Prévost agissaient comme huissiers.

Après un voyage de noces à Montréal et au Cap Cod, les nouveaux mariés résideront dans la paroisse Ste-Marie à St-Vital.

VICTORIA — Le maire Jean Drapeau, de Montréal, se verra décerner, vendredi, par le Conseil industriel et commercial du gouvernement de la Colombie-Britannique, une mention spéciale destinée à marquer les efforts qu'il a déployés en vue de la réussite de l'Expo 67.

Le Conseil, qui est formé de représentants réputés du monde de l'industrie et du commerce des dix provinces canadiennes, a choisi M. Drapeau comme titulaire, pour cette année, du "Canadian Industrial Development Award" qu'il distribue à tous les ans.

"La saison ensoleillée" du Manitoba Theatre Centre

La nouvelle saison du Manitoba Theatre Centre qui débutera pour la dernière fois dans son "vieux" local, le mercredi 5 octobre prochain, sera "ensoleillée" par contraste avec la précédente que certains avaient trouvée trop sombre et trop tragique. Sept pièces seront offertes au public manitobain entre cette date et le 22 avril 1967. Comédies, drames, tragédies, MTC les présentera tous!

La première oeuvre à l'affiche du 5 au 22 octobre, sera "Charley's Aunt" de Brandon Thomas. M. Edward Gilbert, directeur artistique du MTC, sera responsable de sa réalisation.

La seconde sera "The Rainmaker", de M. Richard Nash, du 2 au 19 novembre; puis "Galileo", de Bertolt Brecht's, du 30 novembre au 17 décembre, qui sera aussi sous la direction de M. Gilbert.

L'année 1967 commencera avec la présentation de "A Funny Thing Happened on the Way to the Forum", du 11 au 28 janvier. Suivra, une pièce traditionnelle de Shakespeare: "Roméo et Juliette", du 8 au 25 février; une nouvelle pièce canadienne, "Lulu Street", oeuvre d'Ann Henry, anciennement critique dramatique bien connue de Winnipeg, et dont le thème porte sur la grève générale de 1919 dans cette ville. Cette pièce passera du 8 au 25 mars.

On n'a pas encore fait un choix définitif de la dernière présentation qui aura lieu entre le 5 et le 22 avril, mais il est probable qu'elle sera "Like Father, Like Fun", de l'écrivain bien connue Eric Nicol. C'est une comédie qui a déjà obtenu de grands succès à Vancouver et à Toronto.

Les directeurs du MTC assurent aux Manitobains une saison fort intéressante et espèrent qu'ils se procureront leurs billets de saison au plus tôt, s'assurant ainsi le choix des meilleurs sièges dans le nouveau théâtre du Centenaire en 1967-68.

Transcona

Réunion

A la dernière réunion du 14 septembre, organisée par Mme J. Helbrun, nous écoutions avec enthousiasme les renseignements que M. Ulysse Lamoureux nous donna sur "L'avenir de nos écoles françaises". Merci M. Lamoureux pour votre intérêt et votre dévouement à cette cause!

Souper paroissial

Et bien, le grand jour du souper paroissial approche! Dimanche 2 octobre, dans la salle paroissiale de l'Assomption, angle des rues Leola et Rosseau!

Mme Léa Fenez, qui en est en charge, promets un délicieux souper à la dinde. Venez tous, entre midi et 2 h., ou 4 h. et 6 h. A votre choix! Vous ne serez pas désappointés!

Voici le sage conseil qu'Arthur D'Eschambault adressé aux personnes qui se proposent un voyage:



Avant d'établir votre projet de voyage, venez consulter un des experts de notre bureau de tourisme.

Il vous indiquera les économies que vous pourrez effectuer.

Vous ne vous repentirez pas d'avoir consulté avec

L'AGENCE DE VOYAGES D'ESCHAMBAULT
136, avenue Provencher — St-Boniface, Manitoba
Téléphone: 233-3457

J. M. BALCAEN & SONS LTD.
Locations de chauffe-eau au gaz ou à l'électricité
Service prompt et efficient de
Plomberie — Chauffage — Travaux de ferblanterie
GL 2-7898 — GR 5-1506 — Estimations gratuites

MAURICE E. SABOURIN LTD.
Assurances de tous genres
Voyages
Chemin de fer — Paquebot — Avion
195, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone: 233-7351

ALLEZ clés en main chez le marchand de voiture

financez-la d'avance grâce aux conditions faciles d'un prêt plan-à-Terme de la Banque Royale

Quand vous envisagez un achat important — voiture, meubles, réfrigérateur, machine à laver, sécheuse — commencez par emprunter la somme qu'il vous faut. Les prêts plan-à-Terme de la Banque Royale sont économiques, vous procurent d'avance le montant nécessaire, et vous mettent en mesure d'obtenir de meilleures conditions. Une assurance-vie protège votre succession. Il est facile d'obtenir un prêt plan-à-Terme; les formalités sont rapides (souvent moins de 24 heures) et confidentielles. Enfin, il n'est pas nécessaire d'être client de la Banque Royale.

Comparez les prêts plan-à-Terme à ce que vous offrent d'autres organismes de prêt, et voyez comme ils sont avantageux:

Exemples de prêts:	*Remboursement en:*	*Mensualités!*
$ 500.00	12 mois	$44.02
$2,000.00	30 mois	$75.83
$3,600.00	36 mois	$116.45

BANQUE ROYALE

Adressez-vous aujourd'hui même à la plus proche succursale de la Banque Royale; il y en a une près de chez vous.

Succursale de St-Boniface, Goulet et Taché .... R. C. Wilson, directeur
Union Stock Yards .... R. D. Ormiston, directeur
Succursale de St-Boniface,
Succursale de St-Boniface, Provencher et Aulneau ... D. L. Gilmore, directeur

La Beaumont 67

Coupé sport Custom Beaumont (avec équipement sport)

fait son entrée

La Beaumont fait une entrée remarquée. Voici la voiture canadienne créée pour vous mettre le coeur en fête. Ses lignes sont sobres et modernes. Dans la Beaumont, vous voyagerez en beauté. Les performances de ses nouveaux groupes moteurs vous mettront aussi le coeur en fête. Elle vous offre une infinité d'équipements fournis sans supplément de prix. Le choix de modèles n'a jamais été aussi vaste. Passez chez le concessionnaire Pontiac et découvrez une nouvelle raison d'avoir le coeur en fête ... posséder une Beaumont.

Quelques dispositifs de sécurité standard en 67: système de freinage à 2 maîtres-cylindres avec témoin lumineux; verrouillage des dossiers pliants de sièges avant (modèles 2 portes); verrouillage de sécurité à toutes les portes; système multiclignotant.



Exposée en ce moment chez
LE CONCESSIONNAIRE PONTIAC DE VOTRE LOCALITÉ

Coupé sport Custom Beaumont (avec équipement sport)

Voyez le concessionnaire BEAUMONT-PONTIAC-BUICK de votre localité

Ne manquez pas de regarder les matchs de la Ligue canadienne de football à la télévision. Vous trouverez les dates, heures et canaux au programme de télévision de votre région.

B-167CP

Le R. P. Paul Gorieu est de retour à Villa Maria

Après une absence de deux ans, le R. P. Paul Gorieu, O.M.I., est revenu à Villa Maria en qualité de directeur de la Maison de Retraites. Durant l'intérim, le R. P. Raymond Beauregard, O.M.I., assuma la responsabilité de supérieur jusqu'au moment de sa nomination, en août, comme supérieur et recteur du collège de Gravelbourg.

C'est là le seul changement au personnel de la Maison de Retraites pour cette année. Le R. P. Jean-Paul Isabelle, O.M.I., est encore directeur-adjoint et organisateur en charge du recrutement; les deux autres prédicateurs sont les RR. PP. Julien Morin et Cléophas Lafrenière, O.M.I.



Le R. P. Paul Gorieu, O.M.I.

Outre sa responsabilité de directeur de l'oeuvre des retraites, le Père Gorieu a aussi charge de l'organisation de la Pastorale oblate et missionnaire dans la province du Manitoba. Il assume cette nouvelle fonction après deux années de préparation immédiate en ce domaine qui lui est très familier. De fait, en plus d'avoir activement exercé son ministère auprès des Forces Armées, il assista Son Exc. Mgr N. Gallagher dans la nouvelle orientation pastorale de son vaste diocèse, étudia une année à l'Institut Pastoral de Paris et prit une part active à la rédaction d'un nouveau recueil des Constitutions et Règles pour les Oblats de Marie Immaculée lors du chapitre général de la communauté tenu à Rome en février-mars 1966.

Notons aussi que le Père Gorieu agit comme secrétaire général dudit chapitre à la demande du T. R. P. Léo Deschatelets, supérieur général.

La prédication de cette année, à laquelle le Père Gorieu prend une part active avec les autres Pères de la Maison, a pour thème "Le chrétien dans le monde". Toute la retraite est centrée sur un objectif: amener le retraitant à prendre conscience du fait que c'est en vivant et travaillant dans le monde qu'il doit vivre en fils de Dieu, qu'il se sanctifie et qu'il participe à la construction du Royaume de Dieu.

Toute personne intéressée à faire une retraite est priée de communiquer avec l'un ou l'autre des membres de son comité paroissial de recrutement ou de signaler Villa Maria: GL 3-8025.

Au plaisir de vous voir!

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher no 2450

Assemblée du 22 septembre

Une nouvelle qui sera de nature à plaire à nos Chevaliers du premier dégré: initiation majeure pour tous les dégrés le 16 octobre prochain.

Le rapport financier final de notre grande sortie à Ste-Agathe pour les épluchettes au mois d'août dernier dénote un léger déficit. Il n'a jamais été question de faire beaucoup d'argent en ce genre d'organisation. Le but principal étant d'amuser nos gens, nous sommes persuadés qu'il fut amplement atteint.

L'on remarquait l'absence de deux Frères qui manquent très rarement aux assemblées. Notre secrétaire financier, Frère Clément Leclaire était dans l'Ouest engagé en une tournée de ventes. S'agit-il de mines d'or, Clément? Le Frère R. A. L. Mercier choisit la ville de Montréal pour un repos bien mérité.

Promotion

Notre ex Grand Chevalier, Frère F. Lebrun, membre de l'exécutif du Conseil d'Etat, nous apprenait qu'il deviendra le Député du District no 1. Le numéro un est un chiffre magique, mais au fait, Frank, est-ce réellement une promotion? Qui sait! Avec son zèle et son esprit de persévérance, son district en viendra peut-être à rivaliser avec le district de son confrère Sam. C'est peut-être en demander trop.

Soirée mixte

Ces soirées mixtes sont à la mode et nous avions emboiter le pas en l'occasion.

Vers 9 h. 30 p.m., après une courte assemblée d'affaires, nous allions rejoindre les charmantes compagnes de nos Frères en une plus grande salle où se déroula un film sonore et en couleurs au sujet du problème inquiétant de la distribution de littérature pornographique.

Le Conseil d'Etat, depuis quelque temps déjà, fait montrer ce film à nos Conseils. Nous en avons vu et appris! Les plus jeunes de nos enfants peuvent se procurer cette pourriture étalée effrontément au premier plan en la plupart de nos boutiques censées se spécialisées en la vente de médecine. C'est de la médecine toxique pour l'âme colportée ainsi en notre génération. Et la loi n'y peut rien parait-il. Il existe pourtant des agences qui protègent la pureté de nos aliments. Au nom de la sainte et sacrée liberté de l'homme il est défendu de nuire aux distributeurs de ces saletés. Si la loi actuelle n'y peut rien, il est plus que temps que pression se fasse auprès de vos députés pour qu'une nouvelle législation bien effective vienne enrayer ce "meurtre national" des bonnes moeurs. Voyez-y, papas et mamans!

BISTOURI.

Par le trou de la serrure

à l'Institut Collégial Saint-Joseph

Le retour à l'école

Durant les derniers jours des vacances, je ne vivais plus. J'avais hâte de revenir à l'école. Mais pensez-vous que je l'aurais admis? Bien sûr que non! Le jour même de l'ouverture officielle, j'arrivai à l'école bien de bonne heure, à huit heures même. Je visitai ma classe de 11e année, et là, chaque chose semblait me rappeler des souvenirs. Mais puisque j'étais si matinale, on m'a demandé de transporter des livres. Bientôt, la cloche nous appela toutes à l'auditorium. Tout d'un coup, les sentiments d'ennui et d'incertitude s'emparèrent de moi. Je compris que c'était ma dernière année d'école, la dernière belle année de ma jeunesse. Les mots rassurants de Soeur Anne-Marie finirent par me calmer. Je pense que maintenant j'ai confiance en moi-même et j'aime ce que je fais.

Yvette ROY.

Depuis que j'ai commencé à prendre mes études au sérieux, j'ai toujours détesté la première semaine de classe. A mon grand étonnement, je me suis aperçue que cette année n'était pas comme les autres. Je soupçonne que cette différence est due au fait que je suis en douzième année, ma dernière. L'ajustement au régime s'est fait facilement, puisque je me disais: "Voyons, c'est ta dernière année. Tâche de bien commencer." C'est à cause de ce stimulant que j'ai pu reprendre mes études avec ardeur, dès le premier soir.

Diane LE BLEU.

Bienvenue

Une nouvelle année s'est annoncée à l'Institut Collégial St-Joseph. Parmi les figures familières se trouvent aussi plusieurs nouvelles physionomies. Les étudiantes ont l'honneur d'offrir la plus cordiale bienvenue aux maîtresses suivantes: Sr Pauline-Antoinette, chargée de l'orientation; Sr Paul-de-la-Croix, Sr Raymond-de-Jésus, Mme A. Brunet et Soeur Sheila Margaret, professeurs d'anglais; Mlle Rolande Thibault, professeur de sujets commerciaux; Mlles Rosemary Keelan, Denise Labelle et Pauline Levasseur, titulaires en huitième et en septième années, et Mlle Jacqueline Ritchot, professeur de culture physique. Et puis, oui, nous avons des professeurs aussi! Pour la première fois, l'école Provencher et l'Académie échangent des membres de leurs personnels enseignants. Nous recevons le Frère J. Roy, professeur de physique; le Frère J. Yasho, professeur de chimie; le Frère L. Kaeheler, professeur des sciences économiques. Oui, ca sera intéressant. Mais de l'autre côté, quel désappointement de découvrir que les Frères donnent autant de devoirs que les Soeurs . . .

Malgré cela, nous sommes très heureuses de vous avoir tous et toutes parmi nous.

Patricia SAVAGE,
et Diane PAQUETTE.

Commentaires sur la messe folklorique du St-Esprit, le 23 septembre

J'ai trouvé cette messe très profitable, car elle signifiait le retour à l'école, une union (Flore Campagne). Puisque tout a été bien organisé, la messe a été vive et courte (Doris Dubois). Les chants et les prières étaient bien choisis et inspirants (Diane Lecocq). ". . . plus de participation qu'à une messe ordinaire" (Louise Bazinet). La concélébration des deux prêtres était très solennelle et belle (Barbara Todd). Les lectures furent bien lues par deux filles débrouillardes (Mildred Rigby). Avec la procession au début et surtout la procession à l'offertoire, nous nous sentions plus près de Dieu (Stella Boulet). Au commencement je trouvais que la majorité des filles ne chantaient pas le chant d'entrée. Mais dès le début de la messe, j'ai été impressionnée par les beaux chants sur des airs que j'aime beaucoup. Je trouve que Gisèle Vermette nous a très bien accompagnées de sa guitare (Simone Levasseur). Ce qui m'a le plus impressionnée, c'est comment toutes les élèves ont participé; tout le monde répondaient en même temps (Paulette Desaulniers). Ce serait bon d'en avoir d'autres durant l'année scolaire (Priscille Fouasse).

Mes premières élections

Le vendredi 23 septembre, nous eûmes à l'Académie les élections du Conseil étudiant. Tous les corridors étaient ornés d'affiches et chacune des filles portait sur elle une collection de "tags". Mercredi avant-midi, la campagne électorale commença par de brefs discours de chaque candidate. Aux heures du midi et de trois heures quinze à trois heures trente, nous acclamions dans les corridors les candidates de notre choix. Le vendredi matin, nous déposions nos bulletins de vote dans des boîtes préparées. Pour nous, de la 10e année, ce furent nos premières élections, et je dois dire qu'elles furent très amusantes.

Marie SEEWALD.

Ce matin nous avons rempli des bulletins de vote et maintenant tout est tranquille. Quelles seront les filles choisies pour faire partie du Conseil Etudiant? Cette question, j'en suis sûre, passe dans ce moment dans la tête de toutes les élèves, mais nous savons que les meilleures gagneront.

Annette ZEBIERE.

Résultats

Présidente: Patricia Savage; vice-présidente: Louise Daneault; secrétaire-trésorière: Odile Gosselin. Félicitations et bonne chance!

Comité de liturgie

Le nouveau comité de liturgie, formé cette année à l'Institut Collégial St-Joseph, se dévouera presqu'entièrement au succès des messes communautaires.

Le comité est guidé par M. l'abbé Roy, aumônier de l'Institut, Soeur Paul-de-la-Croix et Soeur Raymond-de-Jésus. La présidente du comité est Stella Boulet, et ses membres sont Linda Lussier, Irène Smith, Louise Faucher, Jeannette Wanlin et Pauline Vincent.

Pour plusieurs des membres, une expérience toute nouvelle et très intéressante s'annonce. Le comité se charge de voir à ce que la liturgie soit mieux comprise et à ce que nos grands événements de l'année soient célébrés premièrement par la messe. Ce sont les membres qui trouveront un endroit pour la messe, qui verront à la préparation des commentaires et au déroulement harmonieux des cérémonies.

Enfin, le comité nous aidera à mieux comprendre que tout laïc peut être actif dans le sacrifice de la messe.

Pauline VINCENT.

Les plus récentes décisions de l'exécutif diocésain de la LFC

L'exécutif diocésain de la Ligue des Femmes Catholiques se rencontrait en la paroisse du Précieux-Sang, le mardi 30 août. Mme Aimé Normandeau présida l'assemblée et M. l'abbé B. Bélanger, aumônier, nous encouragea de sa présence et de ses bonnes paroles.

Afin de faire une bonne année 1966-67, on discuta de plusieurs questions. Comme nouveau projet, on annonça une conférence régionale qui sera tenue à St-Norbert le jeudi 27 octobre à 8 h. 30 à l'école secondaire. Les dames sont donc invitées à garder ce soir libre afin d'y assister. Un comité fut également nommé (Mmes L. Larocque, O. Robert, M. A. Lemaire, H. Sala, Mlle H. Blais) pour choisir un projet du centenaire qui sera annoncé lors de la conférence régionale.

A cette réunion du 30 août et sur demande de plusieurs présidentes de comités permanents, il fut recommandé qu'on tienne une rencontre des présidentes des comités paroissiaux avec la présidente diocésaine de ces mêmes comités. On pourrait ainsi discuter ensemble, apporter des suggestions, etc., au profit de toutes.

Le mardi 4 octobre à 8 h. 30, en l'école Ste-Marie, St-Vital, on tiendra une de ces réunions à laquelle seront convoquées les présidentes des comités spirituel, éducation et presse. L'assemblée promet d'être des plus intéressantes et tout à fait simple. Les présidentes paroissiales recevront un avis de convocation à cette réunion et on leur demande d'avertir et d'encourager les présidentes de ces comités particuliers à assister à cette réunion.

Qui sera Reine du Manitoba?

L'Union des Fermiers du Manitoba organise présentement un grand concours du Centenaire 1967, qui a pour but de choisir la Reine du Manitoba Rural parmi les 67 candidates des divers districts de l'UFM.

Cette Reine sera couronnée en décembre prochain lors du congrès annuel de l'Union et, en plus de régner pendant toute l'année 1967 elle pourra passer toute une semaine à l'Expo 67 de Montréal, toutes dépenses payées, ou on lui remettra $800 si elle le préfère.

Cette Reine aura deux Princesses qui recevront, chacune, $100 et garderont leur titre durant toute l'année du Centenaire.

Enfin, dans chaque district de l'Union des Fermiers on choisira une Reine de District. Leurs noms seront annoncés officiellement le 5 novembre, chacune d'elles recevant $50, plus un voyage payé à Winnipeg en décembre lors du congrès annuel de l'UFM.

Parmi les 67 candidates qui peuvent devenir Reine du Manitoba, Princesses du Manitoba ou Reines des divers districts de l'Union des Fermiers, on remarque quelques Franco-manitobaines, dont voici les photos:

District no 2: Diane-L. Caumartin, McCreary, local 14. Gagnante du voyage du Centenaire vers n'importe quelle province, offert par le Département d'éducation, Diane choisit le Québec. Elle est en 11e année à l'Institut Collégial de Laurier et membre enthousiaste de sa chorale. Diane a les yeux et les cheveux bruns. **Lorraine Bouchard,** Laurier, local 73. Etudiante en 12e année, membre actif du Club 4-H depuis 5 ans, Lorraine demeure sur la ferme familiale et son passe-temps préféré est la danse. Elle a les yeux bleus et les cheveux bruns.

District no 6: Rita Massé, Starbuck, local 137. Rita a la chevelure blond foncé et les yeux verts. Elle est déléguée de son école au Comité des voyages des jeunes pour le Centenaire, gérante d'affaires du journal scolaire et élève de mérite. Elle aide aux soupers communautaires, aux tournois de sports et autres activités et, en plus, elle joue au ballon-panier. **Michelle Allard,** Headingley, local 106, a reçu son diplôme de 11e année à l'Institut Collégial St-Paul à Elie, fit partie de l'équipe de ballon-panier et assista à la rédaction de l'annuaire scolaire 1965. Secrétaire de la Relève, chef de groupe de la JEC, aussi cheftaine adjointe du Club 4-H dont elle est membre depuis 7 ans, Michelle est une brunette aux yeux bruns.

District no 7: Doris-Lussier, Margaret, local 151. Ayant complété sa 11e année avec sa 12e année en français, Doris est maintenant employée de banque à Minto. Elle fut membre du Club 4-H pendant 3 ans. Maintenant, elle aide encore à la ferme et est membre de l'UFM. Doris est active dans de nombreux sports, fait partie de la chorale et s'intéresse vivement aux danses folkloriques. Doris a les yeux et les cheveux bruns.

District no 9: Hélène Bouchard, Dominion City, local 162. Ayant terminé sa 12e année, Hélène s'est inscrite à la faculté d'Economie domestique, à l'Université de Manitoba, cet automne. Elle préfère la chimie, aime la lecture, la cuisine et la couture. Membre du Club 4-H pendant 2 ans, Hélène a les yeux bruns et les cheveux châtins roux. **Hélène Catellier,** Dufrost, local 275. Ayant obtenu son certificat permanent à l'Institut Collégial St-Paul, Hélène a commencé à enseigner cet automne à St-Jean-Baptiste. Excellente élève, elle fut membre du Club 4-H, et chef de la Relève et de la JEC. Membre de la chorale scolaire, elle rapporta aussi un trophée pour ses succès sportifs. Ses yeux et ses cheveux sont bruns.



Diane-L. Caumartin



Lorraine Bouchard



Rita Massé



Michelle Allard



Doris-S. Lussier





Hélène Bouchard





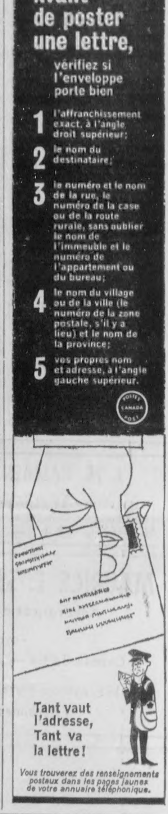
Hélène Catellier

Exécutif du Conseil diocésain

Voici la liste des membres de l'exécutif du Conseil diocésain de la Ligue des Femmes Catholiques pour l'année 1966-67: aumônier, M. l'abbé B. Bélanger; présidente, Mme A. Normandeau; ex-présidente, Mme A. Jutras; 1ère vice-présidente, Mme O. Robert, 2e, Mme A. Dufault, 3e, Mme L. Larocque; secrétaire archiviste, Mlle H. Blais; correspondante, Mme H. Chartier; trésorière, Mme A. Bourgeois.

Présidentes des comités permanents: spirituel, Mme R. Sabourin; éducation, Mme G. Carrière; législation et civisme, Mme L. Larocque; organisation, Mme G. Boissonneault; distribution, Mme M. Fenez; presse, Mme M. Jamault; lois, Mme M. Dumaine; action sociale, Mme O. Robert; résolutions, formules de rapports, Mme D. Renault; finances, Mme A. Bourgeois; radio, TV et films, Mme A. Dufault.

Présidentes des sections paroissiales: St-Antoine (Aubigny), Mme O. Robert; l'Assomption (Transcona), Mlle H. Blais; St-Denis (Haywood), Mme A. Debusschère; St-Georges, Mme P. Boulet; Ste-Elisabeth, Mme W. Dupuis; Ste-Geneviève, Mme J. Fiola; Ste-Marie (St-Vital), Mme R. Sabourin; Sts-Martyrs (St-Boniface), Mme M. Dumaine; St-Pie (Letellier), Mme M. Gilmore; St-Norbert, Mme R. Provost; N.-D. de l'Assomption (Ross), Mme A. Duhamel; N.-D. de la Miséricorde (Grande Pointe), Mme E. Abraham; Lorette, Mme Rosa Therrien; basilique St-Boniface, Mme A. Dufault; St-Jean-Baptiste, Mme R. Lavallée; Précieux-Sang, Mme D. Renault; Ste-Agathe, Mme P. Aubry; St-Pierre, Mme Edmond Roy.



THE WESTERN PAINT CO. LTD.
"ON VEND LA PEINTURE QUE VOUS VOULEZ; ON DONNE LE SERVICE QUE VOUS DESIREZ."
"La maison d'approvisionnement des peintres avisés depuis 1908."
521, rue Hargrave — Tél.: WHitehall 3-7395 — Winnipeg



L'AGENCE DE VOYAGES D'ESCHAMBAULT
136, avenue Provencher — Agence de Voyage Accréditée — Téléphone: CE 3-3457

MAURICE E. SABOURIN LTD.



Village de St-Pierre

Avis de règlement

Règlement no 1966-6

Avis public est donné par la présente que le Village de St-Pierre a fait les première et deuxième lectures du règlement ci-dessous mentionné qui sera soumis au vote des électeurs résidents du Village, le mercredi 26 octobre 1966.

"Un règlement du 'Village de St-Pierre' pour autoriser la présentation de films, pièces théâtrales, concerts, récitals, conférences, l'ouverture des salles de billards et d'allées de quilles, tout genre de sport commercial à l'exception de courses de chevaux, de chiens, d'automobiles, de motocyclettes, de courses d'automobiles 'stock', de combats de boxe, de lutte et de judo ou autre représentation le Jour du Seigneur."

ATTENDU que la Loi du Jour du Seigneur (Manitoba) permet, en partie, ce qui suit:

3. (1) Selon le règlement ci-mentionné et sujet aux clauses du règlement, par lequel un règlement décrété sous l'article 4 est en vigueur dans une ou l'autre municipalité, toute personne ou organisation peut pourvoir, préparer, prendre part ou assister à chacune des activités mentionnées au paragraphe (2) ou autres spécifiées dans le règlement, pour lesquelles un prix d'admission est imposé, et lesquelles, sauf pour cette Loi, seraient illégales d'après l'article 6 de la Loi du Jour du Seigneur (Canada).

(2) Les activités dont il est fait mention au paragraphe (1) sont:

A) Tout jeu, concours ou activité sportive autres que ceux mentionnés à l'article 10;

B) Toute représentation de films; et

C) Toute représentation théâtrale, concert, récital, conférence ou autre représentation.

(3) Toute personne ou organisation peut faire ou embaucher toute autre personne ou organisation pour faire tout travail, affaires ou main-d'oeuvre se rapportant aux activités mentionnées au paragraphe (2), lesquelles, sauf pour cette Loi, seraient illégales d'après l'article 4 de la Loi du Jour du Seigneur (Canada).

4. (1) Selon le règlement ci-mentionné, le conseil ou toute municipalité, après réception d'une pétition mentionnée à l'article 5, doit décréter un règlement,

A) déclarant que l'article 3 est en vigueur dans la municipalité ou une partie ou plusieurs parties de la municipalité en ce qui concerne les activités mentionnées dans cet article ou de semblables spécifiées dans le règlement; et

B) déclarant que l'article 3 s'applique durant la période ou les périodes de temps entre une heure et trente de l'après-midi et minuit, heure avancée, du Jour du Seigneur, tel que pouvant être défini dans ladite Loi.

(2) Toute clause d'un règlement sous cet article peut différer dans différentes parties d'une municipalité en regard d'activités différentes mentionnées dans l'article 3.

10. Un règlement passé sous cette Loi n'autorise pas l'organisation de, ou la participation, la présentation ou l'assistance à des courses de chevaux, d'assemblées pour courses de chevaux, de courses d'automobiles ou de courses de motocyclettes, de combats de boxe ou de lutte, le judo ou autres représentations du genre le Jour du Seigneur.

ET ATTENDU qu'il est désirable que les activités sousmentionnées soient permises;

ALORS, le Conseil du village de St-Pierre, assemblé en Conseil décrète comme suit:

1. Il est déclaré par la présente que l'article 3 de la Loi du Seigneur est en vigueur dans le Village de St-Pierre, en ce qui regarde les activités suivantes mentionnées dans l'article susmentionné, soit: —

A) L'ouverture des salles de billards le Jour du Seigneur;

B) L'ouverture des allées de quilles le Jour du Seigneur;

C) Tout genre de sport commercial à l'exception de courses de chevaux, de courses de chiens, de courses d'automobiles, de courses de motocyclettes, de courses d'automobiles "stock", de combats de boxe et de lutte et le judo;

D) Toute présentation de films, de pièces théâtrales, de concert, récital, conférence ou autres représentations.

2. IL EST EN PLUS DECLARE que ledit Article 3 est en vigueur durant la période de temps entre une heure et demie de l'après-midi et minuit, le Jour du Seigneur.

3. Ce règlement sera soumis aux électeurs résidents du Village de St-Pierre, qualifiés pour voter à ce sujet, le 26e jour d'octobre 1966, à partir de neuf heures de l'avant-midi jusqu'à huit heures de l'après-midi, heure avancée, du même jour.

4. Ledit vote aura lieu aux bureaux de scrutin désignés par le secrétaire-trésorier.

5. Ce règlement entrera en vigueur à la date de son décret.

The Village of St. Pierre

BY-LAW NOTICE

BY-LAW NO. 1966-6

Notice is hereby given that The Village of St. Pierre has given first and second reading to By-Law hereinafter contained which will be submitted to a vote of the resident electors of The Village on Wednesday, the 26th day of October, 1966.

"A By-Lalw of 'The Village of St. Pierre' to authorize the showing of moving pictures, the holding of any theatrical performance, concert, recital, lecture, the operation of billiard parlors and bowling alleys, any form of commercial sport except horse racing, dog racing, automobile racing, motor cycle racing, stock car racing, boxing, wrestling, and judo or other performance on the Lord's Oay."

WHEREAS the Lord's Day (Manitoba) Act provides, in part, as follows:

3. (1) Subject as herein provided and subject to the provisions of the By-Law, where a by-law enacted under section 4 is in force in any municipality, any person or organization may provide, produce, engage in, or be present at any of the activities mentioned in subsection (2) or such of them that are specified in the by-law an admission fee is charged, and that, but for this Act, would be unlawful under section 6 of the Lord's Day Act (Canada).

(2) The Activities to which reference is made in subsection (1) are

A) any game, contest, or sport other than those mentioned in Section 10;

B) any exhibition of moving pictures; and

C) any theatrical performance, concert, recital, lecture or or other performance.

(3) Any person or organization may do or engage any person or organization to do any work, business or labour that is done in connection with the activities mentioned in subsection (2), and that, but for this Act, would be unlawful under Section 4 of the Lord's Day Act (Canada).

4. (1) Subjection as herein provided, the council or any municipality, upon receipt of a petition mentioned in Section 5, shall enact a by-law,

A) declaring that section 3 is in force in the municipality or part or parts of the municipality and in respect of the activities mentioned in that section or such of them that are specified in the by-law; and

B) declaring that section 3 applies during such period or periods of time between thirty minutes past one o'clock in the afternoon and twelve o'clock midnight in the afternoon of the Lord's Day as may be specified in the by-law.

(2) Any provision of a By-Law under this section may differ in different parts of a municipality and in respect of different activities mentioned in Section 3.

10. A By-Law enacted under this Act does not authorize the holding of, or the providing, engaging in, or attending at, horse races or horse race meetings, automobile races or motorcycle races, or boxing or exhibitions or wrestling, judo or other like exhibitions or contests on the Lord's Day.

AND WHEREAS it is desirable that the activities hereinafter mentioned be permitted;

NOW THEREFORE the Council of The Village of St. Pierre, in Council assembled, enacts as follows:

1. IT IS HEREBY DECLARED that Section 3 of the Lord's Day (Manitoba) Act is in force in The Village of St. Pierre, in respect of the following activities mentioned in the said section, namely: —

A) Any operation of billiard parlors on the Lord's Day;

B) Any operation of bowling alleys on the Lord's Day;

C) Any form of commercial sport except horse racing, dog racing, automobile racing, motorcycle racing, stock car racing, boxing, wrestling and judo;

D) Any exhibition of moving picture and the holding of any theatrical performance, concert, recital, lecture or other performances.

2. IT IS FURTHER DECLARED the said section 3 applies during the period of time between thirty minutes past one o'clock in the afternoon and twelve o'clock midnight in the afternoon of the Lord's Day.

3. This By-Law shall be submitted to the resident electors of the Village of St. Pierre, qualified to vote thereon, on the 26th day of October, A. D. 1966, commencing at nine o'clock in the forenoon and closing at eight o'clock in the afternoon, daylight saving time, of the same day.

4. The said voting shall take place at the polling places fixed by the Secretary-Treasurer.

5. This By-Law comes into force on the date of the passing thereof.

Saint-Jean-Baptiste a fêté un double jubilé d'argent

ST-JEAN-BAPTISTE — Les membres de la Caisse Populaire et de la Coopérative ont célébré, le 28 août dernier, le 25e anniversaire de fondation de ces deux organismes par un banquet offert au public. Quelque 200 personnes y prirent part. Parmi les invités d'honneur on remarquait Mgr Hyacinthe Lapointe, curé, M. l'abbé Adélard Couture, curé de Ste-Agathe et fondateur de ladite Caisse, M. et Mme Pierre-A. Frossais (M. Frossais vient de quitter son poste comme inspecteur en chef des Caisses Populaires du Manitoba), M. et Mme Gaston Bohémier, de Lorette, représentant de la Centrale des Caisses du Manitoba, M. et Mme Raynald Labossière, gérant des Coopératives de St-Léon, M. et Mme Adonias Duval, marchand général d'Otterburne et ancien gérant de la Coopérative de St-Jean-Baptiste, M. l'abbé Marcel Toupin, vicaire de St-Jean-Baptiste, M. et Mme Ovila Bissonette, représentant la Coopérative de St-Joseph, M. et Mme Ovila Sabourin, premier gérant de la Coopérative de St-Jean-Baptiste, M. et Mme Pierre Baril, premier gérant du magasin coopératif de St-Jean-Baptiste qui fut inaugurée durant l'été 1941 avec la somme de $600 qui a atteint une valeur de $150,000 en 25 ans.

Le président, M. Léo Sabourin, adresse des mots de bienvenue à l'assemblée, spécialement aux membres du clergé et aux visiteurs, soulignant que ce 25e anniversaire est une fête mémorable pour tous et chacun; il présente ensuite les convives de la table d'honneur; il invite Mgr Lapointe à bénir la table. Le toast est proposé par M. Albert Gariépy, ancien président de la Coopérative qui en profita pour offrir des voeux de santé et de succès aux coopérateurs avec continuation dans la voie du progrès. C'est le vicaire, M. l'abbé Toupin, qui récite les grâces après le repas.

M. Siméon Marion, ancien gérant de la Caisse, donne un récit des activités de cette Caisse pendant ses 25 ans d'existence. Une Caisse avait été commencé vers 1911, dit-il, mais ne vécut pas lontgemps. La cause de la faillite fut attribuée au manque d'étude, de connaissance et d'intérêt. C'est après avoir entendu des conférences sur les Caisses Populaires que les gens de St-Jean-Baptiste sont devenus vraiment intéressés. On organisa donc des cercles d'étude dans la paroisse. Ils furent suivis avec beaucoup d'intérêt pendant deux hivers. Chaque cercle avait son secrétaire et une assemblée générale était convoquée chaque mois. Le professeur était nul autre que le vicaire, aujourd'hui Mgr J.-Z. Robert, V.G. Chaque secrétaire donnait son rapport avec réponses aux questions, le tout étant expliqué par le professeur. On se servait du manuel rédigé par M. l'abbé A. Couture, où la théorie des Caisses était expliquée en chapitres avec questions et réponses.

C'était le désir du regretté curé, M. l'abbé Caron, et du vicaire de voir s'établir une Caisse à St-Jean-Baptiste. Après deux hivers d'étude, on demanda au curé de faire les démarches pour "bâtir" une Caisse. Sans difficultés une trentaine de noms furent envoyés au gouvernement, réclamant une charte. Quand les documents furent prêts, M. l'abbé Couture convoqua une assemblée et y expliqua les règlements de la charte. Tout de suite 75 membres s'enregistrèrent, déposant chacune part ou partie d'une part, plus 10 cents de taxe exigée par la loi. Ceci avait lieu le 29 janvier 1941.

A ce moment-là les gens étaient tout de même un peu craintifs, et donc aucun n'osa risquer plus qu'une part de $5.00, mais ils furent vite rassurés puisqu'aujourd'hui on possède des dépôts de $10,000 à $20,000. En tout cas, ce même soir du 29 janvier 1941, chacun contribua 50 sous pour achat de livres et papeterie. On procéda aux élections: 7 directeurs, 3 membres du comité de Crédit et 3 du comité de Surveillance. M. Siméon Marion fut choisi président des directeurs, et M. O. Sabourin fut le premier gérant de la nouvelle Caisse.

Le gérant, pour aider les déposants, les rencontrait chaque dimanche dans la chambre des fournaises de l'église. Il avait son bureau dans sa maison, ce qui permettait à son épouse de prendre une part très active dans la Caisse Populaire. Donc les deux, M. et Mme Sabourin ont donné beaucoup de leur temps, sans aucune rémunération et toujours avec belle humeur et un dévouement inlassable. (Ici l'auditoire applaudit chaleureusement ces deux "bienfaiteurs".)

M. O. Sabourin donna sa démission aux directeurs en août 1948, à cause d'un surcroît de travail. Il fut remplacé par M. S. Marion. La Caisse eut alors son bureau dans le magasin coopératif, jusqu'en 1957 alors que la Caisse construisit son propre édifice où se trouve encore le bureau actuel. Le gérant donna des leçons à son fils, Georges, qui pouvait ainsi le remplacer à l'occasion d'absences nécessaires. L'ouvrage augmentait constamment, mais ce n'est qu'en avril 1961 que le gérant eut une assistante en la personne de Mme Yvette Sabourin. En tout cas, les membres de la Caisse peuvent aujourd'hui rendre témoignage qu'ils ont toujours joui d'un service constant, efficace et courtois, dans leurs rencontres avec M. Marion et Mme Sabourin.

En 1964 M. Marion dut céder aux exigences de l'âge. M. Gérard Dupuis, ancien paroissien de St-Jean-Baptiste, est son successeur, avec l'aide de Mme Y. Sabourin, toujours assistante-gérante.

Ce récit de M. Marion fut constamment illustré de petits faits qu'il serait trop long de rappeler ici. Mais il conclut par ces mots bien sentis: "Je termine en offrant mes plus sincères remerciements aux directeurs de m'avoir employé au-delà de seize ans, ainsi qu'à tous les membres qui ont contribué par leurs dépôts et emprunts à faire une Caisse digne de toute votre confiance et qui continuera à vous donner tous les services possibles suivant ses conditions financières. Comme nous l'avons appris dès le commencement dans nos études: Fraternité, Entraide et Charité. Servez toujours bien votre Caisse, si vous désirez qu'elle continue de bien vous servir. La Caisse est votre Caisse . . ."

M. Olivier Lafond, orateur suivant à titre de secrétaire du magasin coopératif, donna l'historique de la Coopérative de St-Jean-Baptiste. Une période de réflexion, dit-il, marque le début de cette organisation à la faveur de longues et fructueuses soirées d'hiver pendant deux années consécutives. On étudie ensemble les cours d'étude préparés par M. l'abbé Couture, sous l'encourageante direction de M. l'abbé Robert; on organise des équipes d'étude et de discussion, pour approfondir ses connaissances des problèmes de l'heure. Au printemps 1941 fut constitué le club d'achat sous la gérance de M. O. Sabourin pour la vente d'essence et de machines agricoles.

La charte officielle de ladite coopérative fut enregistrée le 29 juillet 1941 et signée par les premiers directeurs, MM. Ulric Sabourin, président, Edmond Dupuis, Adélard Fillion, Léo Hérié, Omer Hérié et André Fillion. En septembre de la même année les membres louaient et établissaient un magasin général coopératif, avec M. Pierre Baril comme gérant (deux membres actifs fournirent chacun $300) et on se lança dans les affaires le premier jour en enregistrant 75 cents de vente. En mars 1942 on acheta le magasin de M. Donat Dupas. En 1946 on acheta un entrepôt à réservoir et un camion. En 1957, achat d'une cour à bois. En 1963, construction d'une cour à bois, d'une quincaillerie et d'un magasin d'épiceries. En 1965, amalgamation avec deux autres coopératives, celles de Letellier et de Dominion City.

Quelques statistiques: de 1941 à 1965, ventes en 25 ans au montant de $3,744,514; profits, $190,906; dividendes payés aux membres, $81,896; pourcentage réalisé, 5.10 pour cent. Gérants: MM. Ovila Sabourin, Pierre Baril, Joseph Pelletier, Philippe Desautels, Maurice Gauthier, Adonias Duval et Léon Marion. Présidents: MM. Ulric Sabourin, Albert Gariépy, Maurice Grégoire, Ernest Touzin, Albert Sabourin et Lucien Beaudette. Depuis la fondation, une trentaine de directeurs ont travaillé aux progrès de cette entreprise. "A tous, profonde gratitude", conclut M. Lafond, secrétaire.

M. et Mme Georges Forest, de St-Boniface, furent chaudement applaudis lorsqu'ils chantèrent une chanson de leur composition, dont chaque couplet était un petit bijou en l'honneur de chacun des décorés de la fête; Mme Yvette Sabourin accompagnait au piano. Puis le président adressa des louanges et remerciements aux décorés: MM. Siméon Marion, coopérateur actif depuis la fondation, mention honorable, panégyrique lu par M. Georges Dionne; Bernard Lafond, 20 ans de service, panégyrique lu par Mme Y. Sabourin; Aimé Barnabé, 15 ans de service, panégyrique lu par M. André Marion; Charles Comeault, 15 ans de service, panégyrique lu par Mme Florence Fillion, première femme à siéger au bureau de direction de la Caisse Populaire; Hermas Grégoire, 15 ans de service, panégyrique lu par M. Georges Bruneau; Albert Sabourin, 16 ans de service, panégyrique lu par M. Albert St-Hilaire; Olivier Lafond, 16 ans de service, panégyrique lu par M. Georges Marion; Lucien Beaudette, 15 ans de service, panégyrique lu par M. Arthur Touchette; Léon Marion, 28 ans de service, panégyrique lu par M. Gérard Dupuis.

Le président remercia les anciens et actuels directeurs pour leur grande générosité et leur dévouement. M. Lucien Beaudette, président du magasin coopératif, offrit avec émotion les remerciements des décorés.

M. Frossais, invité d'honneur, fut l'orateur de circonstance. A titre d'inspecteur en chef des Caisses populaires du Manitoba, il a toujours suivi avec grand intérêt les progrès de la Caisse de St-Jean-Baptiste. Il a dirigé, conseillé et corrigé. Jamais il n'a manqué une invitation d'assister aux réunions à St-Jean-Baptiste. Il résuma dans son discours l'histoire de la première Caisse fondée en août 1911 par le regretté Mgr Clovis St-Amant, selon les principes des Caisses Desjardins: 1ère année, 39 membres; 2e année, 65; après 2 ans et demi d'opération, $7,500, les dividendes étant de 5 pour cent sur boni. Mgr Béliveau avait pris $25 en parts. Cette Caisse fut fermée après 7 années d'opération quand le fondateur fut nommé curé de Lorette. L'argent a alors été remis à 100 pour cent à ceux qui avaient fait des dépôts, et les prêts aussi furent tous remboursés. Le premier gérant, M. L.-A. Fortier, donna sa démission et entra au séminaire pour devenir prêtre plus tard. M. L.-H. St-Amant, 2e gérant, mourut en 1918. Au cours de cet exposé historique, M. Frossais lut des extraits susceptibles d'expliquer les avantages des Caisses. Il conclut en souhaitant un autre 25 ans de vie fructueuse. (L'orateur fut vivement applaudi et reçut du président les hommages et la reconnaissance pour tous les services rendus.)

M. l'abbé A. Couture, vrai fondateur, provoqua un tonnerre d'applaudissements quand il se leva pour dire un mot. Ce fut un régal pour chacun d'entendre une fois de plus sa parole chaude, encourageante et éclairée, sur les avantages de la vraie Caisse Populaire. Souhaitant à tous un autre 25 ans de prospérité, il ne manqua pas de souligner toutefois que les voisins mennonites dépassent les Canadiens français qui ne s'entraident pas assez par individualisme, et il réclama qu'on ranime tous les efforts pour soulever l'intérêt des jeunes envers leur Caisse.

C'est Mgr Lapointe qui conclut cette grande soirée par ses compliments et . . . sa surprise de voir tant d'hommes se dévouer à St-Jean-Baptiste pour la même cause, sa fierté devant tant de décorés, son émotion devant les rappels historiques si héroïques. Il félicita donc chacun des décorés et souhaite que l'on continue avec autant de zèle à encourager la Caisse locale et les Coopératives de la région.

Après un mot de remerciement sincère à tous et chacun, sans oublier les dames responsables de la préparation et du service du délicieux souper, le président invita Mme Yvette Sabourin, une des grandes responsables du succès de cette fête anniversaire, à accompagner au piano l'"O Canada" chanté avec vigueur par toute la foule. Maintenant, loin de s'asseoir sur ses lauriers, la population de St-Jean-Baptiste s'achemine vers les noces d'or d'oeuvres solidement humaines.

EUGÈNE LABELLE
représentant des
Co-op Insurance Services



Assurances
Auto - Feu
Grêle - Vie
Santé
St-Pierre-Jolys
Manitoba
Tél.: 334-22

"Le Routier" Drive-In
RESTAURANT DE ST-PIERRE
Commandes préparées pour apporter
M. ET MME LUC DANDENAULT

"ACHETEZ CHEZ VOTRE PHARMACIEN"
- Ordonnances
- Vitamines
- Articles de toilette
- Cartes de souhaits
- Service de films

PHARMACIE ST-PIERRE
René Mulaire, pharmacien

SALON FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE
Chapelle moderne et spacieuse
PRIX RAISONNABLES
Au service des familles catholiques de langue française de la campagne
Pour tous renseignements le jour ou la nuit, appeler
M. LUC DANDENAULT
Téléphones: Bureau 138 Résidence 80-3

Chez **MULAIRE**
RED & WHITE
Epiceries—Fruits—Viandes
Voyez notre circulaire d'aubaines chaque semaine.
RED & WHITE FOOD STORES
St-Pierre — Tél.: 14

Lavergne
Electric Ltd.
- Ameublement — Quincaillerie
- Appareils électriques principaux
- Posage de fils — domestique et commercial
- Service de radio et télévision

Téléphone: St-Pierre 67

ST-PIERRE MOTORS LTD.
VENTES & SERVICE
Authentiques pièces et accessoires
General Motors
PRODUITS SHELL — PNEUS FIRESTONE
ST-PIERRE - Téléphone: 11

TISSUS
Tous à des prix raisonnables
de 59c à $1.50 le yard
Ligne complète de patrons Butterick

"Bell Bottoms"
Les meilleures fabriquées au Canada
Pour fillettes: $2.45 à $4.95
Pour dames: $5.95 à $6.95

Bonne qualité de pantalons de travail
Vert ou gris
$2.95
Chemises assorties
Pour ces pantalons $1.85

LIQUIDATION
Souliers pour les dames
- Souliers à talons hauts
- Sandales
- Souliers plats, etc.

$1.45 à $2.95

Robes de toutes tailles, grandes et petites, en vente au magasin de Morris.

NU-FASHION SPORTSWEAR LTD.
ST-PIERRE MORRIS

Gagnants de la bourse d'études Molson Hockey — Neuf étudiants du Manitoba, que l'on voit ci-dessus, se sont mérités chacun la bourse d'études Molson Hockey, s'étant distingués par leur habileté au hockey, leur vaste connaissance et leur bon caractère. Ce sont: debout, de gauche à droite, Bob Inglis, Wayne Fingas, Larry LaFleure, Andy Miles et Blake Emery. Assis, dans le même ordre, Dave Condon, Allan Neale et Brian Harding.

La Broquerie

Mariage Balcaen-Gagnon

Le samedi 17 septembre, à 3 h. p.m., en l'église paroissiale, M. l'abbé Félicien Juneau, curé, bénissait le mariage de Mlle Madeleine Gagnon, fille de M. et Mme Nestor Gagnon, de La Broquerie, à M. Robert Balcaen, fils de M. et Mme Gilles Balcaen, de Marchand.

Les deux jeunes mariés étaient respectivement acompagnés de leur père. La soliste était la Rév. Sr Dolorès Lussier, S.G.M., et l'organiste, Mme Steve Langill, toutes deux de Ste-Anne.

Les demoiselles d'honneur étaient Mlles Jeanne Gagnon, soeur de la mariée, et Ghislaine Balcaen, soeur du marié. Les garçons d'honneur, M. Bernard Balcaen, frère du marié, et M. Jean Balcaen, cousin du marié.

Une réception eut lieu à l'école élémentaire. M. Edgar Freynet, oncle du marié qui adressa la parole au nom des deux familles, agissait comme maître de cérémonies. Un toast fut proposé par M. Bernard Balcaen. M. Jean Balcaen présenta des voeux et félicitations aux nouveaux époux.

Le maître de cérémonies fit remarquer à l'assistance que le mariage de Madeleine et Robert en cette année, coïncide avec le 30e anniversaire de mariage de leurs parents. En effet, le 24 octobre 1936, le même jour, dans la même église, les deux couples recevaient la bénédiction nuptiale: M. et Mme Gagnon des mains de M. l'abbé Adélard Couture, et M. et Mme Balcaen du R. P. Albert Granger, O.P.

En l'honneur de ce double anniversaire, M. Freynet invita les heureux jubilaires à se présenter sur l'estrade pour recevoir les applaudissements de la foule.

Après un voyage à Vancouver, les nouveaux mariés demeureront à St-Boniface.

Départ



Le R. P. Louis Jolicoeur, O.M.I., fils de M. et Mme Adélard Jolicoeur, ordonné prêtre à La Broquerie le samedi 30 avril dernier, se prépare à retourner en Bolivie. En effet, le 13 octobre prochain, le courageux missionnaire que l'on voit ci-dessus s'envolera vers son poste de Santa Cruz, l'endroit le plus chaud au monde où le mercure peut atteindre entre 90 à 130 degrés de chaleur. Le R. P. Jolicoeur adressera la parole aux messes de 8 h. et 11 heures le dimanche 2 octobre à La Broquerie. Ce même jour il sera heureux de recevoir ses parents et amis à un thé qui sera servi au presbytère entre 2 h. 30 et 4 h. p.m. Personne ne voudra manquer cette occasion de rencontrer le premier prêtre, enfant de la paroisse, qui se consacre généreusement aux missions de l'Amérique Latine.

Guertin Implement Ltd.
Lot 149, chemin du Périmètre
(près de la Route 59)
Case postale 38, St-Vital 8, Man
VENTE JOHN DEERE, PIECES ET SERVICE
Tél.: 256-4321

Le Pas

Ça et là

Le R. F. Henri G. Dancose, O.M.I., est parti le dimanche 18 septembre pour une visite dans la province de Québec où il visitera des parents et amis. Il s'arrêtera aussi à Goffstown, N.R., E.-U., pour y visiter sa soeur, et il reviendra vers le mois de décembre. Tous lui souhaitent un bon voyage.

Le constable Wayne Fedje, de la Police Montée d'Edmonton, est venu passer quelques semaines chez ses parents, M. et Mme S. Fedje.

Mlles Esther et Marsha Frager sont retournées à Winnipeg où Esther doit enseigner la musique à Balmoral Hall, et où Marsha continuera ses études au United College.

Mlle Sandra Cloutier a passé la fin de semaine chez des amies, à Brandon.

Le Major Munday, ainsi que M. Douglas Keddie et M. et Mme Eric Keddie, de Victoria, C.-B., sont venus visiter de vieilles connaissances et des amis de Le Pas.

M. et Mme J. C. Brown sont partis la semaine dernière pour la Floride après avoir passé un mois à leur chalet, à Pioneer Beach.

M. et Mme Bill Storen sont partis pour un voyage en France, en Alemagne, au Luxembourg et autres endroits.

M. Clifton Crombie, de Longview, Washington, est venu visiter sa nièce, Mme Ernie Watts. Il est retourné enchanté de sa visite.

Conseiller, c'est donner aux hommes des motifs d'agir qu'ils ignorent.

VAUVENARGUES.

La seule partie de votre succession qui aura quelque valeur pour quiconque — est celle que vous laisserez après votre mort, taxes et frais du règlement de votre succession acquittés.

VOTRE DEVOIR
est d'établir une succession . . .

MON DEVOIR
est de vous aider à la conserver!

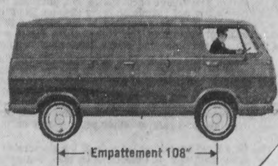
Jake P. Fleming C.L.U.
Expert-conseil en préparation de successions et droits de décès.
La Compagnie d'Assurance-vie Monarch
333, avenue Broadway, Winnipeg 1, Manitoba
Téléphone: (Charges renversées)
Bureau: WHitehall 3-3441 Résidence: 452-7941

NOUVELLES LIGNES!
L'ÉLÉGANT NOUVEAU FLEETSIDE . . . L'UN DES 26 NOUVEAUX PICK-UPS OFFERTS PAR CHEVROLET POUR 1967

Voici le tout nouveau pick-up Chevrolet 1967! Belle apparence, douceur de roulement, robustesse incomparable! Nouvelle construction de la carrosserie, nouvelle caisse de pick-up tout acier, nouveaux intérieurs, nouveaux dispositifs de sécurité offerts en équipement standard et choix de moteurs Chevrolet à 6 ou 8 cylindres. Passez voir ces nouveaux modèles aujourd'hui.



NOUVELLE LONGUEUR!
PLUS D'ESPACE DE CHARGEMENT, EMPATTEMENT ALLONGÉ



NOUVELLE CABINE!
NOUVEAU RENDEMENT POUR LES CHEVROLET POIDS MOYEN



CHEVY-VAN OFFERTS EN DEUX VERSIONS
NOUVEL EMPATTEMENT DE 108" — EMPATTEMENT DE 90" MODIFIÉ
Pour 1967, il existe un choix de deux dimensions de Chevy-Van . . . et des nouveaux moteurs V8. Vous pouvez vous procurer le Chevy-Van 108 avec empattement de 108" et 256 pieds cubes de volume de chargement . . . ou le Chevy-Van 90 avec 209 pieds cubes de volume de chargement. Les deux versions peuvent être dotées du V8 283!

UNE TOUTE NOUVELLE LIGNÉE

NOUVELLE CABINE ORDINAIRE DE 96"
MOTEUR À ESSENCE OU DIESEL
Les Chevrolet sont les nouveaux champions de la catégorie poids mi-lourd! Elégants et robustes, ils sont livrables, sans supplément de prix, avec une cabine de 96" qui accroît grandement la maniabilité. Et vous avez le choix de moteurs à essence ou diesel. Passez voir ces pick-ups aujourd'hui même chez votre concessionnaire Chevrolet.

DE CAMIONS CHEVROLET POUR 67 CHEVROLET GM

Voyez le concessionnaire des Camions Chevrolet de votre localité

Ne manquez pas de regarder "La ligue canadienne de Football" et "La ligue nationale de Football" tous les samedis et dimanches et "Tous pour un" tous les lundis soir à 9h:30 sur le réseau complet de Radio-Canada.

BUICK, 1967



Ce coupé sport Buick Wildcat deux portes permet d'apprécier les lignes fuyantes dans le style "fastback", qui caractérisent le pavillon des nouveaux hardtops Buick 1967. Ces derniers ont subi des modifications importantes au point de vue esthétique. Les Wildcat, Le Sabre et Electra 225, par exemple, ont de nouvelles carrosseries portant sur les côtés une ligne galbée qui va de l'aile avant jusqu'au pare-chocs arrière. L'identification des différentes séries Buick 1967 a aussi fait l'objet d'une attention particulière. Ainsi, le Sportwagon Buick a une nouvelle grille horizontale et peut, sur demande, être livré avec des panneaux de carrosserie façon bois. L'équipement standard de tous les modèles comprend des dispositifs de sécurité nouveaux comme la colonne de direction amortissante mise au point par GM qui peut se raccourcir de 8 pouces ¼ sous l'effet d'un choc. En outre, Buick offre un vaste choix d'équipement allant de freins avant à disque (pour les modèles avec servo-freins) jusqu'au système de climatisation Quatre-Saisons à réglage manuel ou automatique. Il y a un choix de six moteurs s'échelonnant du V6 de 160 CV, au nouveau V8 de 430 po. cu. développant 360 CV.

Ouverture officielle du pont d'Aubigny

AUBIGNY — Le samedi 24 septembre, à 3 h. 30 p.m., une imposante cérémonie se déroula à quelque 50 pieds au-dessus de la rivière Rouge alors que l'honorable H. Enns, ministre d'Agriculture, coupait le ruban qui traversait le pont d'Aubigny. Ce geste ouvrit officiellement le pont qui avait été décoré pour l'occasion.

Le maître de cérémonies, M. Marcel Caron, demanda à M. l'abbé Caron, curé, de bénir le pont. Après quoi, les personnes présentes se dirigèrent vers la salle paroissiale où des rafraîchissements furent servis.

La salle qui avait été décorée pour l'occasion, laissait voir les talents artistiques de Mmes S. et O. Robert.

A l'avant de la table d'honneur figurait un pont miniature, gracieuseté de M. D. Lévêque. Ce pont représentait plusieurs heures d'ouvrage et attira l'admiration d'un bon nombre.

Prirent place à la table d'honneur: l'honorable Enns, ministre de l'agriculture, M. Cormy Neufeld, maire suppléant, et son épouse, MM. Ed Saurette, Recksiedler et Goosen, conseillers, MM. Bill Schellenberg, Harder et Shewman, tous de la municipalité de Morris, ainsi que M. l'abbé J.-L. Caron, curé, M. l'abbé R. Nadeau, ancien curé, M. et Mme Arthur Vermette, de St-Jean-Baptiste, M. et Mme Lloyd MoGrill, de Sanford, M. D. Proteau, de St-Adolphe, et M. Audette, de St-Pierre.

A la suite du banquet, l'honorable Enns prit la parole et remercia dans des termes simples mais touchants, les dames et surtout Mme Odias Robert pour les mets succulents. Il souleva le fait que le pont d'Aubigny serait un moyen de meilleures communications entre l'Est et l'Ouest de la rivière Rouge; un rapprochement des gens qui ne partagent pas la même foi et la même langue et le promoteur de la bonne entente dans les centres avoisinants.

En l'absence du maire de la municipalité, M. Cormy Neufeld, maire suppléant, prit ensuite la parole pour souligner le fait que le pont d'Aubigny était probablement le premier au Manitoba à être payer "argent comptant".

M. Harry Shewman, M.A.L., vint à son tour féliciter les dames pour le délicieux repas préparé pour cette occasion. Il rappela aux gens présents l'ouverture officielle de la salle paroissiale en juin 1952 alors que M. l'abbé Normandin, décédé, prévoyait déjà le jour où l'on fêterait, dans la salle Normandin, l'ouverture officielle d'un pont à Aubigny. M. Shewman se dit heureux de fêter un tel événement avec les gens d'Aubigny.

Un programme récréatif fut ensuite présenté par les élèves de musique de Mme J.-M. Ritchot, et la chorale de jeunes réunirent à la salle paroissiale le sèle Clément et Adèle Verrier exécutèrent un solo. La journée se termina par une soirée sociale au même endroit.

Çà et là

Une soixantaine de dames se réunirent à la salle paroissiale le dimanche 18 septembre pour un shower en l'honneur de Mlle Ida Roy dont le prochain mariage à M. Roger St-Vincent aura lieu le samedi 15 octobre. De beaux cadeaux furent offerts à l'héroïne du jour qui sut remercier ses amies d'une façon appropriée.

Le samedi 24 septembre marquait l'ouverture du magasin de M. et Mme Hayes, née Rachelle Ritchot. Le propriétaire est actuellement hospitalisé, mais son état de santé s'améliore.

M. et Mme Prosper L'Heureux recevaient, dernièrement, le frère de Mme L'Heureux, M. Antonio Dumontier, de Windsor, Ont.

M. et Mme Camille Massinon, accompagnés de Mme Cécile Dumaine, de Lanley City, C.-B., sont actuellement de passage chez M. Jean-Marie Palud ainsi que chez d'autres parents et amis du Manitoba.

Félicitations!

Félicitations à Mlle Irene Dittrick pour s'être mérité la plus haute moyenne dans la Division de la Rivière-Rouge lors des examens de juin de la 12e année. Elle se mérita aussi une bourse d'études de $100 donnée par cette même Division.

Elie

Décès de Mme K. Roy

Le 14 septembre est décédée à l'hôpital général St-Boniface, Mme Katherine Roy, à l'âge de 91 ans. Mme Roy est né à Bobcadgeon, Ont., et vécut à Elie pendant 67 ans.

Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale le 16 septembre. M. l'abbé H. Roy, curé, officiait, et la chorale paroissiale, accompagnée à l'orgue par Mme Lévesque, fit les frais du chant.

Les porteurs étaient six petits-fils de la défunte: Edmond, Lenard et Dewey Roy, Gilbert Todd, Andrew Craig et Arthur Heesaker.

La défunte laisse dans le deuil cinq fils, Thomas et Antoine, de Montréal, Dale et Orval, de Red Rock, Ont., et Charles, d'Elie; deux filles, Mme V. Todd (Venise), de Bethany, Man., et Valérie, de Winnipeg.

La dépouille mortelle repose maintenant dans le lot familial de Chapel Lawn Memorial Garden.

Remerciements

La famille Roy désire remercier toutes les personnes qui lui ont témogné de la sympathie lors du décès de Mme K. Roy.

,Rien n'est meilleur à l'âme que de faire une âme moins triste.

Paul VERLAINE.

À VENDRE

Par vente à l'enchère au bureau municipal dans le village de La Broquerie, le mardi 4 octobre 1966, à 2 h. p.m. Un prix minimum sera fixé: un tracteur TD18A International équipé de pousseur hydraulique à lame angulaire Smith W18; un treuil International modèle P25 et un niveleur Letourneau. Propriétaire: La municipalité rurale de La Broquerie.

Décès de M. Joseph H. Manaigre à Lorette, le 16 septembre

Le vendredi 16 septembre, est décédé subitement à sa résidence, M. Joseph H. Manaigre, âgé de 69 ans. Son épouse, née Géralda Champagne, le précéda dans la tombe en 1951.

La messe de Requiem fut célébrée par M. l'abbé H. Perron, curé, le lundi 19 septembre, à 7 h. 30 p.m., dans l'église paroisiale. L'enterrement suivit au cimetière local. M. le curé, dans son homélie, fit l'éloge de M. Joseph Manaigre, natif de Lorette, qui passa sa vie sur la ferme paternelle. A l'exemple de son défunt père, M. Hector Manaigre, qui perdit son épouse alors que ses quatre enfants étaient encore bien jeunes, et en prit soin lui-même, M. Joseph Manaigre, à l'aide de ses jeunes filles, garda ses huit enfants sous son toit et leur procura les avantages d'une instruction solide. C'était un père modèle et très courageux malgré les grandes difficultés qu'il a rencontrées. Il semblait toujours calme et joyeux. Les porteurs étaient quatre neveux: Côme et Gérard Dugas, Lucien Desmarais et Maurice Manaigre; deux cousins, Guy et Gilles Manaigre. M. Alfred Desmarais, cousin, et Henri Bissonnette firent la quête.

Le défunt laisse dans le deuil quatre fils, Louis, Emile, François et Roger, de Lorette; quatre filles, Mmes L. Mireault (Denise), de La Broquerie, J. Shultz (Céline), de Tyndall, Rolande et Pauline, de St-Boniface; un frère, Rosaire, de St-Boniface; une soeur, Mme Ildas Dugas, de Lorette, ainsi que 11 petits-enfants.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Remerciements

Les enfants de M. Joseph Manaigre désirent remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur dure épreuve, soit par leur assistance aux funérailles ou offrandes de bouquets spirituels. Un merci spécial aux chantres et à l'organiste, ainsi qu'aux membres de la Ligue des Femmes Catholiques qui ont si généreusement préparé le goûter pour les 150 personnes présentes aux funérailles.

Çà et là

MM. Maurice Therrien, Gérald Jeanson et Claude Bohémier sont allés suivre un cours d'instructeur de trois jours à Gimli afin d'améliorer les loisirs des jeunes.

MM. Gérald Jeanson et Aurèle Ross représentaient le Centre Sportif de Lorette à Rivière-du-Loup, P.Q., lors d'un cours donné à cet endroit sur l'administration d'un Centre Sportif. Leurs épouses les accompagnaient afin de visiter quelques endroits dans l'Est.

Mme Arthur Goulet, de Lorette, est allée visiter sa soeur malade, Mme Arthur Bissonnette, de Vancouver, C.-B.

Ouverture des classes

Les écoles élémentaire et secondaire ont ouvert leurs portes le 6 septembre avec 400 élèves à l'école élémentaire.

Le personnel enseignant comprend: la Rév. Sr St-Honoré, principale, qui enseignera aussi le catéchisme et le français; M. Ron Sheas et Mme W. Yestran, 7e et 8e années; Mmes Léopold Grégoire et Clink, 6e année; Sr Marie-de-la-Protection et Mlle Yvette Bell, 5e année A et B; Mmes Yantz et Sénerine, 4e année, A et B; Sr Marie-de-Jésus et Mlle Yvette Emond, 3e année; Mlles Bérard et Bonin, 2e année; Sr Anne-Marie et Mme Empson, 1ère année; Mme Ferland et Mlle Guichon enseignent dans les deux classes spécialisées. Bon succès aux professeurs et aux élèves.

Près de 200 élèves se sont inscrits à l'Institut Collégial Lorette Centre. M. R. A. Constant, de St-Norbert, en est le principal qui sait se faire estimer des jeunes. Les professeurs sont: Sr Ste-Elisabeth, M. M. Chatyrbok, 12e année, immatriculation; M. B. Empson, 12e année, général; Sr Pierre, 11e année, immatriculation; M. L. Bibeau, 11e année, général; Sr Florence, 10e année, immatriculation; Sr Laurette, 10e année, général; M. G. Rosset, 9e année A; Sr Alice, 9e année B; Sr Thérèse, aide catéchèse; Sr Hélène, secrétaire-adjointe.

Les cours d'Immatriculation et Général sont offerts de la 10e à la 12e années. M. Donat Lavallée est toujours le fidèle concierge de l'Institut.

Bienvenue aux nouveaux professeurs.

Attention!

Le souper paroissial annuel aura lieu le dimanche 9 octobre de midi à 7 h. p.m. dans la salle paroissiale. Tous les paroissiens et leurs familles ainsi que les gens des paroisses environnantes sont invités à venir encourager la paroisse tout en dégustant un bon repas.

Les dames responsables de ce souper sont: Mmes Damase Dupuis et Alfred Desmarais. Félicitations.

St-Norbert

Réunion

A la réunion de l'Amicale de St-Norbert, tenue le 18 septembre, un groupe imposant d'amicalistes se réunissait pour cette rencontre intime.

M. l'abbé Léo Couture, curé, rehaussait la fête de sa présence.

Mme René Provost félicita et remercia Mme Paul Lemaire, présidente pendant huit ans, qui n'a pas manqué de zèle, de dévouement et de courage. Son habileté, sa délicatesse apportaient tous les ans un renouveau de joie et de bonheur parmi toutes celles qui étaient présentes.

Il n'était pas étonnant que ses amies et compagnes, reconnaissant sa grande bonté pour toutes, la nommèrent "Membre Honoraire".

Une gerbe de fleurs, une statue de la Vierge, patronne de l'Amicale, furent présentées à Mme Lemaire qui remercia en termes très émus pour ce beau témoignage de reconnaissance et d'affection.

Il y eut goûter et tirage des prix de présence, puis l'élection d'un nouveau comité, qui se compose comme suit: présidente, Mme Armand Laflèche; vice-présidente, Mme Marcel Lagassé; trésorière, Mme Arthur Girouard; secrétaire, la Rév. Sr Elisabeth de Moissac; conseillères, Mmes Léa-Jeanne Perreault, Victoire Tétrault, Catherine St-Jean, Marie-Anne Desrosiers, Henri Gousseau et Linda Barker.

Assemblée de la L.F.C.

Le 21 septembre, après la messe mensuelle pour les membres, la L.F.C. reprenait ses activités pour l'année 66-67.

Après la prière d'usage, lecture du procès-verbal et rapports des différents comités, la présidente, Mme René Provost, demanda une remplaçante pour le projet de la Salle St-Amant. Mme J. Bédard, qui s'occupa si généreusement de ces enfants, ne peut pas continuer ce travail. S'il avait une dame dévouée qui aimerait continuer ce beau travail vous n'avez qu'à contacter la présidente.

Puis les dames discutèrent de différents projets pour l'année. Il fut décidé que le bingo annuel aurait lieu le 20 novembre. Mme A. Péloquin accepta de bonne volonté d'être la première responsable, tandis que Mme G. Robert s'occupera de la distribution des billets.

La présidente annonça que le 27 octobre prochain aurait lieu à St-Norbert une réunion régionale très importante de la L.F.C. La première partie du programme, préparée par la section des Sts-Martyrs-Canadiens, comprend l'étude des lois de la Ligue. La deuxième partie du programme, qui sera présentée par la section de St-Norbert, promet d'être des plus intéressante. Venez en grand nombre pour en juger vous-même.

Pour la partie spirituelle du programme, l'aumônier, M. l'abbé L. Couture, nous donna un résumé de la conférence du Père Babin. Les dames présentes purent jouir des extraits de cette conférence.

Après l'ajournement de la réunion, un prix d'entrée, donné par Mme R. Provost, fut gagné par Mme G. Robert.

A remarquer qu'il n'y aura pas d'assemblée le troisième mercredi du mois d'octobre.

N.-D.-de-Lourdes

Conseil du village

Minutes du Conseil tenu le 6 septembre 1966 avec M. le maire et tous les conseillers présents: Deroche—Julien: que les minutes de la dernière assemblée soient adoptées telles que lues (approuvé); Delaquis—Vuignier, que les montants suivants pour paiements soient approuvés (approuvé); Delaquis—Deroches, qu'on écrive au département des Affaires Municipales au sujet d'une résolution du Centre récréatif (approuvé); Vuignier—Delaquis, que la réunion soit ajournée.

Dépenses

A-1 Service d'égouts, $15; Henri Lesage, (transport de gravier), $27.50; Magasin Solo (achat de marchandises), $8.57; Albert Moulin (réparation à la toilette), $3.23; Bruno Delaquis (travail), $2.50; Union commerciale (achat de marchandises), $22.14; Midland Ltd. (distributeur à savon et serviettes), $13.85; Frank Deleurme (travail au trottoir), $9; Pierre Bosc (extermination de la vermine), $10; Llyod Hague (nettoyage au dépotoire), $50; Wilson Stationers (papier-stencil), $9.20; Eugène Coutant (travail au trottoir, etc), $21; François Balez (travail au trottoir), $12.80; Hubert Théroux (lettrage d'un camion), $10.80; Coopérative de Lourdes (essence), $9.70; Raymond Kolly (canal couvert), $75; La Liberté et le Patriote (sujet: règlement), $23.80; Jean Delaquis (assurance), $50; Manitoba Telephone System, $10.50; André Dacquay (salaire), $248.44; Receveur Général du Canada, $45; Notre-Dame Motors (fauchage et travail), 54.50; Ernest Jarnouin (travail), $2.50; Ecole de la Division de la Montagne (Impôt), $2462.

Heures de bureau: lundi, 1 h. à 5 h. 30 p.m.; mercredi, 9 h. à 5 h. 30; jeudi, 9 h. à 5 h. 30; vendredi, 9 h. à 5 h. 30; samedi, 11 h. à midi. Le mardi, toute la journée, et le samedi de 9 h. à 11 h., ramassage des vidanges.

André DACQUAY, sec-trés.

Ste-Elisabeth

Mariage Alarie-Hébert

Dans l'église de Ste-Elisabeth, le samedi 27 août, à 7 h. p.m., M. l'abbé Omer Robidoux bénissait le mariage de Mlle Paulette Alarie, fille de M. et Mme Noël Alarie, de Ste-Elisabeth, à M. Jules Hébert, fils de M. et Mme Wilfrid Hébert, de St-Pierre.

M. Aurèle Desaulniers, de St-Boniface, et sa soeur, Mme Louis Landry, de Morris, firent les frais du chant. Mme Aurèle Desaulniers touchait l'orgue.

La mariée fit son entrée dans l'église accompagnée de son père. Elle portait une longue robe en brocart (style empire) garnie de dentelle; manches se terminant en pointes de lis et longue traîne. Son voile court était retenu par un joli bandeau. Son bouquet se composait de roses rouges.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Marlene et Monique Alarie, soeur de la mariée, et Rachel Hébert, sa cousine, étaient vêtues de longues robes de soie jaune, ligne empire, et coiffures de même tissu. Elles portaient des gants blancs et de petits paniers d'oeillets jaunes. Les garçons d'honneur, deux frères du marié, Guy et Claude Hébert, et un ami, M. Edmond Gautron, portaient des complets noirs et chacun un oeillet à la boutonnière.

Les servants de messe étaient Marc Duprey et René Robidoux, cousins des mariés. Les huissiers étaient Larry Duprey, cousin de la mariée, et Jacques Hébert, frère du marié.

La mère de la mariée portait un ensemble beige avec accessoires bruns, et la mère du marié, une robe bleue avec accessoires de la même nuance. Leurs bouquets de corsage se composaient de roses rouges.

La réception eut lieu à la salle récréative de St-Pierre où un grand nombre de parents et amis se réunirent pour offrir aux nouveaux mariés de jolis cadeaux. M. Luc Dandeneau était maître de cérémonies. Un succulent goûter fut servi par les Dames auxiliaires de St-Pierre. M. Réald Bérard fut photographe pour la cérémonie.

Pour un court voyage de noces au Etats-Unis, la mariée portait un ensemble de laine rose pâle avec accessoires noirs, et le marié un complet gris foncé. A leur retour, les mariés résideront à Fort Francis, Ont.

Malades

Prompt rétablissement à Daniel Alarie qui fit un séjour à l'hôpital de Morris et à Mme Alcide Collette patiente au même hôpital où elle donna naissance à un fils.

L.F.C.

Après quelques mois de congé, la Ligues des Femmes Catholiques tenait son assemblée le mercredi 21 septembre. Treize membres ainsi que M. l'aumônier étaient présents.

Tandis que s'accroissait l'immigration étrangère, 1,368,000 Français, venant principalement d'Afrique du Nord, ont regagné la France au cours des dix dernières années (935,233 sont venus d'Algérie, 220,519 du Maroc, 168,812 de Tunisie et 45,501 d'autres pays) précise le rapport général de la commission de la main-d'oeuvre du Commissariat général du plan, publié par "La Revue Française du Travail".

Avis aux électeurs de la Municipalité Rurale de Ste-Anne

Prenez avis que, dans les classeurs du bureau de la corporation se trouve une copie du compte rendu financier mensuel de la corporation pour le mois d'août 1966, qui peut être examinée sur place par tout électeur de la municipalité ou son agent à toutes heures raisonnables.

Daté à Ste-Anne au Manitoba ce 21e jour de septembre 1966.

J. B. GOOSEN,
secrétaire-trésorier.

Soirée paroissiale à Otterburne

(via 59) à 3 milles de la grande route

Le dimanche 9 OCTOBRE prochain

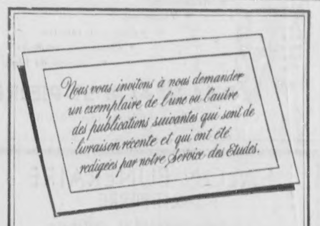
Souper au poulet

de 4 h. 30 à 8 h.

BINGO — KIOSQUES
DIVERTISSEMENTS — PRIX INTERESSANTS

Cafétéria (goûter à la fin de la soirée)

BIENVENUE À TOUS



1. Revue des valeurs de placement
"Valeurs de croissance à long terme" tel est le sujet principal de la plus récente livraison de notre Revue des valeurs de placement. Ce numéro contient de brefs commentaires sur chacune des compagnies suivantes: Husky Oil Canada Ltd., Les Brasseries Molson Limitée, Placer Development Limited, Simpsons, Limited et The Steel Company of Canada Limited.

2. International Utilities Corporation
Une étude de quatre pages qui décrit les activités très diversifiées de la compagnie. Cette étude met en relief le record enviable des bénéfices obtenus et de l'accroissement du dividende versé par l'International Utilities.

3. L'uranium et l'énergie nucléaire
On entrevoit que la demande d'énergie électrique, dans le monde libre, sera quadruplée au cours des vingt prochaines années. Cette étude de James Richardson & Sons souligne le rôle important que le Canada pourra jouer, à titre de fournisseur d'uranium, à l'époque de l'énergie nucléaire.

4. Numac Oil & Gas Ltd.
Numac est une jeune compagnie pétrolière indépendante qui exerce ses activité dans l'ouest du Canada. Elle s'est associée avec l'Imperial Oil dans le but de poursuivre un vaste programme d'exploration sur des propriétés susceptibles de contenir de l'uranium, en Saskatchewan.

5. Rendements courants
Une revue périodique des rendements courants de diverses obligations gouvernementales et industrielles ainsi que des actions privilégiées et ordinaires.

JAMES RICHARDSON & SONS
Fondée en 1857
COURTIERS EN VALEURS MOBILIÈRES
ÉDIFICE CHILDS, 211 AVENUE PORTAGE,
WINNIPEG · TÉLÉPHONE 943-9311
Gérant en résidence: R. W. Richards

Prière de m'adresser un exemplaire des revues ou des études de James Richardson & Sons indiquées ci-dessous:

1. ☐ 2. ☐ 3. ☐ 4. ☐ 5. ☐

NOM ____
ADRESSE ____
ET/OU ____
TÉLÉPHONE ____

Village de St-Pierre

Avis de règlement

OBJET DE L'AVIS: Référendum devant être soumis aux résidents électeurs du Village de St-Pierre.

Règlement no 1966-6

"Un règlement du 'Village de St-Pierre' pour autoriser la présentation de films, pièces théâtrales, concerts, récitals, conférences, l'ouverture des salles de billards et d'allées de quilles, tout genre de sport commercial à l'exception de courses de chevaux, de chiens, d'automobiles, de motocyclettes, de courses d'automobiles 'stock', de combats de boxe, de lutte et de judo ou autre représentation le Jour du Seigneur."

AVIS est par la présente donné que le règlement no 1966-6 du Conseil municipal du Village de St-Pierre sera, conformément à l'article 4 de la Loi du Jour du Seigneur (le Manitoba étant au chapitre 28 des Statuts du Manitoba 1964), soumis au vote des électeurs résidents du Village de St-Pierre légalement qualifiés pour voter à ce sujet aux heures et endroits ci-dessous mentionnés.

L'objet dudit règlement est d'autoriser le Conseil du Village de St-Pierre à faire les démarches nécessaires pour rendre légales la présentation de films, pièces théâtrales, concerts, récitals, conférences, l'ouverture des salles de billards et d'allées de quilles, tout genre de sport commercial à l'exception de courses d'automobiles "stock", de combats de boxe, de lutte et de judo ou autre représentation le Jour du Seigneur.

Ce règlement sera soumis au vote des électeurs le 26e jour d'octobre 1966, à partir de neuf heures de l'avant-midi jusqu'à huit heures du soir, heure avancée, du même jour, au bureau de scrutin aux bureaux municipaux du Village de St-Pierre, à St-Pierre, Manitoba.

Le secrétaire-trésorier du Village de St-Pierre sera présent à ladite Salle municipale le mercredi 19e jour d'octobre 1966 entre 11 heures de l'avant-midi et midi, heure avancée, dans le but, si demandé, de choisir une personne qui se rendra au bureau de scrutin au nom des personnes intéressées au et désireuses de promouvoir l'adoption dudit règlement, et une autre personne qui se rendra au bureau du scrutin au nom des personnes intéressées au et désireuses de s'opposer à son adoption.

Le secrétaire-trésorier dudit Village de St-Pierre devra être présent à son bureau à St-Pierre, Manitoba, à 10 heures de l'avant-midi, heure avancée, le jeudi 27e jour d'octobre 1966, pour compter les votes pour et contre ledit règlement.

Cet avis est donné au nom du et par le Conseil du Village de St-Pierre.

Daté au Village de St-Pierre, au Manitoba, ce 26e jour de septembre 1966.

C. BOURGEOIS,
secrétaire-trésorier,
Village de St-Pierre.

The Village of St. Pierre

BY-LAW NOTICE

NOTICE RE: Referendum to be submitted to the resident electors of the Village of St. Pierre.

BY-LAW NO. 1966-6

"A By-Law of 'The Village of St. Pierre' to authorize the showing of moving pictures, the holding of any theatrical performance, concert, recital, lecture, the operation of billiard parlors and bowling alleys, any form of commercial sport except horse racing, dog racing, automobile racing, motor cycle racing, stock car racing, boxing, wrestling, and judo or other performance on the Lord's Day."

NOTICE is hereby given that By-Law No. 1966-6 of the Municipal Council of The Village of St. Pierre will, pursuant to Section 4 of The Lord's Day Act (Manitoba being Chapter 28 of the Statutes of Manitoba, 1964, be submitted to the vote of the legally qualified resident electors of The Village of St. Pierre entitled to vote thereon at the times and places hereinafter mentioned.

The object of the said By-Law is to authorize the Council of the Village of St. Pierre to take steps to legalize the showing of moving pictures, the holding of any theatrical performance, concert, recital, lecture, the operation of billiard parlors and bowling alleys, any form of commercial sport except horse racing, dog racing, automobile racing, motor cycle racing, stock car racing, boxing, wrestling, and judo or other performance on the Lord's Day.

The time fixed for taking the vote of the electors on the said By-Law is the 26th day of October, A.D. 1966, beginning at the hour of nine o'clock in the forenoon and closing at the hour of eigh o'clock in the afternoon, daylight saving time, of the same day and the polling place shall be the municipal offices of The Village of St. Pierre at St. Pierre, in Manitoba.

The Secretary-Treasurer of The Village of St. Pierre will attend at the said Municipal Hall on Wednesday, the 19th day of October, 1966, between the hours of 11 o'clock in the forenoon and 12 o'clock noon, daylight saving time, for the purpose of, if requested, appointing one person to attend at the polling place on behalf of the persons interested in and desirous of promoting the passing of the said by-law and a like number to attend at the polling place on behalf of persons interested in and desirous of opposing its passing.

The Secretary-Treasurer of the said Village of St. Pierre shall attend at his office at St. Pierre, Manitoba, at the hour of 10 o'clock in the forenoon, daylight saving time, on Thursday, the 27th day of October, 1966, to sum up the votes for and against the said By-Law.

This notice is given on behalf of and by the Council of the Village of St. Pierre.

DATED at the Village of St. Pierre, in Manitoba, this 26th day of September, A.D. 1966.

C. BOURGEOIS,
Secretary-Treasurer,
Village of St. Pierre.



"Dans les Chantiers du Père", à l'Institut Collégial

Les élèves des 10e, 11e et 12e années, à l'Institut Collégial, ont commencé à travailler dans les "Chantiers du Père". Ils se trouvent bien avec leur Père Eternel, en compagnie de leur Grand Frère. La preuve: ils en parlent aux professeurs en dehors de la classe, et ils ont hâte à la leçon de Catéchisme.

Au début de l'année, comme nous n'avions qu'une seule copie des fiches, tant celle du professeur que celle de l'élève, l'envoi des autres étant retardé par la "vacance" des messieurs du chemin de fer, nous avons décidé de mettre les trois années ensemble, ce qui donnait un groupe de 27 élèves.

Après l'explication de ce cours "pas comme les autres", nous sommes entrés en matière en posant la question: "Quel est votre idéal"? Un peu perplexe d'abord, les élèves ont cependant bien répondu, et la synthèse des réponses fit l'objet d'une discussion animée par la suite. Ceci conduisit à la conclusion que l'idéal le plus général était de chercher le bonheur en réussissant dans la vie. On se mit ensuite en équipes pour trouver des moyens pratiques de réussir sa vie, "hic et nunc", dans son école, dans sa famille, et la société où l'on vit.

Plusieurs exemples pratiques montrèrent que les élèves comprenaient bien ce point. L'une d'elles suggéra que l'on applique cette recherche à une carrière, car plusieurs élèves de 12e année pensent à leur avenir. Ce qui fut fait pour la carrière de garde-malade et d'aviateur. Sur une autre demande, les équipes étudièrent la recherche du bonheur et de la réussite dans le mariage.

A la fin de chaque point, lorsque l'on en fit la conclusion, la classe demeurait en silence quelques minutes, pour faire l'application personnelle des points trouvés, et pour prendre une résolution, afin de mettre en pratique ce que l'on avait appris.

Le R. P. L. Brossard, O.M.I., curé, vint nous aider à faire le point, lors de la discussion sur le mariage.

Donc, à l'Institut Collégial de St-Laurent, nous aimons beaucoup ce cours de Catéchèse. Il est adapté aux besoins des élèves; ils le trouvent intéressant, instructif. Nous pourrions répéter ici la remaque de l'un d'eux: "Enfin, nous avons un cours de Catéchisme que nous comprenons."

Letellier

Réunion de la L.F.C.

Notre réunion tenue le 20 septembre fut une des plus intéressantes. Elle débuta par une cérémonie de consécration des 63 membres présents. Après quelques chants et prières en commun, notre directeur spirituel, M. l'abbé Messier, fit une courte homélie, nous parlant de nos devoirs envers la Ligue. Il nous encouragea à en être fiers et à lui donner tout notre appui.

Pour la partie sociale qui suivit, tous les membres furent invités à se rendre à l'hôtel d'Emerson où un succulent repas au poulet frit fut servi.

Notre présidente, Mme Maurice Gilmore, remercia tous les membres d'avoir été fidèles à se rendre à notre première réunion en si grand nombre. Elle nous encouragea à continuer de le faire, surtout pour la réunion d'octobre qui sera très importante. Pendant le souper, des souhaits de bonne fête à Mmes Xavier Jubinville et Armand Loiselle furent chantés. Des remerciements furent offerts aux dames qui avaient préparé et servi le repas.

Il va sans dire que notre directeur spirituel et notre présidente méritent des félicitations pour le beau succès de cette soirée inoubliable.

Baptême

Le 18 septembre: Alain-Roland-Joseph, fils de Yvon Hamel et de Lise Brunet. Parrain et marraine, M. et Mme Roland Dansereau.

Malades

Prompt retour à la santé à Mme Emma Gilmore, M. Stanley Fraser et Mme Denis Damphousse, tous trois hospitalisés à Morris.

Etudiants

Bon succès aux jeunes qui sont retournés aux études. Trois des finissants sont entrés à l'Université de Manitoba. Ce sont Hélène Bouchard, Ronald Lemay et Horace Dansereau. Félicitations à ce dernier qui a obtenu une bourse d'étude de $300.

Félicitations

Félicitations à Paul Graveline qui a été choisi pour faire partie de l'équipe nationale de hockey.

Ste-Agathe

Çà et là

Après la messe du 15e anniversaire de la mort de M. Stanislas Fontaine, le dimanche 18 septembre, son épouse, Mme Adèle Fontaine, qui demeure à St-Laurent, se rendit avec la plupart de ses enfants et petits-enfants, chez son fils, Jean-Charles, pour le diner. Tous furent heureux de cette bonne réunion familiale.

Mme Angeline Brémaud a fait un bien beau voyage chez ses gendre et fille, M. et Mme Gabriel Roy, à St-Jean, Terre-Neuve, du 27 août au 17 septembre. Tous ensemble ils se rendirent aux Iles St-Pierre et Miquelon.

QUEBEC — La tournée canadienne commencée le 5 septembre par M. Guy Rousseau, directeur général de la Corporation des Premiers Jeux d'Hiver Canadiens, et M. Antoine Normand, directeur des relations extérieures, se poursuit, cette fois, au Manitoba.

M. Duff Roblin, premier ministre de la province, doit recevoir à Winnipeg, le 21 septembre, le drapeau officiel des Jeux, ainsi qu'une invitation officielle à assister à ces Jeux qui auront lieu à Québec pour la première fois au Canada, en février 1967.

Dans la matinée, M. Allan R. Miller, directeur provincial de l'organisation, doit rencontrer les délégués et s'entretenir avec eux. Le 23 septembre, les voyageurs s'envoleront pour Regina, en Saskatchewan.

St-Jean-Baptiste

Réunion de la L.F.C.

Après les mois d'été, la Ligue des Femmes Catholiques reprend ses activités. La première réunion eut lieu le 22 septembre à 8 h. p.m. à l'auditorium de l'école élémentaire. Elle débuta par la prière de la Ligue, dirigée par Mgr H. Lapointe, curé.

La présidente souhaita la bienvenue à la visiteuse et aux membres présents.

Les minutes de la dernière assemblée et la correspondance furent lues par Mme Marcel Dorge. Les présidentes des différents comités donnèrent un rapport de leur travail respectif.

L'assemblée discuta au sujet du souper paroissial qui aura lieu le dimanche 16 octobre prochain. Un comité spécial fut organisé.

La Ligue comprend 80 membres. Une cérémonie spéciale eut lieu pour l'installation des nouveaux membres et le renouvellement des promesses des anciennes.

On discuta vivement de l'importance des principes chrétiens dans nos paroisses, puis M. l'aumônier en tira les conclusions.

Cette soirée très intéressante se termina par un goûter, gracieuseté du comité de Presse.

Visiteurs

Durant la belle saison d'été, la paroisse a été honorée de la visite de plusieurs personnalités: religieux, religieuses, missionnaires, anciens de St-Jean-Baptiste, jeunes et vieux, qui sont revenus pour des vacances toujours trop courtes.

25e anniversaire

Le 23 septembre, les enfants de M. et Mme Louis Sabourin fêtaient le 25e anniversaire de mariage de leurs parents. A 8 h., Mgr Lapointe, curé, célébrait une messe d'action de grâces à leurs intentions. Les jubilaires se rendirent ensuite à la salle paroissiale où parents et amis étaient réunis.

Le maître de cérémonies, M. Aimé Barnabé, félicita les héros du jour, après quoi, il demanda à leur fils, Richard, de lire l'adresse préparé pour l'occasion. Monique Sabourin présenta un bouquet de fleur à sa maman, sous les regards bienveillants de ses frères et soeurs. Les jubilaires ont aussi reçu de leur fils, Gilbert, et de leur fille, Denise, qui poursuivent leurs études à Ottawa, des messages de félicitations et des souhaits de bonheur.

M. Aimé Bernabé se fit l'interprète des parents et amis pour féliciter M. et Mme Sabourin à cette occasion.

Malgré les dures labeurs durant leur 25 ans de vie conjugale, M. et Mme Sabourin sont rester jeunes, puisque l'on dit que le travail ne fait ni vieillir ni mourir.

M. Sabourin, avec l'aide et le dévouement de sa chère épouse, et de leurs enfants, a bien réussi dans sa profession de cultivateur. Espérons que les prochains 25 ans seront aussi agréables et leur procureront autant de bonheur.

Les jubilaires exprimèrent rent leur joie de rencontrer un si grand nombre de parents et amis et remercièrent les organisateurs et tous ceux qui se sont rendus pour faire un succès de cette soirée.



On voit, dans la photo ci-dessus, M. et Mme Marvin Stachiw (Lorraine Ménard, fille de M. et Mme Albert Ménard, d'Elie, Man.), entourés de leur cortège à l'occasion de leur récent mariage bénit en l'église du St-Sacrement d'Elie par M. l'abbé H. Roy, curé.

Une Boîte à Chansons à saveur japonaise

Oui ça bouge... avec la Jeunesse Franco-Manitobaine!

Déjà, l'organisation de la première Boîte à Chansons est en marche. Son thème à saveur japonaise a pour titre "Sukiaki". Les invités spéciaux sont "Les Champagnes", comme de raison.

Qui sera là?... Mais, tout le monde évidemment. Tous s'y rendront à huit heures du soir, le vendredi 14 octobre, au petit collège "japonais" d'Otterburne.

Formidable, n'est-ce pas?... Oui mais, une soirée semblable coûte un prix exorbitant?... Voyons, aucune inquiétude à ce sujet. Le prix d'entrée n'est que de cinquante sous (50c). Fantastique, n'est-ce pas?

Alors, on s'en fait un devoir? Quelle raison pouvez-vous avoir de ne pas vous y rendre, de vous priver d'une telle aubaine? Aucune hein? Alors, c'est notre devoir à tous. Supportons-nous. Aidons-nous. Allons de l'avant...

Ceux qui désirent des informations supplémentaires, adressez-vous à la J.M.C., ou près de M. Réal Sabourin, vice-président JMC pour la région de St-Jean-Baptiste.

10,000 années dans le passé

WASHINGTON — L'armée américaine, grâce au succès remporté par une équipe de chercheurs qui a procédé à des opérations de forage à une profondeur de près d'un mille sur la calotte polaire, croit pouvoir remonter jusqu'à 10,000 années dans le passé.

Les chercheurs, qui ont annoncé le succès de leur entreprise commencée en 1961, ont servi aux reporters des eaux gazeuses frappées au moyen de glace formée il y a 2,000 ans. Cette glace a été trouvée à 1,800 pieds de profondeur sur la côte nord-ouest du Groenland.

Les foreuses ont atteint jusqu'à 4,562 pieds de profondeur, la glace étant à ce niveau, selon les scientifiques, vieille de 10,000 années.

Les chercheurs évaluent l'âge de la glace en mesurant les couches des échantillons recueillis et expliquent que, à l'instar des couronnes des arbres, elles rendent compte du nombre des saisons et donnent des indications sur elles.

Affirmant que les Etats-Unis sont le premier pays à remporter un tel succès dans une expérience de ce genre, des équipes du Canada, de la France, de la Suède, de la Belgique et de l'URSS ayant déjà subi des échecs plus ou moins marqués, les responsables espèrent en tirer toutes sortes d'informations sur les modifications annuelles de la profondeur de la calotte polaire.

Avis aux abonnés
Tarif des Abonnements à La Liberté et le Patriote
CANADA
1 an: $3.50 — 2 ans: $6.00
A l'étranger: un an: $4.50

Net accroissement de la criminalité

BERNE — Net accroissement de la criminalité dans tous les domaines. Nécessité de renforcer davantage la collaboration policière internationale. Telles sont les deux conclusions essentielles auxquelles est parvenue l'assemblée générale d'Interpol, qui s'est tenue récemment à Berne, après huit jours de travaux.

Cent quarante délégués de 75 pays sur les 98 Etats membres d'Interpol étaient présents.

En 1965, Interpol n'a pas traité moins de quatre mille affaires, dont 1,300 cas de fausse monnaie et 1,150 affaires de stupéfiants. 1,700 malfaiteurs internationaux ont pu être arrêtés grâce à ce service. 80,000 informations ont été échangées par radio et par d'autres moyens.

Au nouveau siège de l'organisation à Saint-Cloud, les archives contiennent 930,000 fichiers, qui concernent quelque 300,000 individus qui, pour la plupart, ont plusieurs noms. 60,000 fiches portent des empreintes digitales.

Le congrès de Berne a notamment permis de constater que le trafic de stupéfiants ne diminue pas.

En liaison avec les institutions spécialisées de l'ONU, Interpol doit s'occuper également maintenant des hallucinogènes type LSD-25.

La fausse monnaie se multiplie. Elle prend la forme de faux chèques, de faux billets d'avions ou de billets de banque fantaisistes ou publicitaires.

En 1965, 200 nouveaux modèles de faux billets en tous genres sont apparus sur le marché.

Le problème de la protection des transports de fonds s'aggrave également. Les attentats par bandes organisées se multiplient. En outre, les fraudes internationales prennent également de nouvelles formes: escroqueries au tourisme, à l'assurance, à la vente de terrains, à l'import-export, à la spéculation boursière.

Le congrès s'est enfin occupé de l'identification de cadavres par la denture à la suite d'accidents d'avions, notamment.

Faisons-nous mieux connaître aux médecins spirituels de nos âmes afin qu'ils puissent mieux nous traiter.

BOURDALOUE.

La Cie PARENT Ltée
COURTIERS
462, édifice Grain Exchange, Winnipeg, Man.
Téléphone: WHitehall 2-6634

à la
BANQUE CANADIENNE NATIONALE,
le gérant, c'est encore votre meilleur ami



Banque Canadienne Nationale

QUATRE SUCCURSALES AU MANITOBA:
St-Boniface — St-Jean-Baptiste — St-Pierre — Winnipeg

COURS DU GRAIN FOURNI PAR

JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél.: WHitehall 2-3451

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. No 2	94.4	94.2	93.6	93.2	93.2
C.W. No 3	91	90.6	90.2	89.6	89.6
Fourrage No 1	90.2	90	89.4	89	89
Fourrage No 2	87.2	87	86.4	86	86
Fourrage No 3	84.2	84	83.4	83	83
ORGE —					
C.W. No 2 6 rangs	141.6	141.4	140.6	140.6	142.6
C.W. No 3 6 rangs	139.6	139.4	138.6	138.6	140.6
Fourrage No 1	131.2	131	130.2	130.2	132.2
Fourrage No 2	129.6	129.4	128.6	128.6	130.6
Fourrage No 3	126.6	126.4	125.6	125.6	127.6
SEIGLE —					
C.W. No 2	131	130 1/8	126.2	126 3/8	126 5/8
C.W. No 3	126	125 1/8	121.2	121 3/8	121 5/8
C.W. 2 rel.	125	124 1/8	120.2	120 3/8	120 5/8
C.W. No 4	112.6	111.6	107 1/8	107 7/8	108
Ergot	109.6	108.6	104 1/8	104 7/8	105
Sur voie net	131 1/8	130.2	126 3/8	126.4	126.6

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
COLZA —					
Novembre	270	270.2	266.4	269	264.4
Janvier	268 1/8	269	268.2	269.2	266 1/8
Mars	267 7/8	267 5/8	267.2	267	265.2
Mai	268.2	267.4	268	268	265.6
AVOINE —					
Octobre	94	93.6	93.2	92.6	92.6
Décembre	93 1/8	92 5/8	91.6	91	90.6
Mai	93	92.4	91.4	90	90
Juillet	92.4	92.4	92	90	90
ORGE —					
Octobre	134.6	134.4	133 3/8	133.6	135 3/8
Décembre	133 3/8	133.2	132.2	132 3/8	133.4
Mai	133.6	133.4	132 1/8	132.6	134 1/8
Juillet	136	136	136	133.2	133.2
LIN —					
Octobre	298.4	297.4	298	298.2	297 3/4
Décembre	300.6	299 5/8	300 3/8	300 5/8	299 3/4
Mai	308.6	307 5/8	308	308 5/8	307 3/4
Juillet	308.2	307	306 7/8	308	307.2
SEIGLE —					
Octobre	131.6	130.6	126 7/8	126 7/8	127
Décembre	133 5/8	133	130	129.6	130
Mai	141	140.2	136.6	137.2	137.2
Juillet	143	141 5/8	139	138.2	138.4

(Pour la semaine du 19 au 23 septembre 1966)

AVIS PUBLIC

AVIS est donné par la présente que le Bureau des Utilités publiques siègera publiquement à 11 h. a.m. heure locale, le jeudi 13e jour d'octobre 1966, à la Chambre du Conseil, de la salle du Conseil, St-Claude, Manitoba, dans le but d'entendre la demande du Village de St-Claude pour:

(a) un ordre selon l'article 66 de la Loi des Utilités publiques dispensant de la prise d'un vote de la part des contribuables ou des électeurs dudit Village, tel que prévu autrement, selon les articles 406 et 407 de la Loi municipale, règlement no 41/66, ledit règlement autorisant ledit Village à négocier une concession avec Inter-City Gas Utilities Ltd. (ci-après appelée la "Compangie"), pour l'installation de systèmes de distribution et de vente de gaz naturel dans telle ou telles parties dudit Village, ainsi que mentionné dans le contrat de concession;

(b) un ordre approuvant ledit règlement no 41/66 et le contrat de concession qui en fait partie.

Les tarifs proposés à être chargés par la Compagnie pour la vente du gaz naturel dans ledit Village sont comme suit:

TARIFS POUR GAZ NATUREL
Service général

Disponibilité
A tous les clients résidentiels ou commerciaux dont les édifices peuvent être atteints par les conduites de gaz de la Compagnie.

Tarifs

Premiers	2 MPC utilisés par mois	$3.00
Prochains	3 MPC utilisés par mois	1.15 du MPC
Prochains	5 MPC utilisés par mois	.95 du MPC
Plus de	10 MPC utilisés par mois	.90 du MPC

Tarif minimum
Le tarif mensuel minimum sera de $3.00 par mois

Durée du contrat
Commande libre

Paiement différé
Lorsque les comptes ne sont pas payés le ou avant jour fixé, le tarif par MPC sera augmenté de 3c le MPC et le tarif brut ainsi réalisé sera en vigueur.

SERVICE DE GAZ NATUREL
Tarifs commerciaux et industriels

Disponibilité
Ce tarif est disponible à tous les clients de la communauté ci-haut mentionnée dont les édifices peuvent être atteints par les conduites de gaz de la Compagnie.

Tarifs

Premiers	2 MPC utilisés par mois	$3.00
Prochains	3 MPC utilisés par mois	1.10 du MPC
Prochains	5 MPC utilisés par mois	.90 du MPC
Prochains	190 MPC utilisés par mois	.85 du MPC
Prochains	200 MPC utilisés par mois	.75 du MPC

Tarif minimum
Le tarif mensuel minimum sera de $10.00 par mois

Durée du contrat
Un an et continuant par la suite jusqu'à ce qu'il soit terminé par avis écrit de trente jours

Paiement différé
Lorsque les comptes ne sont pas payés le ou avant le jour fixé, le tarif du MPC sera augmenté de 3c le MPC et le tarif brut ainsi réalisé sera en vigueur.

Toutes personnes désirant faire des représentations à ce sujet seront entendues.

INTER-CITY GAS UTILITIES LTD.
par Alan Sweatman, C.R.
son avocat.

PUBLIC NOTICE

NOTICE IS HEREBY GIVEN that The Public Utilities Board will hold a public hearing at 11:00 a.m. local time, on Thursday, the 13th day of October, 1966, at the Council Chamber in the Council Hall, St. Claude, Manitoba, for the purpose of hearing the application of the Village of St. Claude for:

(a) an Order under Section 66 of The Public Utilities Board Act dispensing with the taking of a vote of the ratepayers or electors of the said Village as otherwise required under Sections 406 and 407 of The Municipal Act upon By-law No. 41/66, the said by-law to authorize the said Village to enter into a franchise agreement with Inter-City Gas Utilities Ltd. (hereinafter called the "Company") for the installation of distribution systems and the distribution and sale of natural gas in such part or parts of the said Village as is set forth in the said franchise agreement;

(b) an Order approving said By-law No. 41/66 and the franchise agreement which forms part thereof.

The proposed rates to be charged by the Company for the sale of natural gas in the said Village are as follows:

NATURAL GAS RATES
GENERAL SERVICE

AVAILABILITY
To all residential and commercial customers whose buildings are within reach of the Company's gas mains.

RATES

First	2 MCF used per month	$3.00
Next	3 MCF used per month	1.15 per MCF
Next	5 MCF used per month	.95 per MCF
Over	10 MCF used per month	.90 per MCF

MINIMUM CHARGE
The monthly minimum charge will be $3.00 per month

TERM OF CONTRACT
Open order

DEFERRED PAYMENT
When accounts are not paid on or before the due date the charges per MCF shall be increased by 3c per MCF and the gross rate so derived shall apply.

NATURAL GAS SERVICE
COMMERCIAL AND INDUSTRIAL RATES

AVAILABILITY
This rate is available to all customers in the above community whose buildings are within reach of the Company's gas mains.

RATES

First	2 MCF used per month	$3.00
Next	3 MCF used per month	1.10 per MCF
Next	5 MCF used per month	.90 per MCF
Next	190 MCF used per month	.85 per MCF
Over	200 MCF used per month	.75 per MCF

MINIMUM CHARGE
The monthly minimum charge will be $10.00 per month

TERM OF CONTRACT
One year and thereafter until terminated by thirty days' written notice

DEFERRED PAYMENT
When accounts are not paid on or before the due date, the charges per MCF will be increased by 3c per MCF and the gross rate so derived will apply.

Any persons wishing to make representations in the matter will be heard.

INTER-CITY GAS UTILITIES LTD.
per: Alan Sweatman, Q.C.
its solicitor.

En haut: Coupé sport Wildcat Custom avec revêtement de pavillon en vinyle sur demande. Au centre: Hardtop 4 portes LeSabre. En bas: Coupé sport Skylark avec revêtement de toit en vinyle sur demande.

Voici la BUICK 67...la voiture vraiment au point.

Buick a encore perfectionné la voiture vraiment au point pour l'année 1967. Une voiture "vraiment au point", cela veut dire plus qu'une mécanique parfaite. Cela implique la voiture dans son entier: style, performances, douceur de marche, tenue de route. Ces caractéristiques sont en parfaite harmonie dans la Buick.

Voici les Buick vraiment au point, elles arrivent à point pour vous satisfaire: la Riviera, l'Electra 225, la Wildcat, la LeSabre, la Skylark et la Special de luxe. Allez choisir la vôtre.

De plus, voici quelques-uns des nombreux dispositifs de sécurité nouveaux montés en équipement standard dans toutes les Buick 67: système de freinage à deux maîtres-cylindres avec témoin lumineux; volant amortissant; colonne de direction amortissante mise au point par GM; verrouillage de sécurité de toutes les portes; système multiclignotant.

GM

LA BUICK 67

Exposée en ce moment chez le concessionnaire Buick

Voyez le concessionnaire BUICK de votre localité

Ne manquez pas de regarder les matchs de la Ligue canadienne de football à la télévision. Vous trouverez les dates, heures et canaux au programme de télévision de votre région.

MX167CF

Prince-Albert

Activités de la Légion

Cinquante-six membres étaient présents à la réunion du 14 septembre, présidée par le camarade G. Bristowe, qui fit lecture des minutes des assemblées de l'exécutif des 6 et 19 juillet et 5 août. Le camarade G. Crofton, secrétaire, lut les minutes de l'assemblée générale du 8 juin, qui furent approuvées. Les minutes de l'assemblée de l'exécutif du 9 septembre furent aussi lues et approuvées.

Le dimanche 25 septembre avait lieu la décoration des tombes au cimetière So Hill. Les combattants des première et deuxième guerres mondiales endossaient l'uniforme et portaient leurs médailles

Les camarades D. Millar, T. Kennedy et H. Tawns ont offert leurs services à Victor Dingman pour la distribution des drapeaux à ceux ou celles qui désiraient en placer sur les tombes de leurs chers défunts.

Trente-six demandes pour devenir membre de la Légion et 21 pour devenir membre du club furent acceptées. Après la lecture de la correspondance, il fut proposé et secondé par M. H. Valkenburg que les comptes, tels que lus, soient acceptés.

Le comité de construction a reçu l'autorisation d'emprunter une somme additionnelle de $6,000 de la Caisse Populaire de Prince-Albert afin de régler les présentes dettes.

Plusieurs volontaires seront requis pour la livraison, vers le 25 octobre, des coquelicots et des couronnes du jour du Souvenir.

Le président souleva la question touchant les activités sociales. Les camarades Boulanger, Boutiller et Pollard offrirent leurs services personnels à cet effet.

Les joutes de quilles sur tapis commenceront le lundi 17 octobre, à 8 h. p.m., dans l'auditorium.

Le billet chanceux lors du tirage fut celui de Mme Rose Inkster.

Le camarade S. Parkinson remercia le président G. Bristowe et les membres de l'exécutif pour les beaux résultats obtenus dans la construction du nouvel édifice.

Avant de clore cette réunion, le camarade C. Atkinson présenta un visiteur, le camarade Atwell, puis un succulent goûter, préparé par les Dames Auxiliaires de la Légion, fut servi.

La prochaine réunion aura lieu le mercredi 12 octobre.

La messe du dimanche

On vous demande de faire votre part à votre messe de 9 h. 30 le dimanche. La nouvelle liturgie demande que les laïcs prennent une part active à la messe. On demande aux hommes de continuer leur bon dévouement comme commentateurs. On s'attend à ce que tous répondent à haute voix et chantent fort. Même si on ne chante pas comme des rossignols, Dieu comprend et accepte tout ce qui Lui est donné de bon coeur, de bonne foi. Ceux qui voudraient faire un plus grand effort seront les bienvenues, hommes, femmes et jeunes gens, à faire partie du choeur de chant nouvellement formé sous la direction de la Rév. Sr Cécile-Yvonne. Elle donne de son temps pour les pratiques de chant qui auront lieu les vendredis soir de 7 h. 45 à 9 h. à l'Académie.

Qu'on vienne même si on ne peut assister qu'à quelques pratiques, on saura mieux les notes, airs et mots des cantiques choisis. Aidez ceux qui sont déjà dans la chorale. Ils ne sont pas nombreux, alors venez vous joindre à eux pour la gloire de Dieu.

Vente

Les membres de l'exécutif du Jardin d'enfants de la cathédrale invitent tous les paroissiens et amis à prendre part à leur vente remue-ménage qui aura lieu le jeudi 20 octobre, de 2 h. à 5 h. 30 p.m., au sous-sol de l'hôtel Lincoln. Ceux qui ont de bons vêtements, souliers, jouets, articles de maisons, ou dont vous ne vous servez plus, mais qui sont en bonne condition, avertissez Mme L. Lamontagne (3-6969), Mme J.-B. Gaudet (3-7262), Mme Normand Raymond (3-6061) ou Mme Marcel Simonot (3-6355). Si possible apportez vos objets chez elles ou si c'est impossible elles essaieront de les envoyer chercher.

Bienvenue

On souhaite la bienvenue à quelques nouvelles familles canadiennes-françaises à Prince-Albert: M. et Mme Louis Lepage et leurs trois enfants, Michelle, Jacques et Joanne, venant de Saskatoon; M. et Mme Hervé LeBlanc et leurs cinq enfants, Daniel, Estelle, Yvette, Céline et Louise, autrefois de Vonda; M. et Mme Lucien Plamondon et leurs six enfants, Judy, Carmen, Estelle, Gilles, Jacqueline et Donald, de St-Front; M. et Mme Raymond Lemire et leurs huit enfants, Gisèle, Guy, Juliette, Thérèse, Arlette, Alice, employée comme réceptionniste et secrétaire au bureau de M. Robert Pélerin, et Paul, étudiant au collège St-Jean, d'Edmonton, venant de Park Valley.

M. et Mme Louis Orieux, de Léoville, ont passé quelques jours chez leurs fille et gendre, M. et Mme Raymond Lemire.

On souhaite bonne santé à Mme A. Dupuis, qui est de retour après un court séjour à l'hôpital Ste-Famille.

Avis aux abonnés

Pour toute demande de changement d'adresse, il faut mentionner l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresse.

Chaque demande de changement d'adresse doit aussi être accompagnée d'une des dernières bandes jaunes collées sur le journal.



Kenneth Morrison, fils de M. et Mme Norman Morrison, de Hoey, Sask., est allé poursuivre des études de chant à Montréal, en vue d'une carrière. Kenneth fit ses études élémentaires et secondaires à l'école de Bellevue, et obtint son diplôme de bachelier ès arts du collège St. Thomas Moore où il fut, pendant un an, président de l'Association des Etudiants. Chanteur bien connu, Kenneth se fit entendre à différents endroits à Saskatoon et, cette année, il chanta au "Pion Era's Blue Garter Saloon". Tous souhaitent bonne chance au jeune Kenneth Morrison.

Storthoaks

Çà et là

L'école St-Thomas a ouvert ses portes pour une autre année scolaire, le mardi 6 septembre. Environ 160 élèves se sont enregistrés. Le personnel enseignant se compose comme suit: les RR. FF. Eugène Roy, principal, et Lionel Gauthier, les Rév. Srs M.-Elzéar et Juliette-Marie, Mmes Roy Gris, Jean Carrière et S. Smith.

M. Laurent Tourigny enseigne cette année à Semans; M. Léo Carrière a repris sa classe à Marieval; Mlles Jocelyne Blezy et Odette Wolensky enseignent toutes deux à Gravelbourg; Mme Ernest Dubois enseigne le français à Alida.

M. et Mme Roméo Tourigny, accompagnés de M. et Mme Emile Tourigny, de Wolseley, sont partis pour un voyage à la côte du Pacifique où ils visiteront des parents. Ils se rendront aussi à Chilliwack, C.-B., pour y visiter leur fille, Léona Tourigny, garde-malade.

MM. Gilles Cop, Lucien et David Chicoine sont retournés aux études à Gravelbourg, et M. Léonard Chicoine, à l'Université de Saskatoon.

Cordiale invitation au souper paroissial à la volaille qui aura lieu le dimanche 2 octobre à partir de 5 h. p.m.

Ferland

Çà et là

M. et Mme Lionel Legault et Mme Alphonse Rouleau, de Ponteix, et M. Paul Rouleau, de Vancouver, ont rendu visite à M. et Mme Gérard Desharnais, le dimanche 18 septembre.

Plusieurs parents sont allés conduire leurs fils au collège Mathieu de Gravelbourg, le dimanche 18 septembre. On remarquait MM. et Mmes Alfred Chabot et leur fils, Roland, Rosaire Chabot et leur fils, René, Edmond Tardif et leurs fils, Léonard et Marcel, Charles-Henri Fournier et leur fils, Denis, Lucien Beaudoin et leur fils, Alfred, Jos. Couture et leurs fils, Richard et Michel, Trefflé Brisebois et leur fils, Hector, et Alex. Laberge et leur fils, Jean, M. Germain Smith et son fils, Roland, ainsi que M. et Mme Paul Morin.

Mlle Jocelyne Couture, de Regina, accompagnée de Mlle Irène Giroux, de Montmartre, ont rendu visite à M. et Mme Joseph Couture, le 18 septembre.

Mlle Maria Clermont, de Laflèche, est en visite chez M. et Mme Walter Morissette.

M. l'abbé Roger Ducharme, curé, s'est rendu au collège Mathieu où il enseigne tous les lundis.

Le mardi soir 10 septembre eut lieu une réunion de catéchèse au local de l'église où une vingtaine de parents et d'institutrices, ainsi que M. le curé, étaient présents.

Le jeudi 22 septembre, Mme Robert Chabot fut transportée par air-ambulance à l'hôpital de Regina où elle devait subir une intervention chirurgicale après avoir suivi des traitements médicaux.

M. et Mme Alfred Chabot et M. Robert Chabot sont allés à Regina pour affaires, le vendredi 23 septembre. Ils en profitèrent pour rendre visite à M. et Mme Dubé et au R. P. Benoit Paris, O.M.I., qui fut malade dernièrement.

Mmes Charles-Henri, Aimé et Gérard Fournier sont allés à Gravelbourg où elles assistèrent à un shower en l'honneur de Mlle Bernadette Aussant.

M. Joseph Couture a assisté à une assemblée de l'A.C.F.C. tenue à Regina le samedi 24 septembre. De là il prit l'avion pour aller rejoindre son épouse à Winnipeg d'où, accompagnés de M. et Mme Jos. Nogue, ils partiront pour un voyage dans l'Est.

M. Marcel Chabot est allé à Calgary, cette semaine.

Mlle Roxanne Fournier est hospitalisée à Gravelbourg.

M. et Mme Aristide Fournier sont partis par avion à Regina où ils ont visité leur fille, Lucienne, hospitalisée. Ils reviendront avec Mmes Angeline Marcotte et Marianne Beaudoing, de Vancouver, qui visiteront M. Louis Fournier, malade, ainsi que de nombreux parents.

M. et Mme Médelger Chabot et leur fille, Claire, sont allés à Ponteix, en fin de semaine.

Le dimanche après-midi 25 septembre avait lieu une fête des Guides en l'honneur de Mlle Claire Massé, une ancienne, à l'occasion de son prochain mariage à M. Raymond Clermont, de Laflèche, le 8 octobre. Les anciennes Guides présentes étaient: Alfréda Morin, Mme Fernand Bouvier (Monique Morin), Mireille Couture, Mme Denis St-Jacques (Simone Massé), Mme Lucien Nogue (Adrienne Chabot), Mme Hector Massé, mère de la future mariée, Mme Lucien Beaudoin et la commissaire, Mme Rosaire Chabot, ainsi que les Guides actuelles et leurs cheftaines. M. l'abbé Ducharme rehaussait la fête par sa présence et exécuta un beau chant.

Gravelbourg

Mariage Lepage-Bouvier

Le samedi 3 septembre, à 4 h. p.m., dans la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption, eut lieu le mariage de Mlle Maria Bouvier, fille de M. et Mme Gérard Bouvier, à M. Henri Lepage, fils de M. et Mme Henri Lepage, tous de Gravelbourg. Le R. P. Fernand Binette, O.M.I., officiait.

La mariée, au bras de son père, portait une longue robe à traine en velours ciselé. Son court voile en tulle était retenu par une couronne de perles. Elle portait un bouquet de roses rouges naturelles. Un collier et des boucles d'oreilles en perles cultivées, cadeau du marié, complétaient sa toilette.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Edna et Angèle Bouvier, la dame d'honneur, Mlle Frances Lepage, et la bouquetière, Claudette Bouvier, portaient des robes identiques en poult-de-soie bleu avec accessoires de même teinte. Les garçons d'honneur étaient MM. Dumont-Pierre Lepage et André Moquin, et le petit page, Marc Bouvier. MM. Alain Nogue et Roger Marchand agissaient comme huissiers.

La mère de la mariée portait une robe bleue avec accessoires blancs, et celle du marié, une robe bleue avec accessoires beiges. Toutes deux portaient un bouquet de corsage de roses roses.

La réception eut lieu à la salle de la Légion où se réunissaient 250 invités. Une soirée dansante termina la journée.

Pour le voyage de noces, la mariée portait un deux pièces beige avec accessoires bleus. M. et Mme Henri Lepage demeureront à 108, avenue Russell, Ottawa, Ont.

Debden

Çà et là

Le mardi 6 septembre eut lieu l'ouverture des classes de l'école du village. Quatre cent cinquante-sept élèves furent inscrits. Le personnel enseignant se compose des Rév. Srs Berthe-Marie, principale, Cécile-de-Notre-Dame, 12e année, Agnès-du-Sacré-Coeur, 11e, Louis-de-Ste-Marie, 10e, Ignace-de-Jésus, 9e, Hélène-de-la-Trinité, 8e, Thérèse-de-Marie et Marie-Véronica, 7e, Mlle Lumina Cyr, 6e, Mme Marcel Lukan, 5e et 6e, Mme Médard Demers, 5e, la Rév. Sr St-Alban et Mlle A. Stama, 4e, Mme Léon Charlebois et Mlle Jacqueline Dupuis, 3e, Mmes Arthur Dumais et Roland Boudreault, 2e, La Rév. Sr Lucie-de-Jésus et Mme Hector Brunet, 1ère. Les élèves des districts scolaires suivants sont transportés par autobus: Eldred, Jackson Lake, Mattes, Ormeaux, Park Valley, Pascal, Rabbit Bluff, Victoire et Wanakena.

M. Léon Charlebois, acheteur de grain à Debden pour le "Wheat Pool", fut transféré à Mildred. Il est remplacé par M. Joseph Eskra.

M. et Mme Emilien Cyr ont eu la visite de leur fils, Maurice, de Montréal. Il était accompagné de sa femme et de ses deux enfants, David et Denise.

M. et Mme Roger Cyr sont allés à Saskatoon où Roger suit un cours de mécanicien.

Mme Victor Demers est allée passer quelques semaines chez ses gendre et fille, M. et Mme Wayne Welte, à Marcelin.

Mlles Anne, Louise et Geneviève Paquette sont pensionnaires à l'Académie de la Présentation de Prince-Albert; MM. Gaétan Couture et Jacques Paquette, au collège Notre-Dame de Prince-Albert; Donald Paquette, au collège St-Jean d'Edmonton; Charles et Richard Klein, au collège St-Thomas de North Battleford.

Mlle Marthe Cyr suit un cours commercial à l'Institut des Soeurs de la Providence de Prince-Albert.

M. et Mme Gérard Houde, de Bowness, Alta, ainsi que M. André Houde, de Biggar, ont passé quelques jours chez leurs parents.

Les Rév. Srs Marie-du-Sacré-Coeur, de Gravelbourg, et St-Léon, d'Ottawa, ont visité leur frère, M. Hubert Babin.

M. et Mme Jean Bonneau ont eu la visite de MM. et Mmes Rosaire Chalifour, de Léoville, et Roland Chalifour, de Spiritwood.

MM. et Mmes Willie Doré et Albert Ethier, de Port Alberni, C.-B., Charles Williamson, de Prince-Albert et R. Meena, de North Battleford, et M. Lionel Delisle, de St-Boniface, Man., étaient en visite chez leur parenté, dernièrement.

MM. et Mmes Raymond Houde et Laurent Ruel sont allés à Leask visiter M. et Mme R. Girod.

Mme Philippe Jean est allée voir sa mère malade, Mme Thomas Savard, de Port Alberni.

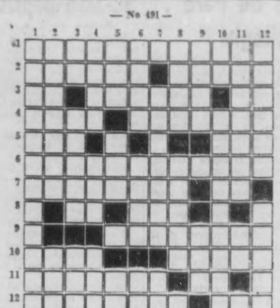
MM. et Mmes Bernard et André Paquette sont allés à Calgary lors d'une réunion des agents de la compagnie "General Motors".

Mme Casimir Charpentier fut transportée d'urgence à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert. On rapporte que son état s'améliore.

C'est une chose admirable comme Dieu unit à ses ministres et comme Il veut en même temps qu'on s'en détache.

BOSSUET.

— No 491 —



HORIZONTALEMENT

1—Qui mesurent.
2—Araignée assez grosse. — Décision.
3—Sym. du sodium. — Etres. — En pas.
4—En outre. — Astres considérés comme centre d'un système planétaire.
5—Clair. — Attache.
6—Qu'on peut guérir (plur).
7—Guider. — En les.
8—Interj. enfantine. — Unité de mesure.
9—Qui présente des grains comme le granit.
10—Voie publique, entre l'eau et les maisons. — Large sillon.
11—Qui a rapport à l'ongle. — Négation.
12—Alcaloïde de la fève de Calabar (plur). — Tamis de crin.

VERTICALEMENT

1—Microbe de la méningite cérébro-spinale.
2—Personne qui cherche à étonner. — Premiers.
3—Venu en vie. — Du verbe éteindre. — Vieux.
4—Sorte de jeu de quilles. — Roue à gorge de poulies. — Imite une roue.
5—Canton suisse. — Bout. — Se suivent.
6—Filet. — Etoile de cinéma. — Année.
7—Donnera une teinte rosée à. — Article.
8—Monnaie chinoise. — Carrière.
9—Anneau de cordage. — Rivière d'Europe centrale.
10—Patrie d'Abraham. — Ignorants en littérature.
11—Pliés de nouveau. — Possédé.
12—Arrêt d'un liquide organique (plur). — Vrais.

SOLUTION DU PROBLEME No 490

■ **Horizontalement**: 1. Ignorantisme; 2. Maïnote — Otes; 3. Budget — Biens; 4. Er — Udine — Té; 5. Peer — Nuée; 6. Enregistre; 7. Lesteras — Ain; 8. Lus — Isolée; 9. Iséo — Ere; 10. Té — Traduire; 11. Ebahi — Urnées; 12. Senestre — Zee.

■ **Verticalement**: 1. Imbécillités; 2. Gaur — Eusèbe; 3. Nid — Pesse — An; 4. Onguent — Othe; 5. Roederer — Ris; 6. Attirer — Là; 7. Né — Gai — Dur; 8. Bénisseuse; 9. IOI — Us — Orin; 10. Ste — Etalerez; 11. Menterie — EEE; 12. Esse — Enée — Se.

Saskatoon

L'ancien et le nouveau

C'est avec regret que les paroissiens des Sts-Martyrs-Canadiens ont appris le départ de M. l'abbé A. Ouellet, pour la paroisse de St-Denis après 10 ans dans leur paroisse. Ils souhaitent que l'abbé Ouellet se plaise dans sa nouvelle paroisse et disent bienvenue à leur nouveau pasteur, M. l'abbé André Poilièvre qui aimerait rencontrer ses paroissiens, surtout les nouveaux arrivés dans la paroisse. Le presbytère les accueillera tous.

Çà et là

M. et Mme Léonard Doney et leur famille sont de retour d'un voyage à Richmond, C.-B., où ils ont visité Mme Martel, mère de Mme Doney, ainsi que ses soeur et beau-frère, M. et Mme oDney, ainsi que s ta-.és Mme Georges Auzins. Ils se rendirent à Victoria où ils ont visité Mlle Rose Cardin et Mme J. Arsenault.

Dames de la Ligue

Les Dames de la Ligue ont eu leur assemblée de l'exécutif le lundi 19 septembre. Mme René Sirois fut nommée 1ère vice-présidente, remplaçant Mme L. Lepage qui demeure maintenant à Prince-Albert. Les dames de l'exécutif sont les suivantes: Mmes Marie Doney, présidente, Louise Sirois, 1ère vice-présidente, Solange Manègre, 2e vice-présidente, Florence Landry, 3e vice-présidente, Muriel Turcotte, secrétaire, et Thérèse Grimard, trésorière.

Il y aura sous les auspices des dames de la Ligue, un souper "à la fortune", le mardi 4 octobre à 7 h. p.m. pour toutes les dames de la paroisse dans le sous-sol de l'église, suivi de la réunion mensuelle. Durant le mois de novembre il y aura un café "Bowl" pour tous les paroissiens des Sts-Martyrs-Canadiens.

Bienvenue à tous ceux et celles qui sont nouveaux arrivés dans la paroisse. Venez avec vos co-paroissiens au sous-sol de l'église, prendre le café entre les deux messes, le 1er dimanche de chaque mois, commençant le premier dimanche de novembre. Si vous avez des visiteurs, amenez-les, sans gêne, tos seront heureux de faire leur connaissance.

Çà et là

Mme Rosaire Turcotte est de retour d'Eston où elle passa les vacances avec ses enfants. M. Turcotte ne sera de retour qu'après les récoltes.

M. Donald Sirois, de Winnipeg, est de passage à Saskatoon où il visite son père, M. Paul-Emile Sirois, ses frères et soeurs et la parenté des alentours.

M. Raymond Manègre est de retour après un séjour à Vancouver et Victoria, où il visita ses oncles et tantes, M. et Mme Raymond Parent, à Vancouver, et M. et Mme Bob Savard, à Victoria. Il a bien joui de ses vacances avant de reprendre ses classes à l'Université de Saskatoon.

Mlle Colette Poirier fut de retour le vendredi 23 septembre, après avoir passé les deux derniers mois dans l'Est, avec ses parents.

Il y aura une assemblée des Dames libérales chez Mme Louise Haudegand le jeudi 29 septembre après 8 heures du soir. Mesdames, vous êtes toutes les bienvenues.

La tête dure

Le crâne humain est bien plus fort et plus résistant qu'on le pense et ce n'est pas pour rien qu'on dit qu'une personne a la tête dure. Notre valeureuse boîte crânienne peut supporter, sans être écrasée, un poids atteignant 3,600 tonnes.

Montmartre

Mariage Riffel-Dureault

Le lundi 15 août, en l'église Ste-Cécile, à Regina, M. Lawrence Riffel, fils de M. et Mme Casimir Riffel, de Regina, unissait sa destinée à celle de Mlle Evelyne Dureault, fille de M. et Mme Joseph Joubert, de Montmartre. Les RR. PP. Onton et Timothy Riffel, O.M.I., oncles du marié, officiaient.

La mariée fit son entrée au bras de son beau-père. Elle était vêtue d'une longue robe de soie blanche de style empire, recouverte de dentelle italienne. Une longue traine de dentelle partait des épaules. Son voile à trois plis était retenu par une demi-couronne de fleurs. Elle portait un missel (le même que sa mère avait porté à son mariage) décoré de roses et d'orchidées entremêlées de feuilles de lierre. Des boucles d'oreilles en perles, cadeau du marié, complétaient sa toilette.

Mlle Mary Ann Riffel et M. Robert Riffel, soeur et frère du marié, étaient demoiselle et garçon d'honneur. Un autre frère du marié et M. Raymond Joubert, demi-frère de la mariée, agissaient comme huissiers. M. Henri Pinvidic rendit de jolis cantiques accompagné à l'orgue par Mme L. Doege.

Mlles Denise Joubert et Bernadette Riffel s'occupaient du registre à la réception qui eut lieu à "Holliday Inn" de Regina à la suite de la cérémonie religieuse. M. Raymond Bannister, ami des mariés, proposa le toast.

Le jeune couple réside à Montmartre où tous deux font partie du personnel enseignant à l'école secondaire.

Meilleurs voeux aux nouveaux mariés.

Collation des diplômes

Le 4 septembre avait lieu, à Montmartre, la collation des diplômes aux élèves qui avaient passé leurs examens de 12e année en juin dernier. Des 21 élèves qui ont écrit leurs examens, tous ont passé. Félicitations pour cet excellent succès.

Voici les noms des finissants: Yvette Bachelu, Florence Boudreau, Dearle Calder, Lyle Corrigan, Denise Ferraton, Jacqueline Ferraton, Don Gartner, Raymond Giroux, Allan Kress, Paulette Kress, Tony Malach, Mary Ellen Murray, Rosalyn Obrigewitsch, Florence Perras, Léa Perras, Garry Schmidt, Agnes Sikora, Helen Sim, Donna Stremick, Evelyn Tricoteux et Mary Ann Zimmer.

La journée débuta par une grand-messe suivie d'un déjeuner-communion. A 3 h. p.m. eut lieu un programme suivi d'une soirée sociale à 9 h.

Tous ces finissants vont continuer leurs études, soit en éducation, comme garde-malade ou vers d'autres professions.

Çà et là

M. Paul Joubert est parti pour Winnipeg où il suivra un cours en éducation à l'Université de Manitoba. Bon succès à Paul.

Avec la belle température dont tous jouissent depuis quelques semaines, les cultivateurs ont fini de rentrer leur récolte, et la qualité du blé semble être très satisfaisante.

FERMES À VENDRE

320 acres dont 210 en culture. Bonne maison et bâtiments. Situé à 7 milles du village de Glendon, Alberta.

310 acres en culture. 80 acres à défricher. Quantité de bonne eau. Bonne maison avec eau courante et toutes commodités.

160 acres dont 90 en culture. Quelques bâtiments, maison, bon puits. Situé à 15 milles du village de Glendon, Alta.

630 acres dont 575 en culture. Terre noire. Bonne maison et bons bâtiments. Electricité, téléphone. Situé à un demi-mille d'un village, de l'église et de l'école.

1,180 acres de "brown loam" en culture. Ensemble complet de bâtiments, belle maison moderne avec toutes commodités; près de l'église de votre choix. Approximativement 60 milles de la ville de Calgary, Alta. Dans ce beau district, le prix des terres augmente constamment.

Demi-section, dont 250 acres en culture. Bonne terre, maison et bâtiments. Situé dans la région de Bonnyville, Alta.

Commerces et maison

Boutique de forge avec entrepôt. Prix très bas, mais comptant. Aussi une maison assez moderne avec sous-sol. Situé dans le village de Glendon, Alberta.

3 lots avec un magasin. Complet avec marchandise. Bons termes de paiement. Situé dans le village de Ste-Lina, Alta.

MAISONS À VENDRE

Maison de campagne avec 2 lots, toute commodité. Bon garage.

Maison à trois logis, plomberies complètes pour les trois. Prix total comprenant 1 réfrigérateur, 3 poêles à gaz. Télévision double avec antenne. Située dans le village de Bonnyville, Alberta.

Maison moderne avec 3 chambres à coucher. Toutes commodités. Situé à 8 milles de St-Paul, Alberta. Sur la grande route No 28.

Pour plus amples informations concernant ces annonces écrire à:

C.P. 327 — St-Paul, Alberta.

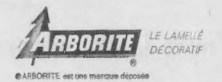
Téléphone: 645-4056 **Soirs: 645-2209**

Vous redécorez? Avec le guide Arborite® de décoration d'intérieur, la partie est gagnée d'avance.

Voilà le meilleur traitement préventif des maux de tête qu'occasionne habituellement l'agencement des couleurs. Le guide Arborite de décoration d'intérieur vous permettra de juger des résultats, *avant* de dépenser votre argent. Vous pourrez marier tissus, carrelages, peinture ou papier-tenture. Et le guide vous aidera à choisir les similibois ou marbre, les motifs ou les couleurs unies de lamellés Arborite qui sauront parfaitement harmoniser à l'ensemble, les armoires, dessus de comptoir, panneaux muraux et meubles.

Mettez la couleur au service de la beauté grâce à la magie du lamellé décoratif Arborite . . . et à l'aide du guide Arborite de décoration d'intérieur. Vous le trouverez chez votre marchand de matériaux de construction, à partir d'aujourd'hui. Passez le voir et demandez-lui de vous le prêter. C'est un service de la compagnie Arborite.

DOMTAR



LE LAMELLÉ DÉCORATIF

The Arborite Company, division de DOMTAR Construction Materials Ltd.

®ARBORITE est une marque déposée

Mettez votre main à la charrue...



Il n'y a qu'un moyen pour vous de rendre cette terre productive, et c'est de mettre votre main à la charrue, tracer le sillon, jeter en terre la semence et la soigner. La moisson est votre récompense . . . De la même manière vous devez gagner votre sécurité et les meilleures choses de la vie. Mettez votre main à la Charrue Coopérative en devenant un membre actif de votre COOPERATIVE locale. Collaborez avec vos concitoyens pour obtenir un meilleur mode de vie pour tous et chacun. Jouez un rôle dans une entreprise qui appartient à ses membres.

LES COOPÉRATIVES sont des gens en affaires par et pour eux-mêmes

LISIEUX, SASK.

Jubilé d'Or paroissial

D'après les archives paroissiales, il appert que la première assemblée des catholiques de cette région eut lieu le 29 mai 1916, sous la présidence du curé de St-Victor, M. l'abbé Victor Rahhard, et qu'une mission fut ouverte et désignée par le nom de St-Joseph-des-Poissons. Plus tard, il y eut un bureau de poste nommé Joeville. M. Joseph Préfontaine fut le premier Canadien français par ici.

M. l'abbé Rahaard vint dire la messe une fois de temps en temps, jusqu'au 13 février 1918 alors que l'abbé Hard, de Quantock, le remplaça comme missionnaire. Une petite chapelle avait été construite en 1917.

En décembre 1918, M. l'abbé J.-A. Ménard, vicaire à Willow-Bunch, dessert la mission. Du mois d'octobre 1919 à mars 1921, M. l'abbé F. M. Gendron le remplace. M. l'abbé Ménard, devenu curé de Verwood, lui succède de nouveau, comme missionnaire-desservant jusqu'à ce qu'il devienne premier curé résident en 1926.

Ste-Thérèse venait d'être canonisée, et M. le curé obtient de Sa Grandeur Mgr Mathieu, de la faire nommer titulaire de la paroisse. Et plus, tard, le bureau de poste devient Lisieux.

En 1930, M. l'abbé Rodrigue Lussier devient curé et y demeure jusqu'à la fin de 1957 alors que le curé actuel, M. l'abbé Lucien Poulin, lui succède. Par une coïncidence providentielle, l'abbé R. Lussier, devenu en 1953 Prélat Domestique, avait été ordonné prêtre en 1916, même année que la fondation de la paroisse. Retiré maintenant à St-Hyacinthe, Qué., il y a fêté son jubilé d'or en août dernier.

Il y a donc 50 ans, cette année, que notre paroisse a été fondée, et 40 ans que nous avons un prêtre résident. Il n'est que convenable de souligner quelques peu ces anniversaires, au moins par une messe spéciale d'action de grâces et pour tous les anciens curés et paroissiens défunts depuis 50 ans.

C'est ce que nous ferons en la solennité de la fête de sainte Thérèse, le dimanche 2 octobre à 3 h. p.m., sous la présidence de Son Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, qui donnera également l'homélie.

Nous invitons donc cordialement tous les anciens paroissiens, prêtres, religieux, religieuges et laïques et tous les amis de sainte Thérèse à venir s'unir aux paroissiens actuels de Lisieux, dans cette célébration de reconnaissance à Dieu par l'intermédiaire de saint Joseph et sainte Thérèse et en hommage aux pionniers vivants et décédés.

Vu le nombre décroissant des paroissiens, nous voyons encore cette année quatre familles nous quitter. Il n'y aura donc qu'un goûter servi pour tous, à un prix raisonnable, au sous-sol de l'église.

Prière aux intéressés de noter qu'à l'avenir, la paroisse de Lisieux comme tout le district, observe l'heure avancée des Montagnes, où, comme l'on dit: l'heure normale centrale.

Donc, bienvenue à tous, le 2 octobre, chers amis de sainte Thérèse et anciens paroissiens de Lisieux. On vous attend.

J. Lucien POULIN, ptre.

Dr E.-J. Gaudet
DENTISTE
Chambre 210 Mitchell Block
11e rue est
Prince-Albert Saskatchewan
Téléphone: 763-7815

Cuelenaere & Eggum
AVOCATS ET NOTAIRES
103, Toronto-Dominion Bank Bldg.
J. M. Cuelenaere, Q. C.
K. Eggum, B.A., LL.B.
Téléphone: ROger 3-7441
Prince-Albert, Sask.

J.-E.-L. Lamontagne
B.A., B.C.L., LL.B.
Avocat, Avoué et Notaire
240 MITCHELL BLOCK
Prince-Albert, Saskatchewan

M. A. SIMONOT
B.A., LL.B.
Avocat — Notaire
Bureau: 764-0633
Résidence: 763-6355
101 - Edifice professionnel
Prince-Albert, Saskatchewan

MacKenzie
Salon funéraire de Prince-Albert
W. T. Beaton,
H. J. Jordan — H. J. Poulhus
138, 9e rue Est Tél.: 763-8488
Ici on parle français

J.-R. Pellerin, B.A.
OPTOMETRISTE
Examen de la vue
Prince Albert Medical Clinic
49-13e rue Ouest, Prince-Alert, Sask.
Téléphone: 763-7744

PRINCE-ALBERT FUNERAL HOME
(DALZIEL'S)
Arrangements en Français, Anglais et Ukrainien
H.-R. Boucher D. J. MacLaurin
Tél.: 763-6444 25, 11e rue Est

Service de Sécurité Familiale

Protection accordée:
$1,092,895.00

Réclamations payées: $9,155.00

Voilà ce que l'A.C.F.C. par son Service de Sécurité Familiale a procuré à la population canadienne-française de la Saskatchewan.

L'A.C.F.C. est en mesure de vous offrir ce plan et tous ses avantages, grâce à une entente avec la compagnie Assurance-Vie Desjardins.

* Ce montant n'inclut pas la protection accordée aux enfants des membres assurés.

Pour tout renseignement au sujet du "Service de Sécurité Familiale" de l'A.C.F.C., adressez-vous à

M. Cléos Duperreault, propagandiste,
909, Cavers, Saskatoon
Tél.: 244-0693

Willow-Bunch

Çà et là

M. Robert Mondor, de Marieval, visita son père, M. Marcel Mondor, patient à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina, et vint ensuite à Willow-Bunch, y visiter sa fiancée et les autres membres de sa famille. A son retour à Marieval, il était accompagné de M. Gaston Duperreault, qui fut admis à l'hôpital général de Regina.

M. et Mme Paul-Emile Piché, ainsi que Mme Joseph Bruneau et sa fille, Ovilda, sont allés à Gravelbourg, le mardi 20 septembre, où ils visitèrent leurs parents, M. et Mme Paul Piché, au Foyer d'Youville, et leur fille, soeur et belle-soeur, religieuse au monastère du Précieux-Sang.

Irène et Gilbert Verhelst, de Regina, sont venus à Willow-Bunch pour la collation des diplômes, le 10 septembre.

Mme Jeanne Pynten remplace Mme Florence Lalonde au magasin coopératif.

M. et Mme Jean Champigny célébraient leur 25e anniversaire de mariage, le 15 septembre, entourés de leurs six enfants et de la fiancée de leur fils, Maurice, Mlle Hergott, de Saskatoon.

M. l'abbé Albert Turgeon, vicaire à Willow-Bunch de 1919 à 1920, est décédé à Québec le 17 août, à l'âge de 80 ans. Il fut aussi curé de Wauchope pendant plusieurs années.

M. Hida Lauzière, autrefois de Willow-Bunch, est décédé le 20 août à Montréal, à l'âge de 81 ans.

M. Eugène Cadieux, autrefois de Willow-Bunch où il fut pharmacien, est décédé dernièrement à Québec.

Son Exc. Mgr Aimè Decosse, de Gravelbourg, vint rendre visite à M. l'abbé A. Chabot, le samedi 10 septembre.

Sont allés poursuivre leurs études à l'extérieur: Mlle Thérèse Mondor, cours commercial à Regina; Mlle Carol Weismillar, à l'Université de Regina; Mlle Irène Dosch, cours de technicienne en rayons-X à l'hôpital général de Regina; Mlle Gisèle Martin, cours de dessins de mode à l'Université de Toronto; M. Robert Piché, cours d'ingénieur à l'école technique de Moose Jaw.

Sont allés à Saskatoon pour la 2e année universitaire, Daniel Mondor et Donald Benoit; pour les 3e et 4e années, Maurice Champigny, Laurent et Gilles Lespérance et Colette Lemieux.

Mme Evelyne Marcotte, de Calgary, visita ses parents, M. et Mme N. Lalonde, récemment.

Mme Virginie Bourgeois est partie le 25 août, par autobus, pour Merritt, C.-B. De là elle se rendit à Fraser Lake où son fils, Claude, est employé et où sa famille est allée le rejoindre récemment. Son petit-fils, Gérard Bourgeois, l'accompagnait, ayant demeuré à Willow-Bunch pour les mois de vacances.

M. et Mme Antonio Chabot, d'Assiniboia, sont venus visiter Mme A. Chabot, récemment.

M. et Mme André Leclaire, de Regina, sont venus passer la longue fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Edouard Dionne.

Mme Jacques Raboud, accompagnée de son petit-fils, est allée visiter ses enfants à Edmonton, récemment.

M. Gérard Roy, employé de la "Pipe Line" vint passer la longue fin de semaine chez sa mère.

M. Lloyd Dosch enseigne à Val Marie cette année, et Mlle Flore Mathieu, à Palmer.

Mme Ernest Guillemin, accompagnée de son fils, Ernest, de Forget, vint visiter ses soeur et beau-frère, M. et Mme Ernest Sylvestre, dernièrement.

M. Léon Lautier et Mlle Julia Lautier, de Medecine Hat, et Mme Emma Léveillé, de Prince-Albert, sont venus visiter M. et Mme Armand Lautier, récemment. Mme Léveillé est la tante de M. A. Lautier.

Le R. P. Henri Légaré, O.M.I., de Winnipeg, vint visiter sa soeur, Mme Alice Bonneau, récemment.

M. et Mme G. Paluik, de retour de leur voyage en Europe, sont venus visiter leurs enfants, MM. et Mmes Laurent Deblois et Louis Fiset.

M. et Mme Philippe Cayer, accompagnés de M. et Mme Henri Cayer, de Mme D. Hubert et de Mlle L. Savoie, de Montréal, sont allés à Banff, du 19 au 21 septembre, voulant faire voir à ces dernières les belles montagnes et les belles prairies de l'Ouest.

M. et Mme Paul-Emile Piché, accompagnés de M. et Mme Philippe Cayer, sont partis le 23 septembre pour se rendre à Victoire, y visiter leurs fille et gendre, M. et Mme Lucien Beaulac (Thérèse), pour quelques jours.

Saint-Front

Va-et-vient

M. Julien Strat, qui travaillait à Saskatoon, est arrivé le 3 septembre afin de passer quelques jours de vacances chez ses parents, M. et Mme André Strat, avant de partir le 11 septembre pour visiter sa soeur, Yvette, à Sault-Ste-Marie, Ont., et de se rendre à Ottawa pour une année d'études à l'université.

M. Louis Proulx, de Moose Jaw, est arrivé le 4 septembre afin d'aider son père, M. P.-H. Proulx, pour les moissons.

Mme Louis-H. Bertoncini et son fils, Clément, conduisirent, le 5 septembre, leur fille et soeur, Françoise, à St-Brieux où elle suivra sa 12e année.

Le 6 septembre, M. Ferdinand Bertoncini conduisit sa nièce, Mlle Louise Bertoncini, à Saskatoon où elle va entreprendre la carrière de garde-malade.

M. et Mme Florian Montes conduisirent, le 6 septembre, leur fille, Louise, à l'Institut de Notre-Dame à Prince-Albert où elle poursuivra sa 11e année.

Mlles Céline Plamondon et Georgette Moyen partirent le 6 septembre pour Bruno où elles compléteront leur 11e année à l'Académie Ste-Ursule.

MM. Eugène Dubreuil et Clément Bertoncini partirent le 12 septembre pour une année d'études à l'Université de Saskatoon.

M. et Mme Emile Plamondon et leurs fillettes, de Moose Jaw, passèrent la fin de semaine chez Mme Rose-A. Plamondon et autres parents.

La maison que M. et Mme Albert Nivon ont achetée a été transportée le 7 septembre sur leur ferme à deux milles au nord du village de St-Front.

M. Léo Proulx, ainsi que Mmes Hormidas et Louis Proulx, tous de Moose Jaw, passèrent la fin de semaine du 9 septembre chez M. et Mme P.-H. Proulx.

M. et Mme John Oleksin sont les heureux grands-parents de leur premier petit-fils, Kevin Alain, né le 6 septembre à M. et Mme Wayne Welter, de Marcelin.

La rentrée des classes eut lieu le 6 septembre; 101 élèves répondirent à l'appel. Il y avait sept commençants. La Rév. Sr Hélène-Marie, principale, s'occupe des 9e et 10e années; M. Aurèle Dufault, vice-principale, 7e et 8e années; M. Jos. Baril, 5e et 6e années; M. Victor Lavallée, de Léoville, 3e et 4e années, et la Rév. Sr St-Léon, 1ère et 2e années. MM. Lionel Dufault et Armand Moyen sont les chauffeurs des deux autobus scolaires.

Russell et Ronald Plamondon fréquentent l'école Naicam pour leur 12e année, tandis que Léo Plamondon et Félix Auriat fréquentent les écoles de Quill Lake et Rose Valley.

Mlle Betty Welte enseigne à Saskatoon, tandis que son frère, Robert, enseigne le français à l'école de Rose Valley.

Mme Doris White et sa fille, Suzane, de Maryland, E.-U., et Mlle Henriette Quessy, de Winnipeg, Man., ont assisté, le 3 septembre, au mariage de leur frère et oncle, Denis Quessy, à Saskatoon le 7 septembre. Elles vinrent à St-Front visiter leurs frère et belle-soeur, oncle et tante, M. et Mme Lionel Quessy, ainsi que MM. et Mmes Donat Quessy et Laurent Plamondon.

M. Donat Quessy est allé à Saskatoon, le 11 septembre, afin de subir un examen médical à l'hôpital Université.

M. et Mme André Strat et leur fils, Alain, ainsi que M. et Mme Jos. Basset, visitèrent, le 11 septembre, M. et Mme Louis Weber et leu rfils, Kurt, à Quill Lake.

M. et Mme Victor Baril et leurs cinq enfants, de Montmartre, passèrent la fin de semaine du 10 septembre chez M. et Mme Jos. Baril et leurs cinq fils.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Nous avons été peinés d'apprendre le décès de Mme Clotaire Denis, père, survenue le mardi 20 septembre. Mme Denis était l'épouse du président de Radio-Prairies-Nord Limitée. La défunte était la mère de 12 enfants dont 11 sont encore vivants.

La direction et le personnel de CFNS offrent au président de Radio-Prairies-Nord Limitée ainsi qu'à la famille en deuil, leurs plus sincères condoléances.

D'autre part, nous avons été heureux d'apprendre récemment que M. Raymond Marcotte, gérant de CFNS, avait été nommé l'un des sept administrateurs du Conseil de la Vie française venant de l'extérieur du Québec. Nos plus chaleureuses félicitations!

Palmarès de Route 1170

1 — Les boîtes à gogo — Michèle Richard
2 — Excusez-moi, monsieur le professeur — Christophe
3 — Maria pleurait — Donald Lautrec
4 — Ris et ne pleure pas — Donald Lautrec
5 — Et des baisers — France Gall
6 — La poupée qui fait non — Michel Polnareff
7 — Faut pas pleurer — Olivier Sorel
8 — Tu n'es pas la seule fille — Pierre Lebon
9 — Où es-tu? Que fais-tu? Yolanda Lisi
10 — Kanky Panky — Guy Lemaire

Pierre JOMPHE.

Chevaliers de Colomb

(GRAVELBOURG, SASK.)

Conseil Gravelbourg no 2071
Message du Grand Chevalier

Nous allons bientôt reprendre nos activités au sein du Conseil. Plus que jamais l'Eglise a besoin de nous et pour que le Conseil "tourne" rondement il faudrait que chaque Chevalier partage les responsabilités du Conseil. Les tâches sont assez diversifiées et nombreuses pour que chacun trouve un rôle à remplir dans notre association, et les moyens ne manquent pas. Cessons de jouer à l'enfant perpétuel ou au bébé satisfait de son sort. La première chose à faire, c'est de prendre un contact sérieux avec tous les membres du Conseil. Il n'y a qu'un moyen pour faire cela: assister aux assemblées. Dites-vous bien que cela exige de l'effort et du temps et qu'il faudra de temps en temps sacrifier ses pantoufles et la télévision. Jouons le jeu loyalement. Ce qui importe c'est que nous nous aidions à former et à maintenir une vraie association catholique où chacun soit au service des autres, comme dans une vraie famille. Cela peut et doit nous mener loin.

Fraternellement vôtre,

Antoine DORAIS, G.C.

Prochaine assemblée

La prochaine assemblée du Conseil no 2071 de Gravelbourg aura lieu le mercredi 5 octobre en la salle des Chevaliers. L'assemblée débutera à 8 heures précises. Retenez bien cette date et réservez-la pour votre Conseil.

Condoléances

Nous avons eu à déplorer le décès d'un des plus anciens membres du Conseil, le frère Pierre Huel. Le frère Huel était un membre fondateur du Conseil des Chevaliers de Colomb de Gravelbourg et son décès est survenu inopinément lors d'un bref séjour en Alberta. A son épouse, à ses enfants et à tous les membres de sa famille, nous exprimons nos sincères condoléances et l'assurance de nos prières.

La télévision

Avec la venue de l'hiver et des longues soirées, il y aura de nouveau la ruée des foyers entiers vers le cinéma à domicile, c'est-à-dire la télévision. Voici à ce sujet un petit article que nous avons extrait du bulletin paroissial de la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption daté du 11 septembre dernier. Le rédacteur du bulletin est M. l'abbé Dominique Dugas, curé, un homme cultivé et plein de bon sens:

"LA TELE AMUSE. L'imprimé instruit. — Avez-vous, un jour, fait le bilan de véritables connaissances acquises en regardant la télé? Depuis les esprits frappeurs comme Pierre Berton qui vont jusqu'au bout du monde pour 'déterrer' des originaux à moitié 'craqués' jusqu'aux films exotiques qui finissent aux petites heures du matin, ça ne pèse pas lourd. Comme la plupart d'entre nous, vous vous contentez de cela, nous sommes condamnés à rester encore longtemps à l'âge de pierre, intellectuellement parlant. Avec ou sans voiture dernier cri. Si vous ne mettez la main et les yeux, une fois la semaine, sur une revue où votre foi trouvera son aliment, celle-ci ira en diminuant, et vous finirez par la perdre tout à fait. La foi de nos dix ans ne suffit plus en 1966. Vos prêtres ont 50 ans et ils retournent à l'école tous les ans. Vos instituteurs font de même. Et vous, il ne vous resterait rien à apprendre dans ce domaine?..."

Lorsqu'on voit des adultes et des enfants hallucinés, quasi cataleptiques, qui restent des heures les yeux fixés sur les images mobiles du petit écran, sans prendre le temps ni de converser, ni de lire, ni d'étudier, il n'est pas exagéré d'affirmer que la télévision n'est en réalité qu'un instrument d'inculture. Faire le bilan des connaissances qu'on peut acquérir en regardant la télévision?... Il serait ridiculement insignifiant. Lorsqu'on voit ces familles accaparées tous les soirs que Dieu fait, par des inepties ou des insignifiances télédiffusées; ces annonces commerciales où le manque de tact le dispute au mauvais goût, tout cela est bien triste à constater. Un espoir est quand même permis. Déjà, paraît-il, une partie du public commence à éprouver devant l'écran miraculeux, une lassitude proche de la satiété.

La Presse...
Catholique ou non...

Voici un autre extrait du bulletin paroissial au sujet de la presse et qui est tout aussi intéressant:

"PARIS-MATCH EST-ELLE UNE REVUE CATHOLIQUE? — C'est une des questions posées cette semaine. Réponse: Paris-Match traite, avec respect des questions religieuses. C'est une revue qui se respecte assez pour aller à la source des renseignements. Qu'il s'agisse du Concile, des allées et venues du Pape, de l'interprétation de ses discours, Paris-Match va à la source des renseignements et n'offre à ses lecteurs que de l'information authentique. Ce n'est pas une revue 'catholique' au sens de la question posée sur la fiche de visite paroissiale: 'Lisez-vous la presse catholique?'. Il s'agit ici de revues ou journaux qui font avancer nos connaissances de la foi et qui mesurent, par principe, tous les événements à l'une des valeurs éternelles. Dans ce sens-là: L'Ami du Foyer, Missi, La Vie Catholique, Informations Catholiques Internationales, Fêtes et Saisons, Ecclésia, etc., sont de la "presse catholique". Quand dépasserons-nous le stage des annales?"

Quand dépasserons-nous le stage des annales? Voilà une excellente question. Je me permets de pousser la chose un peu plus loin en disant qu'il n'est rien de tel que d'affronter par exemple un journal dit protestant — et je pense ici au United Church Observer — une revue catholique et un journal dit d'information. De comparer les journaux entre eux. La répétition de cet exercice serait un excellent moyen de munir peu à peu nos gens d'un esprit critique indispensable.

Pieter BREUGHEL.

Prud'homme

Décès de M. F. Hounjet

M. François Hounjet est décédé à Cudworth le 10 septembre, à l'âge de 89 ans.

La messe de Requiem fut chantée par M. l'abbé A. Poilièvre en l'église Sts-Donatien et Rogatien. Donald Proulx et Roland Beauregard servaient la messe.

Les porteurs étaient MM. Claude, Laurent, Guy et Raymond Grimard, Raymond Beauregard et Paul Hounjet. M. Daniel Hounjet portait la croix. Mgr A. Lacroix, de Vonda, était présent au sanctuaire. L'enterrement eut lieu au cimetière de Prud'homme. La chapelle funéraire Park était en charge des arrangements.

Des parents et amis de Gravelbourg, Saskatoon, Vonda, St-Denis, Debden, Meadow Lake, St-Brieux, Léoville, Domremy, Sask., et du Manitoba étaient présents aux funérailles.

Le défunt laisse dans le deuil quatre filles, Mmes V. Grimard (Hubertine), R. Proulx (Eléonard) et L. Beauregard (Maria), toutes de Prud'homme, et J. Janex (Elise), de Saskatoon; deux fils, Napoléon et Joseph, de Prud'homme; deux frères, Joseph, de Saskatoon, et Henri, de Gravelbourg; 45 petits-enfants et 29 arrière-petits-enfants.

M. Hounjet naquit en Hollande et vint au Canada en 1905. Il s'installa à Prud'homme où il demeura toute sa vie. Son épouse (Victorine) le précéda dans la tombe en 1925.

Remerciements

Les enfants de M. François Hounjet remercient les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, prières ou par leur assistance aux funérailles, lors du décès de leur père. Un merci spécial aux religieuses de Cudworth et au médecin de famille pour leur grand dévouement.

Le gouvernement français a accepté d'aider les Philippines à accroître et améliorer leur programme d'électrification. La France fournira aux Philippines du matériel d'équipement et de formation professionnelle d'une valeur de 50,000 livres sterling. La France assurera également l'encadrement professionnel pour la formation des Philippins dans divers secteurs de l'industrie électrique.

LA DIARRHÉE?
DEMANDEZ
L'extrait de fraises des champs du DR FOWLER
Il rétablit doucement l'équilibre intestinal —il soulage rapidement la nausée, les crampes, la diarrhée. Produit efficace pour toute la famille. 66-11F

Chronique de CFRG

Un de nos fidèles auditeurs nous a fait part d'un fait extraordinaire dont il fut témoin un jour de la semaine dernière. Alors qu'il déambulait sur les Grands Boulevards de Gravelbourg, il s'aperçut en suivant quatre étudiants du Collège Mathieu, qu'ils conversaient en français et à haute voix . . . Oui, je dis bien en FRANCAIS.

Serions-nous par hasard à la veille d'une nouvelle Renaissance? d'une nouvelle résurrection qui viendrait avant la fin du monde? Se pourrait-il que la langue française soit de nouveau mise en honneur dans notre milieu? Quoi qu'il en soit, ces étudiants en parlant leur langue maternelle, prouvent qu'ils ne sont pas rongés par des complexes et qu'ils sont intelligents . . . Mais Seigneur! pourvu que ça dure!

Antoine est un prénom très connu, très célèbre. Du moins, des types célèbres s'appellent ou se sont appelés Antoine. D'abord celui qui sortait avec Cléopatre et conduit par le bout du nez par cette beauté au nez célèbre, s'embrouilla dans ses plans et fini par se tuer, assiégé par ses compatriotes . . . Ensuite Antoine de Padoue que l'on invoque pour retrouver les objets perdus. Il y a aussi Antoine (André) fondateur du théâtre Antoine à Paris, et enfin nous arrivons à cet Antoine à la chevelure à la Samson (preuve éclatante de son talent), ce chanteur en vogue qui eut des démêlés avec Johnny Halliday.

Eh bien, cet Antoine dont il est question devait faire la vedette à une émission "Chez Miville", un beau matin. Annoncé à grande publicité, cela ne pouvait passer inaperçu.

Or, il arriva que cet Antoine en plus d'être la coqueluche des chauves, est aussi la coqueluche de beaucoup de jeunes filles très "chauvines" . . . et il arriva dis-je que deux de nos charmantes employées, réputées pour être des "Lève-tard", se décidèrent pour ce beau matin d'être matineuses, et de se lever à 6 h. pour être prêtes à entendre l'émission "Chez Miville". A l'heure dite, toutes frémissantes, quelle ne fut pas leur déception d'entendre à la place de leur Antoine, cet innénarable Miville imiter à merveille leur idole. Le premier instant de stupeur passé, nos deux charmantes compagnes de travail n'eurent plus qu'une ressource, après avoir voué Miville aux Gémonies couvert d'opprobe, elles restèrent cependant à écouter toute l'émission car Dieu sait si Miville sait se faire pardonner, résignées qu'elles étaient à rester levées. C'est d'ailleurs plus facile pour marcher.

Nous nous fîmes les gorges chaudes de leur mésaventure, et ensuite nous fûmes obligés déchanter car ils nous fallut bien constater que leur bonne volonté de vouloir se lever tôt ne vécut que ce que vivent les roses, l'espace d'un matin

La semaine dernière, nous apprenions avec stupeur la mort de Mme Clotaire Denis, de St-Denis, épouse de M. Clotaire Denis, président de Radio-Prairies-Nord, CFNS, Saskatoon, et en même temps la mort de l'un de nos plus fidèles commanditaires, M. Pierre Huel, de Gravelbourg. M. Huel était le père de Denise (Boddy) qui fut notre compagne de travail pendant quelques années à CFRG. Denise était discothécaire. Elle nous quitta pour se marier. Son père, garagiste, était d'un abord affable et toujours prêt à rendre service. C'est lui d'ailleurs qui mis à notre disposition une fourgonnette qui nous servit comme Unité Mobile lors de la caravane de Gravelbourg à Mortlach et retour durant les célébrations du Jubilé de Gravelbourg. Cette fourgonnette dont CFRG vient de faire définitivement l'acquisition.

M. Clotaire Denis, frappé cruellement, fut l'un des pionniers de la Radio française en Saskatchewan.

Aux deux familles en deuil, CFRG présente ses condoléances les plus sincères.

M.M.

Bellegarde

Va-et-vient

Mme Louis Lugar, de Munich, N.D., Mlles Bella et Lucette Savoie, de New York, et Mlle Roberta Ball, de New Haven, Conn., nièces de Mme Savoie et cousines du curé, ont passé quelques jours au presbytère.

Bienvenue à M. Lucien George, nouveau gérant de la Coopérative, et à Mme George qui arrivera bientôt.

La famille Raymond Durand s'est installée à Antler où M. Durand a pris un nouvel emploi.

Malades

Prompt rétablissement à M. Arthur George, qui a subi une opération à l'hôpital de Regina, lundi dernier, ainsi qu'à Gilles George et Mme Georges Magotiaux, tous hospitalisés à Regina.

Baptême

Le 18 septembre: Gisèle-Marie, fille de Félix Martine et de Cécile Bourgeois, née le 6 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Millette.

Les CHEVROLET 67
UNE LIGNÉE JEUNE ET FRINGANTE

Coupé Custom Caprice

Les CHEVROLET 67
Examinez les Chevrolet 67. Vous trouverez en elles de multiples preuves de leur personnalité jeune et fringante, de nombreux symboles de leur excellence. Par exemple, l'audacieuse ligne de pavillon fuyante, dans le style fastback, des coupés sport ou encore les ailes arrière galbées, ou la grille enveloppante. L'élégance de la Chevrolet est de celles qui ne passent pas inaperçues, aussi bien des autres automobilistes, sur la route, que de vos voisins. Le choix de puissance va jusqu'à 385 CV. Allez donc voir le choix de dix-sept modèles que votre concessionnaire Chevrolet a à vous offrir.

LA CAMARO de CHEVROLET
— La fougueuse routière à quatre places nouvelle comme demain par les lignes elliptiques de sa carrosserie! Faites-la fabriquer "sur mesure". Elle vous est offerte en trois versions: la Camaro, modèle de base; la Camaro Rally Sport, la Camaro SS 350.

Camaro SS 350 avec équipement Rally Sport

CHEVROLET GM

Passez voir les nouvelles Chevrolet • Chevelle • Chevy II • Corvair • Corvette et Camaro dès aujourd'hui chez votre concessionnaire Chevrolet

Voyez le concessionnaire CHEVROLET de votre localité

Ne manquez pas de regarder "La ligue canadienne de Football" et "La ligue nationale de Football" tous les samedis et dimanches et "Tous pour un" tous les lundis soir à 9h.30 sur le réseau complet de Radio-Canada.



M. l'abbé Pierre Moga, qui entra dans l'Eglise catholique en 1959 comme prêtre marié orthodoxe, bénit ci-dessus le 3 septembre le mariage de son fils, Pierre-Eugène (27 ans), avec Carole Opella (21 ans) dans l'église St-Anselme à Detroit, Mich., selon les solennités du rite roumain byzantin. Vicaire à St-Anselme depuis six ans, M. l'abbé Moga y bénissait l'an dernier le mariage d'un autre fils, Lucien (23 ans). Il a deux autres fils, Cornel (17 ans) et Michel (16 ans). Le 15 septembre dernier, M. l'abbé Moga a quitté Detroit pour se rendre comme curé à la paroisse St-Bernard à Tucson, Arizona. Il y sera aussi en charge du mouvement diocésain pour l'unité chrétienne sous la direction immédiate de Mgr Francis Green, son nouvel évêque. M. l'abbé Moga a reçu tout récemment le privilège d'offrir le sacrifice de la messe, soit selon son rite byzantin ou selon le rite romain.

Chronique sportive

Wally Alston va-t-il doter les Dodgers d'un autre championnat?

par Jacques LEMOYNE

On a beau dire que le calendrier des joutes est favorable aux Dodgers, rien n'empêche que les champions de la ligue Nationale sont en train de démontrer, une fois de plus, que nous avions tort de ne pas leur faire confiance au début de la saison et de favoriser les Giants. L'équipe de Wally Alston joue son meilleur baseball de ce temps-ci et remporte des victoires contre les meilleurs clubs de la ligue, comme un club champion doit savoir le faire et comme les Dodgers l'ont toujours fait dans le passé. Les Giants ont été les premières victimes des Dodgers, et les Pirates, au moment où j'écris ces lignes, sont en train de perdre les joutes qu'ils doivent gagner s'ils veulent conserver leurs espoirs de terminer au premier rang.

Les frappeurs des Giants, et ici je ne cherche pas à offrir d'alibi pour m'être trompé, ne frappent plus et Gaylord Perry est redevenu un lanceur perdant. Il n'en fallait pas plus pour enlever des chances aux joueurs de San Francisco et, s'ils ne gagnent pas le championnat, il faudra mener une enquête sérieuse sur les causes de cette épouvantable léthargie. Les Dodgers ne frappent pas beaucoup, mais cela tout le monde le sait. Il suffit du reste de dire qu'ils ne frappent pas pour les voir devenir dangereux au bâton. Mais les Giants; McCovey, Davenport, Mays, Alou, voilà des gars qui devraient expédier la balle par-dessus les clôtures et qui n'en font rien! Cela affecte le moral des lanceurs et toute l'équipe a semblé vouloir se laisser aller. MAIS ATTENTION! La saison n'est pas encore terminée: les Giants n'ont pas un calendrier facile, mais il ne faut pas les éliminer avant le temps. Les Dodgers sont certainement mieux placés que les Pirates et les Giants, mais je crois bien que la lutte dans la ligue Nationale sera chaude jusqu'à la dernière joute. C'est ce qui rend le baseball intéressant.

Encore Punch

S'il n'y avait pas la guerre, il est à peu près certain que Punch Imlach l'inventerait pour occuper ses loisirs. Pourtant, un homme qui a vu son club se faire démolir en quatre joutes par les Canadiens devrait avoir autre chose à faire que livrer des duels de paroles inutiles à des joueurs qui ne veulent pas jouer pour lui. Punch n'aime pas Carl Brewer et s'il y a quelqu'un qui ne le sait pas, nous le condamnons à lire les journaux de Toronto pendant une semaine. Imlach est aussi en désaccord avec Eddie Shack, mais ce dernier semble avoir trouvé le moyen de remettre tout le monde d'accord en décidant de ne pas jouer. A l'instant où Shack annonce qu'il va accrocher ses patins, M. Imlach, qui a voulu l'exiler sur la côte du Pacifique, demande plaintivement: "Qu'est-ce que cela peut faire que Shack s'entraîne avec une autre équipe? Il jouera avec nous cet hiver". Shack, qui sait à peine lire, a quand même du comprendre le message, mais il n'en refuse pas moins de voyager vers l'Ouest. Il a peut-être tort, mais cela le regarde.

Toujours est-il que M. Imlach n'est pas content de l'attitude de Shack qui s'en moque et qui ne lâchera pas; Punch affirme que certains de ses joueurs lui tirent dans le dos et il offre tout le monde en échange, en se disant qu'en tirant dans le tas il fera peut-être peur aux autres! Ce n'est pas une tactique idéale pour réussir et, si les Leafs n'ont pas de plaisir cet hiver, ils n'auront qu'à relire les journaux du mois de septembre pour comprendre qu'un club ligué contre son pilote ne va pas bien loin.

Et pourtant... ceux qui connaissent Imlach se demandent s'il n'est pas en train de répandre un magnifique écran de fumée sous les yeux de ses adversaires dans l'espoir de les amener à effectuer des échanges qui seront tout à son avantage. Cet homme rusé est bien capable. Autrement, il se pourrait qu'il trouve l'hiver passablement long s'il n'a personne avec qui parler. Mais parions que M. Shack, qui est un bon garçon, au fond, va être heureux de lui parler, surtout après avoir obtenu l'augmentation de salaire à laquelle il a certainement droit, et qu'il n'a pas manqué de réclamer.

Et Sammy

Ces déclarations d'Imlach sont peut-être faites dans le but évident d'empêcher les joueurs d'arracher trop d'argent à M. Stafford Smythe. Ce pauvre petit millionnaire aimerait bien faire revivre l'époque des joueurs travaillant uniquement pour la gloire. Mais il semble que les mercenaires soient plus nombreux que les amateurs "pure laine", et M. Smythe n'aime pas cela, mais pas du tout. Et tandis que Toronto accapare les manchettes avec l'histoire des difficultés internes du club, Sammy Pollock signe des joueurs à une allure vertigineuse. L'autre après-midi, Sammy n'a mis que dix minutes à faire signer des engagements à trois joueurs, soit Provost, Harris et Ferguson. Pas de discussion. Nous vous offrons tant. Est-ce que ça va? Oui. Bon, signez ici, s'il vous plaît. On se donne la main et les joueurs sortent en disant: Vous verrez que je puis faire encore mieux.

Sammy Pollock pense aussi que les joueurs du Canadien vont faire mieux. Il a fait signer à Bobby Rousseau le meilleur contrat de sa carrière et Toe Blake, se faisant l'écho de Sam, a déclaré: "Rousseau peut devenir une grande vedette dans la ligue Nationale. Nous avons confiance en lui". Punch Imlach doit se demander si la direction du Tricolore a perdu la boule en tenant un tel langage. Les résultats obtenus la saison prochaine par les deux équipes nous en diront long sur la meilleure tactique à employer.

A New York, Emil Francis annonce que son club va organiser une ligue junior métropolitaine, ce qui est un pas dans la bonne direction. Emil voit les clubs Montréal et Toronto puiser à pleines mains dans leurs réserves de joueurs, et il espère pouvoir en faire autant d'ici dix ans. Pour le moment Francis croit que les Rangers ont la meilleure équipe possible, et il se pourrait bien que son club cause des surprises désagréables aux adversaires cet hiver. Et s'il n'y a pas de surprise, ne soyez pas surpris à votre tour par l'abandon du banc de l'instructeur par Emil Francis, l'homme qui s'est nommé lui-même meneur des Rangers.

★ ★ ★

Frank Robinson a conduit les Orioles à un championnat bien mérité et bien gagné!

Tandis qu'une autre fin de saison spectaculaire se concrétise dans la ligue Nationale, les Orioles de Baltimore, du pilote Hank Bauer, ont remporté haut la main le championnat de la ligue Américaine et ce championnat, je l'avais au moins prédit! Il faut bien réussir ses prédictions une fois par-ci par-là, et la victoire des Orioles me fait d'autant plus plaisir que je n'ai jamais pu m'expliquer le départ de Frank Robinson, de la ligue Nationale. On a dit du meilleur frappeur de la ligue Américaine cette saison, et probablement du joueur le plus utile à son club, qu'il avait été l'enfant terrible de la ligue Nationale. C'était peut-être un enfant terrible, mais ceux qui l'ont laissé partir ont commis une erreur terrible. Il paraît que la direction des Reds va s'expliquer en public sur cette affaire! J'ai bien hâte de voir cela.

Mais revenons aux Orioles et à Robinson. Cette équipe a pris la tête à bonne heure durant la saison et ne l'a jamais lâchée. C'est peut-être dangereux dans un certain sens, puisque les joueurs n'ont pas évolué sous une aussi grande tension que les meneurs de la ligue Nationale, mais rien ne prouve qu'il est nuisible de gagner le championnat avec dix parties et de se présenter pour la série mondiale frais et dispos. Et si les Orioles rencontrent les Dodgers, on verra quelque chose de mémorable et de remarquable à la fois.

Je crois bien que je devrai favoriser les champions de la ligue Américaine à cause de leur puissante offensive et du jeu des deux Robinson, Brook et Frank. Quoi qu'il arrive, c'est une bonne chose de voir le championnat changer de main; et si cette tradition peut se maintenir au baseball organisé, on aura deux ligues excessivement intéressantes à surveiller. Vous voyez cela d'ici une double course au championnat avec trois ou quatre clubs en lice jusqu'à la dernière semaine?

Un effort!

Les Blue Bombers commencent à trouver que le sort ne les favorise pas trop et il leur faudra fournir un effort spécial s'ils veulent espérer rejoindre les Rough Riders en première place d'ici la fin de la saison. La troupe de Lancaster n'est pas de celle qui va s'effriter soudainement et tout laisse prévoir que, même si les Riders sont vulnérables, ils ne le seront jamais assez pour tomber de bien haut. Cette équipe demeure donc celle à battre dans la ligue de l'Ouest et, même si elle a connu certains déboires dans l'Est, cela peut s'expliquer d'abord par une malchance absolument épouvantable et difficile à imaginer, encore plus qu'à accepter. Voilà une équipe qui domine dans tous les domaines et qui perd une joute par un pointage élevé. C'est à y perdre son latin et cela prouve, une fois de plus, que les Tigres sont bons et sont chanceux aussi. Pour ce qui est de la lutte entre Edmonton et Winnipeg, les Blue Bombers avec le personnel de joueurs qu'ils ont à leur disposition peuvent gagner, pas facilement, mais ils peuvent gagner et finir au moins au deuxième rang.

La ligue de l'Ouest, qui avait connu beaucoup de succès contre l'Est l'an dernier, trouve la route plus rocailleuse cette saison. Mais on ne saura jamais véritablement à quoi s'en tenir que le jour où on aura enfin décidé d'adopter un véritable calendrier mixte. Jusqu'ici c'est une ébauche de calendrier qu'on a adopté, et il nous semble qu'on devrait le perfectionner. Les clients paient leurs billets assez chers pour que les clubs soient capables de voyager et de participer à un calendrier mieux équilibré et, disons-le, plus juste aussi.

Il faudrait que chaque club joue un nombre égal de parties contre chaque club, autant sur son terrain que sur le terrain de l'adversaire. Ou organisons alors un round robin en laissant les quatre premiers clubs se disputer la semi-finale et les deux autres la finale. Il pourra bien arriver que trois clubs de l'Est ou trois de l'Ouest monopolisent le classement, mais cela demeurera un reflet plus exact du football canadien, et il me semble qu'il n'y a pas de mal à cela. Chaque club aura joué ainsi deux fois contre chaque autre club, et ce sera plus juste.

Le hockey

Punch Imlach n'en est pas encore revenu, mais rien n'empêche que la direction des Leafs a libéré Carl Brewer et qu'il est à espérer que toutes les autres équipes de la ligue Nationale feront de même. Sam Pollock dévoilait quand même le vrai visage du hockey professionnel quand il a dit, fort aimablement du reste: "Si Brewer veut jouer comme amateur, c'est très bien, et il faut le laisser faire, mais il ne jouera plus comme professionnel". En d'autres mots, si Brewer accepte de jouer sur l'équipe nationale du Canada, il se ferme les portes de la ligue Nationale, à moins d'accepter de retourner avec les Leafs, ce qu'il ne veut pas faire tant que Punch Imlach sera là. Punch est mal pris mais, d'un autre côté, il ne veut pas perdre un bon joueur au hasard du repêchage, et c'est de là que vient sa surprise.

Tous les clubs sont maintenant à l'entraînement et la grande nouvelle demeure encore le retrait de Vasko et celui, attendu un peu, de Glen Hall. Vasko semble en avoir assez du hockey professionnel, et il a déclaré à la direction des Hawks qu'il n'avait plus l'intention de jouer dans la ligue Nationale. Est-ce une future recrue pour notre équipe canadienne? Glen Hall ne veut se laisser convaincre ni par l'argent ni par les sentiments. Il avait annoncé sa retraite l'an dernier, il tient parole et ce n'est pas Denis DeJordy qui va lui demander de changer d'avis.

Et, pour ajouter aux problèmes des Hawks, il y a Camille Henry qui n'est pas heureux avec cette équipe, lui qui était si content de quitter la métropole des Etats-Unis. On parle maintenant du retour possible d'Henry avec les Rangers, mais on dit surtout que Chicago songerait à l'échanger pour obtenir un joueur de défense ou un autre gardien de buts. Or, ce n'est pas du côté de New York qu'il faut regarder pour cela. Si les Canadiens décident d'aller chercher Henry, ce sera pour le faire jouer avec les As de Québec, rien de plus. Et à Detroit, le grand Gordie Howe va peut-être évoluer sur la défensive. Surveillez-le bien, il y brillera de façon surprenante.

Avis à nos correspondants et lecteurs

Le coût de production du journal ayant augmenté considérablement depuis quelques années, nous regrettons de ne pouvoir insérer de photos gratuitement dans le journal.

Les prix suivants sont en vigueur: Prix minimum d'un cliché

(une colonne — 2 pouces — ou moins de largeur):	**$3.50**
cliché de deux colonnes:	**$5.50 (approx.)**
cliché de trois colonnes:	**$7.50 (approx.)**

Le prix des clichés de deux colonnes ou plus peut varier quelque peu selon la profondeur de la photo. Une facture est envoyée à l'abonné ou au correspondant lorsque la photo lui est retournée.

Nous prions nos correspondants et lecteurs de prendre note de cet avis et nous osons compter, comme par le passé, sur leur bienveillante coopération.

LA DIRECTION.

Emouvants . . .

(Suite de la première page)

(un bout-d'chou de 6 ans) Boutin, de Domremy, en visite chez leur grand-mère Béland à Prince-Albert, nous écrivent — c'est Yolande qui écrit, mais toutes ont signé: "A notre chère A.C.F.C., on vient de recevoir notre **Patriote** et ma soeur, Marie-Line, et moi avons bien vite regardé si nous avions bien passé nos grades. Oui, nous étions contentes. Une a 91 et l'autre a 83. Nous disions un bien gros merci à notre bonne A.C.F.C. qui nous permet ces bons examens en notre si belle langue française. Nous sommes bien fières d'envoyer notre petite contribution pour l'école française de Saskatoon". Et la contribution, c'est $1.00.

Et de Gravelbourg, Claude et Maurice Morin, fils de M. le Dr et Mme R. Morin, ont fait parvenir la somme de $10.00, accompagnée de ce beau témoignage: "Nous avons entendu la requête au poste CFRG en faveur de l'école française séparée de Saskatoon. Alors, nous les jeunes, avons décidé de vous envoyer une somme d'argent, car nous voulons du français en Saskatchewan. Cette requête est pour une très bonne cause, car l'éducation française nous est nécessaire à l'école pour notre survivance en Saskatchewan. Nous vous souhaitons bonne chance dans votre projet".

Trois jeunes de Butte-St-Pierre, Gérald, Charles et Angéline Marchadour, terminent la souscription des jeunes à l'Ecole Canadienne en faisant parvenir 75 cents.

L'Ecole Canadienne

Nous venons de recevoir, par l'entremise de M. Marius Syrenne, de Saskatoon, et du poste CFRG Gravelbourg, les dernières souscriptions de la campagne en faveur de l'Ecole Canadienne.

M. Syrenne nous fait parvenir le don d'un aveugle, M. Joseph-O. Lanouette, de St-Front, qui envoie $10.00 au fonds de l'Ecole.

Voici les dons par l'entremise de CFRG: Mlle Annette Jérôme, Ponteix, $25.00; Mme Napoléon Chevrier, Foyer d'Youville, Gravelbourg, $10.00; Mme Aimé Bourgeois, Gravelbourg, $10.00; M. et Mme Raymond Girardin, Gravelbourg, $10.00.

Et un dernier don que La Liberté et le Patriote vient de nous faire parvenir: M. Armand Boulet, de Winnipeg, $10.00.

Ce qui fait le grand total de $2,486.45. Le nombre des souscripteurs est de 209.

A toutes les personnes qui ont souscrit $10.00 et plus, l'A.C.F.C. offre un voyage à l'Exposition universelle de Montréal l'été prochain. Le prix au souscripteur gagnant du tirage est un billet aller et retour par train d'une valeur de $125.00 s'il a souscrit $10.00, et d'une valeur doublée, soit $250.00, s'il a souscrit $25.00 ou plus. Toutes les personnes qui ont souscrit $10.00 ou plus à ce jour sont inscrites au tirage.

Afin de permettre aux Franco-Canadiens du nord de la province, ainsi qu'à tous les autres de participer à ce tirage qui aura lieu dans environ deux semaines, — la date sera annoncée publiquement — l'A.C.F.C. continue la campagne de souscription dont les fonds serviront à défrayer le coût du programme d'étude intense que commence l'A.C.F.C. en vue de son Congrès général le printemps prochain, étude dont bénéficieront tous les Franco-Canadiens de la province dans une nouvelle orientation positive de leur Association.

Les dons doivent parvenir à l'A.C.F.C., 2800, rue Albert, Regina. Que l'on mentionne dans son envoi "pour participation au tirage de l'A.C.F.C.".

Séances d'études intenses à l'A.C.F.C.

L'Exécutif de l'A.C.F.C. et de l'A.C.E.F.C. s'est réuni à son Secrétariat permanent à Regina les 24 et 25 septembre derniers et, à cette occasion, il y fut décidé de la tenue d'un congrès général le printemps prochain.

Le congrès qui devait avoir lieu à l'automne est donc remplacé par une période d'étude intense sur l'orientation de l'Association en 1967.

Afin de faciliter le travail et aussi pour en permettre une étude en profondeur, trois groupes de penseurs se réuniront dans trois régions de la province pour formuler les plans de l'étude. Ce travail terminé, il y aura réunion des trois équipes pour penser un programme d'étude uniforme et de là, formuler un questionnaire qui sera ensuite soumis à tous les Cercles paroissiaux de l'A.C.F.C. Pour leur expliquer ce questionnaire, les Cercles auront à leur disposition les vice-présidents, les conseillers et les commissaires des deux Associations. Le point de vue d'ensemble d'une région aboutira à une prise de position dans un congrès régional.

A ces congrès régionaux, les courants d'idées émises seront étudiés et discutés à fond pour enfin être présentés au Congrès général qui devra avoir lieu à une date ultérieure.

Puisque le Congrès général de l'A.C.F.C. est remis, l'Exécutif a comblé deux vacances parmi ses membres. Mme Thérèse Gaudet, de Prince-Albert, et M. le Dr André Lizaire, de Regina, sont les deux nouveaux conseillers au sein de l'Exécutif de l'A.C.F.C.

Vawn

M. et Mme E. Blanchette ont assisté, le 9 septembre, aux funérailles de M. F. Normand, à Prud'homme.

Passaient la fin de semaine chez M. et Mme Walter Dion: leurs enfants, Raymond, d'Edmonton, Robert, de Red Deer, Berthe et Germaine, de North Battleford, ainsi que la Rév. Sr Mathilda et Mme B. Baillargeon, de North Battleford, ces deux dernières sont les soeurs de Mme Dion.

M. Paulhus, qui est allé à North Battleford pour quelques semaines, a passé une journée à visiter ses amis de Vawn.

Eddy Halter, de Legal, Alta, autrefois de Vawn, a passé quelques jours dans la localité.

M. et Mme David Weber sont partis le jeudi 22 septembre, accompagnés de M. et Mme J. Abbot, de North Battleford, pour un voyage de deux semaines chez leurs beau-frère et soeur, M. et Mme D. Casper, à Chilliwack, et autres endroits de la Colombie-Britannique.

Mme E. Smith a passé la fin de semaine près de son mari à l'hôpital Université de Saskatoon.

Sincères condoléances à M. et Mme Rudy Blanchette à l'occasion du décès de leur belle-mère et mère, Mme Georges Ste-Marie, survenu à New Westminster le 13 septembre alors qu'elle visitait ses filles, Dorothy et Florence.

Mme M. McGuire a passé deux semaines à visiter sa parenté en Colombie-Britannique.

M. et Mme Austin Ste-Marie, de Wingham, Ont., sont en visite chez leurs frère et belle-soeur, M. et Mme David Ste-Marie, depuis un mois.

A la prochaine clinique, le jeudi 27 octobre, les enfants de 12 à 36 mois seront inoculés contre la rougeole.

Tous les mercredis, pendant cinq semaines à partir du 12 octobre, à 2 h. 30 p.m., des classes prénatales auront lieu à Edam. Les dames intéressées sont invitées à y assister.

Ponteix

Collation des diplômes

Le samedi 10 septembre avait lieu la collation des diplômes à 12 finissants de l'école secondaire de Ponteix. Ces finissants sont: Adèle Bédard, Doris Dubourt, Roger Douville, Sandra Hick, Elie Lambert, Pauline Lemieux, Denis Liboiron, Karen McConville, Louis Perrault, James Piché, Georges Piché et Peter Durague. Karen McConville et Louis Perrault se méritèrent chacun une bourse d'études de $500.

Un banquet fut servi par la Ligue des Femmes Catholiques aux finissants, à leur cortège, leurs parents, leurs professeurs et à quelques invités d'honneur à la salle paroissiale.

Tous se rendirent ensuite à l'auditorium de l'école où se déroula un programme varié. Pendant que les finissants prenaient place sur l'estrade, les élèves de IXe et Xe années exécutèrent le chant "Over the Rainbow", devise des finissants. Une soirée dansante, au même endroit, réunit ensuite de nombreuses personnes.

Baptême

Suzanne, fille de Louis Piché et d'Audrey Lizée, fut baptisée en l'église Ste-Cecilia de Regina. Les parrain et marraine furent M. et Mme Léo Lizée. M. Louis Piché est le fils de Mme Eva Piché, de Ponteix, et de feu M. Marcel Piché.

Çà et là

410 élèves fréquentent l'école de Ponteix où enseignent 19 professeurs.

Le lieutenant Alice Ruest et son amie, le sous-lieutenant Jane Robinson, toutes deux de l'armée canadienne, ont rendu visite aux parents d'Alice, M. et Mme Léon Ruest. Mlle Gabrielle Ruest, de Winnipeg, a aussi visité ses parents.

M. et Mme Léon Ruest ont aussi eu la visite des RR. PP. Charles et Adéodat Ruest, O.M.I., et de la Rév. Soeur St-Anaclet, religieuse Oblate, de St-Boniface, accompagnés de leur neveu, M. Fernand Ruest, du Manitoba.



Tiens, direz-vous, cette image n'est pas finie. En effet, le dessinateur a oublié de tracer nombre de lignes. Mais c'est à vous d'achever le dessin, si le coeur vous en dit, vous pouvez le colorier!



Les progrès de la Science



Les merveilles de la nature!





Les profondeurs sous-marines de l'océan — celles qu'aucun rayon de lumière ne traverse jamais — abritent les créatures les plus bizarres que la nature produit. Pareilles à des fantômes, elles se faufilent le long des rochers de basalte çà et là habités par quelque anémone de mer. Les poissons sous-marins se distinguent par un bec énorme équipé de dents qui sont tranchantes comme des épées. La dimension de la tête frappe d'autant plus que le reste du corps est relativement petit. Au lointain de petites lumières s'allument et s'éteignent qui font songer aux phares de signalement d'une voiture qui circule la nuit.

Et tout d'un coup, une série de phares s'allument: on dirait un train de nuit miniature qui roule en pleine nuit. Ce sont des poissons sous-marins qui disposent d'une espèce d'organe lumineux situé à la hauteur des yeux et du bec si indispensable à l'absorption de la nourriture. L'organe lumineux se compose d'une membrane transparente tendue sur une lentille dont le réflecteur est couvert de minuscules organismes lumineux (ou générateurs de lumière): en l'occurrence il s'agit souvent de bactéries. Les poissons sont à même de se servir de façon très adéquate de leurs lampes: Ils peuvent les faire tourner, les faire changer de couleur et les éteindre. Cet outillage est indispensable à la recherche et à l'attrait de leur proie. Le "poisson lanterne" équipé de vrais phares peut même les recouvrir entièrement d'une membrane opaque.

Une histoire pour Michou et Line

J'espère, Line, que tu aimes prier **la Sainte Vierge! Tu le feras surtout pendant ce beau mois du Rosaire qui revient! Et toi, Michou, as-tu remarqué que, dans le "Je vous salue", nous disons à la Sainte Vierge: "Priez pour nous, maintenant et à l'heure de notre mort"? C'est une phrase importante. Il faut la dire en y pensant, en y mettant tout son coeur.**

Ecoutez une histoire de Don Bosco qui vous le montrera.

Un jour Don Bosco se rendit chez un monsieur de Turin très malade. C'était le papa d'Albert, un garçon qui venait au patronage de Don Bosco et s'y amusait beaucoup. Hélas, ce monsieur avait presque perdu la foi; plus de prière, plus de messe, plus de souci de bien obéir à Dieu et de l'aimer. Albert avait bien essayé de l'aider à prier, mais sans aboutir à rien!

Quand Don Bosco entra, Albert joyeux, courut vers lui:

— Oh! Don Bosco! Venez vite près de papa qui est très malade!

Don Bosco s'approcha, prit la main du malade.

— Bonjour, cher monsieur, comment allez-vous? Ayez courage, votre garçon priera beaucoup pour vous. Moi, je prierai avec lui.

— Don Bosco, pour être franc, je ne crois pas à ces balivernes. Ne me parlez pas de prière!

Albert sortit de la chambre, prêt à pleurer . . .

Don Bosco, sans se troubler, engagea la conversation sur autre chose. Il savait raconter mille histoires intéressantes et qui faisaient rire. Au bout d'un moment, il dit au malade:

— Ah! cela suffit. J'ai dit assez de bêtises. Je vais vous quitter. Cher Monsieur, voulez-vous que je vous donne ma bénédiction?

— Oh! faites ce que vous voulez!

Don Bosco appela alors Albert:

— Veux-tu dire avec moi un "Je vous salue" pour ton papa si gentil? Il faut que le bon Dieu te le garde. Que deviendrais-tu sans lui?

Et il évoqua la douloureuse situation de celui qui devient orphelin . . . Albert commençait à pleurer, et dans son lit le papa était au bord des larmes. Don Bosco et Albert récitèrent le "Je vous salue" avec une immense ferveur. Puis Albert se retira de nouveau.

Alors Don Bosco prolongea la conversation avec le malade. Adroitement, il l'interrogea sur son travail, sur ce qui avait rempli sa vie, puis sur ses études, sur son enfance. Peu à peu, le malade retrouvait son âme d'autrefois, droite et croyante.

Et au bout d'un long moment:

— Eh! bien, maintenant, voulez-vous que je vous donne l'absolution?

— Quoi, l'absolution?... mais je ne veux pas me confesser!

— Oh! cher Monsieur, vous m'avez raconté votre vie. Vous m'avez dit pratiquement tous vos péchés.

— Est-ce que cela suffit?

— Oui, faites bien votre acte de contrition.

Don Bosco lui donna l'absolution. Le pauvre père alors éclata en sanglots: c'étaient des larmes de joie. Le lendemain, il rendait le dernier soupir, sans inquiétude: "Votre petit Albert, je le prendrai chez moi", lui avait dit Don Bosco.

Amour et prière: tu vois, Line? Charité attentive et supplication humble vers le ciel: tu as compris, Michou? Priez bien vous aussi. Et aimez bien les autres.

Le Père JEAN-MARIE.



Q. — J'éprouve un vif plaisir chaque semaine, à lire votre Courrier. La Liberté et le Patriote nous aide à conserver notre français et, naturellement, la "Page des Dames" m'intéresse beaucoup.

J'apprécie vos conseils aux âmes peinées et il m'étonne de constater combien de fois votre avis peut s'appliquer à une situation où je me trouve. Les règles d'étiquette que vous donnez si souvent m'ont été utiles à maintes reprises.

Voici mon problème: durant la saison des Fêtes de Noël et du Jour de l'An, nos trois enfants âgés de 14 à 9 ans font des déclamations. On m'a déjà vanté deux pièces à déclamer que je n'ai pas pu obtenir: "Le tisonnier de ma grand-mère" et "A bas les garçons" — Je ne sais pas si j'ai le titre exact du recueil dans lequel elles figurent, mais il me semble que c'est "A la Campagne".

Pourriez-vous me dire, chère Louise, où je pourrais me procurer un manuel de déclamations qui contiendrait celles que j'ai mentionnées plus haut?

Je vous remercie de tous les bons conseils dont j'ai bénéficié par votre Courrier. — **Canadienne française.**

R. — D'abord, chère Madame, laissez-moi vous remercier de votre intérêt et de vos commentaires flatteurs pour le journal et pour le Courrier. Soyez assurée que la direction et moi-même en sommes très reconnaissants. Ensuite je tiens à vous féliciter de développer chez vos enfants le goût pour la poésie et les déclamations. Il arrive très rarement de nos jours qu'on voit des jeunes s'adonner à dire soit de beaux vers ou des extraits de prose.

Je crois que si vous écrivez à La Librairie Lumen, 133, boulevard Provencher, St-Boniface, on saura soit vous faire parvenir ce que vous désirez, ou vous informer où vous pouvez vous le procurer. On se chargera peut-être de le faire venir pour vous et de vous l'expédier.

☆ ☆ ☆

Q. — Nous habitons un joli village assez éloigné de la grande ville. Nos trois enfants ont complété leurs études ici et ont dû s'éloigner afin d'en poursuivre de plus avancées. La première année qu'ils étaient absents de la maison, ils étaient en pension chez une parente à la ville et venaient ici passer chaque fin de semaine. L'année suivante, ils sont venus à peu près deux fois par mois, et aux Fêtes évidemment pour les vacances. Deux d'entre eux travaillent maintenant et ont leurs fins de semaines libres à partir du vendredi vers quatre heures et demie. L'autre, encore aux études, est libre en même temps, mais ils ne viennent plus. Ils prétendent que c'est plus facile pour nous de venir les voir, quand nous le désirons, que pour eux de se déplacer, et qu'il n'y a rien à faire ici et qu'ils s'embêtent.

Ils ont bien raison de dire qu'ils ne se passent rien de bien excitant dans notre village, mais leur père et moi sommes si heureux de les voir et ils nous manquent tellement. Ces derniers temps, ils parlent de s'installer tous trois dans un logis à eux, et comme ils travailleront tous trois bientôt, ils en auront les moyens, même si nous cherchions à leur défendre de le faire. Nous sommes très inquiets, car il nous semble que, sans surveillance, ils pourraient faire des bêtises. Un conseil, s'il vous plait. — **Parents en peine.**

R. — Votre situation est bien celle de tous les parents de la campagne dont les enfants s'en vont à la ville pour travailler ou étudier. Ils ont beaucoup de soucis et avec raison. Dans votre cas, cependant, puisque vos enfants vivent à la ville depuis déjà trois ans et que, je suppose, ils n'ont pas fait trop de folies, je crois que vous pourriez accepter qu'ils s'installent chez eux. Il faut qu'ils apprennent à prendre des responsabilités et à se bien conduire par conviction, non par peur d'être attrapés. Si, comme je le crois, vous les avez bien élevés depuis leur plus tendre enfance, ils ont de bons principes et sauront les suivre. Le fait qu'ils sont trois et habiteront ensemble les protègera aussi, et les aînés sauront surveiller le plus jeune. Chacun sera un soutien pour les autres. Vos oiselets savent voler maintenant. Il faut qu'ils déploient leurs ailes.

LOUISE.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Pour faveur obtenue

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . . . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur. P.



ST-LAURENT a coupé dans un velours noir ce manteau de cocher d'allure jeune, légèrement cintré et à devants croisés. Il fait partie de la Collection CEL-CIL de haute-couture de Paris qui sera présentée au Canada.

Bijoux et bibelots

Coffret de Rosette



Connaissez-vous cette chanson d'Hugues Aufray?

"Quand revient le vent de l'automne
Je pense à tout ce temps perdu.
Je n'ai fait de mal à personne,
Je n'ai pas fait de bien non plus.
Et j'ai le coeur gros."

"Assis au bord de la rivière,
Mes rêves suivent leur chemin.
Mais quand je pense qu'il y a sur terre
Deux enfants sur trois qui ont faim,
Moi, j'ai le coeur gros."

Un monsieur dit à un autre:
— Ma femme est si bavarde qu'elle arrive à parler toute seule.

— La mienne aussi, mais elle n'en sait rien, répond l'autre, car elle croit toujours que je l'écoute . . .

✦ ❊ ✦

Pour faire disparaître une tache causée par la transpiration, verser quelques gouttes d'ammoniaque dans un peu d'eau tiède. Frotter et rincer.

✦ ❊ ✦

Quelques gouttes de citron dans de l'eau ordinaire font un dentifrice excellent, enlevant non seulement le tartre, mais parfumant l'haleine.

✦ ❊ ✦

Les culottes en caoutchouc pour enfant ne doivent être utilisées que pour le voyage ou une obligatoire visite. Il serait malsain de laisser l'enfant pendant des heures dans l'humidité, sa peau si tendre aurait à s'en plaindre. D'ailleurs, un enfant bien éduqué est vite propre.

✦ ❊ ✦

Un fou observe par-dessus le mur de l'asile un pêcheur à la ligne qui se tient debout au bord de la rivière voisine et qui attend patiemment que le poisson veuille bien mordre.

— Cela fait combien de temps que vous attendez là? demande le fou.

— Trois heures . . . répond le pêcheur.

— Alors venez donc chez nous, il y a encore de la place.

✦ ❊ ✦

Le concombre très rafraichissant, est aussi un laxatif et un diurétique. Il aide à l'embellissement de la peau. Se mange seul, découpé en tranches et assaisonné ou mélangé à des tranches de tomates. Son jus est très apprécié des femmes qui s'en servent comme "lait de beauté".

✦ ❊ ✦

Si tout le long du jour vous devez pencher la tête sur votre travail, votre dos est à plaindre. Chaque jour, avant de vous coucher, faites cet exercice qui n'en est pas un: debout contre un mur, efforcez-vous de le toucher de vos talons, vos mollets, votre dos et votre tête. Restez quelques minutes ainsi.

✦ ❊ ✦

L'aumône ne s'adresse jamais mal: si elle se trompe de pauvre, elle ne se trompe pas de Dieu.

H. LASSERRE.

✦ ❊ ✦

Réforme dans les postes en Ecosse: désormais, quand on envoie un télégramme, la signature est gratuite. Mais très vite, on dut changer de système. Tous les télégrammes étaient de ce style:

"Affections.

Signé: Tante-Catherine-qui-arrivera-lundi-avion-11-h."

Billet du jeudi

Jacques Offenbach, il y a 99 ans

On vient de reprendre à Paris **la Grande-Duchesse de Gérolstein.**

Ce chef-d'oeuvre d'Offenbach, qui tient de la satire et de la parodie, de l'opérette et de l'opéra-bouffe, date de 1867.

A 99 ans, il n'a rien perdu de sa fraicheur ni de sa gaieté, de son entrain, de son rythme endiablé.

Hortense Schneider n'est plus, qui en créa le rôle-titre aux derniers beaux jours de la fête impériale, telle que conçue et vécue par Napoléon III, mais la musique de l'Offenbacher, comme on disait pendant la jeunesse du musicien, reste jeune, prenante et entrainante, vivante.

Elle joua et chanta devant un parterrre de princes, de rois et d'empereurs, dont le tsar Alexandre II de Russie, Napoléon III lui-même, Léopold de Belgique, le futur Edouard VII d'Angleterre, alors Prince de Galles, qui ne parurent pas se formaliser de l'ironie cinglante à l'égard du pouvoir et de l'armée.

Napoléon III, qui passa sa vie à faire contre mauvaise fortune bon coeur, tient à assister à la représentation, ne serait-ce que pour montrer qu'il ne se sent point visé par cette effroyable charge qu'est **la Grande Duchesse.**

Au fond, les souverains dans la salle, jour après jour, ne sont pas fâchés qu'on ridiculise ce qu'ils estiment depuis longtemps un pouvoir d'aventurier, non plus qu'une armée qui les inquiète.

Et il y a dans une loge Bismarck, le chancelier de fer, secoué de rire, qui applaudit des deux mains, cependant qu'il prépare en lui-même la dépêche d'Ems et la guerre de 1870, le désastre de Sédan, l'écrasement et la fin de l'empire.

• • •

En cette année 1966 Hortense Schneider, d'origine alsacienne et native de Bordeaux, est remplacée par Suzanne Lafaye dans le rôle de la duchesse.

Elle s'y distingue, écrit Michel Perrin, "par sa prestance, le charme sûr de sa voix, l'autorité souriante de son jeu".

Le critique d'ajouter:

"Sous la baguette de Robert Martignoni, la musique jaillit, drôle et drue, parfois tendre et toujours fraiche, servie par de vrais chanteurs qui, rare merveille, savent jouer la comédie. La mise en scène de Robert Manuel, pleine de trouvailles, met en valeur la moindre virgule d'un texte daté seulement par l'absence de toute prétention."

Il est intéressant de noter comme l'enthousiasme d'aujourd'hui rejoint celui d'il y a cent ans près, au même endroit ou presque, dans ce carré Marigny où triompha Offenbach.

Celui-ci fut, jusqu'à la fin, l'amuseur par excellence de Paris en son temps, alors que Johan Strauss, roi de la valse, l'était à Vienne.

• • •

Le plus curieux, c'est qu'Offenbach n'était pas même Français.

Il était Allemand, fils d'un pauvre musicien juif qui fit une carrière modeste dans un faubourg de Cologne, et il ne s'appelait pas Offenbach.

Son père étant natif de la ville d'Offenbach, les gens lui donnèrent d'abord le surnom d'Offenbacher — venant d'Offenbach — et il finit par adopter ce patronyme.

Il s'appelait de son vrai nom Isaac Eherst et son second fils reçut celui de Jacob, qui allait devenir Jacques.

Celui-ci était un musicien né, virtuose du violon et du violoncelle, et le père le conduisit à Paris avec son frère Julius, dans l'espérance qu'ils pourraient, sous la direction des meilleurs maîtres, mieux percer qu'ailleurs dans le monde de la musique.

Julius tira toujours de l'aile, mais Jacques ne tarda pas à entrer au Conservatoire, où régnait avec un rigorisme effréné le maëstro Cherubini, alors âgé de 73 ans, qui avait commencé par lui en refuser l'accès.

Peu après, sa carrière ne fut qu'une suite de succès, et Offenbach, naturalisé Français, marié à une catholique pour laquelle il se convertit sans conviction, symbolisa sa vie durant, par l'opérette et une musique faisant tourner les coeurs et les têtes, l'époque légère, frivole et si parisienne du Second-Empire.

Offenbach ne quitta jamais plus la France et il repose depuis 1880 au cimetière de Montmartre, en même temps qu'Henri Meilhac son librettiste, les frères Goncourt, Henri Murger de **La Vie de Bohème,** la Dame aux Camélias.

L'ILLETTRE.

Chronique de Cousine Blanche

Après les Vacances

Votre teint bronzé vous va à ravir, cousines. A votre retour à la ville, on vous dit que le grand air vous a fait un bien immense, que vous rayonnez de santé!

Mais vous rendez-vous compte que pour acquérir ce superbe teint bronzé, vous avez dû subir de longues expositions aux rayons de soleil d'été . . . je ne vous en blâme pas; on ne va pas en villégiature pour rester à l'intérieur. Mais ce soleil qui vous a valu ce beau teint dont vous êtes si fières, il a, en même temps, asséché sans merci les huiles qui assurent à votre peau l'onctuosité nécessaire à sa conservation . . . la sécheresse de la peau, c'est la vieillesse prématurée, la cause des rides, des pores dilatés.

Il importe donc, dès maintenant, de réparer les dommages faits à votre épiderme par la trop grande exposition aux rayons du soleil, au vent, au grand air.

Ce que vous avez très probablement gagné en santé vous compense amplement pour le petit inconvénient d'avoir une peau asséché, inconvénient qui est vite réparé si vous faites usage sans délai d'une riche crème de nuit, fortement vitaminée aux vitamines "F".

J'insiste sur les vitamines "F" parce que ce sont les seules qui affectent favorablement l'épiderme par application externe.

Toutes les crèmes contiennent des vitamines mais toutes ne contiennent pas des vitamines "F", rappelez-vous-le, et c'est le seul des éléments connus de la science qui pénètre les couches profondes de la peau et remplace les sécrétions huileuses naturelles.

Mon feuillet sur les soins du visage que je serai heureuse de vous envoyer contre l'envoi de la somme de 10 cents, vous enseigne comment combattre les détériorations de la peau et même de défier l'âge.

Faites-m'en la demande. Il suffit d'adresser votre enveloppe à "Cousine Blanche", 887 Carleton, Chambly, Québec. Le fait d'être lectrice de ce journal suffit. Vous n'avez qu'à m'écrire et vous pouvez être assurées que je vous aiderai de tout mon coeur à résoudre vos problèmes de beauté. Pas de fausse honte, racontez-moi franchement les troubles de beauté qui vous embarrassent, je suis la seule à lire vos lettres.

Cousine BLANCHE.

Peu de différence entre l'attitude des jeunes d'aujourd'hui et ceux d'autrefois

ST. MARYS, Ont. — Selon Mme Kith Clysdale, de St. Marys, Ont., il n'y a guère de différence entre l'attitude des jeunes d'aujourd'hui et ceux d'autrefois.

Mme Clysdale a été nommée récemment chef commissaire des Guides du Canada, groupement scout qui compte plus de 242,000 membres.

Les jeunes d'aujourd'hui n'ont peut-être pas tendance à obéir sans discuter, mais ils gardent leur ardeur et peuvent se montrer raisonnables tout comme la jeunesse d'une génération révolue, au dire de Mme Clysdale.

Elle ajoute que la jeunesse ne prend pas pour acquit les commandements reçus sans explication, mais elle estime que c'est là une bonne chose.

Mme Clysdale fut choisie au poste de chef commissaire en juin dernier, succédant à Henrietta Osler, de Toronto.

Elle a commencé à s'occuper des Guides en 1939, au moment où le premier groupe de Guides avait pris naissance à St. Marys, près de Stratford.

Elle prend maintenant la direction à une époque où plusieurs changements s'opèrent dans l'Association scoute. On a rajeuni le règlement pour l'obtention des insignes, les programmes de camping, les classements par groupes selon l'âge, d'application plus réaliste en regard de la jeunesse moderne.

Mme Clysdale est d'avis qu'on pourrait apporter encore d'autres changements, en offrant un programme à la portée de jeunes filles moins privilégiées sur le plan de la fortune, et qui seraient peut-être en mesure d'en bénéficier autant que les Guides venant d'une classe plus aisée.

Une ex-institutrice, Mme Clysdale est mère de quatre enfants. Dans ses temps libres, elle s'occupera de jardinage.

Avec son mari qui exerce la profession d'avocat, elle habite une demeure de style géorgien qui date de 84 ans et dont les meubles sont devenus des objets d'antiquité.

Patron imprimé



Numéro du patron: 643

Prix: 35c

Envoyez votre commande à:
Laura Wheeler Dept.,
La Liberté et le Patriote,
60, Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement le numéro du patron, votre nom et votre adresse. (Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

Coeurs, volcans et chrysanthèmes

par

Doris Faber

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

(suite)

Lorraine sourit avec reconnaissance. Tadao était d'un précieux secours. Yveline, qui grignotait insoucieusement des langoustines dorées de friture, semblait trouver normal le zèle de son ami. C'était surtout pour lui prouver son attachement qu'il cherchait à se rendre utile auprès de Lorraine devenue, paradoxalement, la protégée de la petite starlette.

Lorraine interrompit ces réflexions intérieures pour céder à une soudaine curiosité. Elle éprouvait la surprise de se sentir observée. Un regard s'était posé sur elle avec insistance. Sans trop d'affection, elle se retourna, déjà libérée de l'inquisition qui l'avait fait tressaillir. Un consommateur sortait du restaurant: elle l'apercevait de dos, grand, élancé, d'allure jeune. Et, tout à coup, elle évoquait l'inconnu de l'avion que le nom de Ralph avait paru intéresser. Etait-ce bien lui? N'avait-elle pas simplement, comme toute femme agréable, attiré l'attention d'un quelconque Européen désoeuvré? Cette incertitude la rendit anxieuse.

Le déjeuner achevé par la dernière coupelle de vin de riz tiédi, Tadao ramena ses compagnes près du home d'Yveline, puis abandonnant de nouveau Torpille, guida Lorraine à travers la foule de Ginza.

— Il faut, dit-il, repérer votre chemin pour rejoindre chaque soir votre amie, sinon vous pourriez vous égarer.

Lorraine, docile, remarquait tel magasin, telle enseigne, calculait le nombre de rues qui la séparaient de son domicile provisoire, enregistrait jusqu'aux excavations, aux inégalités des trottoirs en piteux état et non sans danger pour les piétons.

— Ça, c'est Tokyo, disait Oda avec fatalisme. Lorraine luttait contre le découragement lorsqu'elle parvint à Mon Paris. Il y avait peu de clients à cette heure de l'après-midi. Le patron l'accueillit avec force courbettes et, bientôt, elle se retrouva installée devant le piano aussi perdue que sur un dos de baleine en pleine mer après naufrage.

Peu à peu, la musique détendit ses nerfs et elle s'habitua au décor. Des photos agrandies tapissant le bar, à l'espace réduit, reproduisant les quais de la Seine, l'Ile Saint-Louis, la Cité. Les petites lampes à abat-jour vert d'eau s'allumaient dans la pénombre, éclairaient les visages souvent tendus des rédacteurs griffonnant sur un bout de table ou creusaient des ombres sur les traits pathétiques des étudiants que tenaillait l'inquiétude de l'avenir. Bientôt, tout en leur servant le rêve qu'ils souhaitaient — rengaine d'un chanteur français en vogue, valses de la Belle Epoque ou oeuvre d'un grand maître — Lorraine se prit de sympathie pour ces jeunes gens d'un autre continent, d'une autre race. La plupart d'entre eux, garçons et filles, poursuivaient des études longues et coûteuses pour n'aboutir qu'à une impasse: le nombre des situations était trop limité dans leur pays surpeuplé et beaucoup devaient se contenter de besognes manuelles, d'un salaire plus que médiocre. Lorraine ne cherchait pas à se plaindre de ses émoluments modestes lorsqu'elle apprenait que tant de Japonais de sa génération renonçaient au mariage faute de pouvoir entretenir un ménage, une famille. Certains venaient lui parler, s'intéressaient à elle entre deux exécutions. Quelques-uns devenaient familiers. Elle reconnaissait ces amoureux, si mélancoliques, tourmentés par l'impossibilité d'unir leurs vies. Cette angoisse du lendemain, ils l'exprimaient parfois en fredonnant des chansons tristes, main dans la main ou se berçant d'illusions entre deux thés verts ou deux vins de riz, au murmure caressant de "La Vie en rose". Il y avait aussi des éléments violents, ceux qui discutaient politique en japonais ou en anglais, les intellectuels "de choc".

Chaque soir, vers vingt et une heure, le bar fermait alors qu'ouvraient les clubs de nuit. Sur ce parcours, qu'elle avait appris comme le Petit Poucet, Lorraine rentrait, lasse mais l'esprit plein de pensées et animée d'un espoir hélas vite dissipé. Ralph ne donnait aucune nouvelle. Lorraine et Yveline bavardaient autour des perpétuelles conserves de poulpe ou de thon, des boulettes de riz aux algues et la nuit bruyante revenait hanter la première que fatiguait l'insomnie. L'exilée hésitait à écrire à M. Wallers, n'osait l'alarmer. Elle se confiait seulement, par de longues lettres, à Thérèse Elloy qui venait de retrouver sa petite maison de Lassay.

Un nouveau personnage surgit soudain, qui posa à Lorraine un problème. C'était un samedi, à Mon Paris, vers la fin de la journée. Au lieu de s'adresser à Lorraine par l'intermédiaire du serveur, un ex-étudiant parlant l'anglais et un peu le français, un client s'approcha du piano. Au son de sa voix, Lorraine tressaillit:

— Mademoiselle, voulez-vous exécuter du Liszt: "Rêves d'Amour"?

Lorraine se détourna sur son tabouret pour regarder ce compatriote évidemment romantique. Elle rencontra des yeux bleu sombre curieusement jaspés d'or et, tout d'abord, resta muette de saisissement. C'était le passager de l'avion, celui qui, croyait-elle, l'avait épiée au restaurant le lendemain de son arrivée. Etait-il prudent de lui dire: "Connaissez-vous Ralph Wallers? En quoi vous intrigue-t-il?" Elle se tut, décontenancée et son regard la trahit peut-être. Déjà il s'éloignait, prenait place, seul, à une table, sortait d'un porte-documents un carnet d'esquisses. Lorraine se maitrisa à grand peine et attaqua l'immortelle composition de Liszt. Elle aimait tant cette musique qui lui avait été familière dès sa petite enfance, en Hongrie, qu'elle oublia un moment la tempête soulevée en son âme par l'étranger. Rêves d'amour... Rêves fous pour elle, rêves impossibles qui la ramenaient douloureusement à Ralph l'invisible, le fuyard! Le sentiment était si aigu qu'il donnait à son exécution une ardeur, une conviction admirables. Elle semblait exhaler sa souffrance, sa peine, sa nostalgie. Dans la petite salle, quelques couples se rapprochaient, attentifs, émus, avec cette sentimentalité japonaise qui se cache sous le sourire ou le flegme, mais se brise parfois en éclats fugitifs, presque tragiques. Une glace placée à la droite du piano renvoyait à Lorraine la silhouette de l'étranger relevant son visage attentif pour surprendre une attitude, croquer un groupe de consommateurs. Il recherchait des scènes caractéristiques et ses ébauches équivalaient à un flash enregistrant à la seconde le point culminant d'une vie. Lorraine en était aux derniers accords. Epuisée, elle laissa retomber ses mains sur ses genoux. Le silence, fait de ferveur, avait plus de sens que des applaudissements. D'un pas tranquille, l'inconnu s'avançait de nouveau. Sa voix était grave, un peu sourde.

— Vous avez un doigté peu commun, mademoiselle. Etes-vous artiste de profession?

Sur la défensive, elle répondit brièvement:

— Non, simple amateur.

— Etonnant, absolument étonnant.

Le ton était posé, sans enthousiasme ni chaleur. L'inconnu, très maître de lui, semblait jauger Lorraine. Celle-ci, cédant au côté un peu âpre de sa nature fière, était près de se rebeller.

"Que me veut-il donc? Que signifie cette inquisition?"

Il enchaina aussitôt:

— Me permettrez-vous, en remerciement, de vous offrir une coupe de thé vert? Vous n'ignorez pas sans doute qu'en ce pays, cette boisson est celle de l'accueil.

Refuser, sur un simple coup de tête, eût été absurde. Parfois, Lorraine avait accepté la bière ou le saké offerts par de jeunes Japonais désireux d'évoquer à travers elle l'inaccessible et prestigieuse capitale dont le bar portait le nom. Eut-elle une chance sur cent d'apprendre quelque chose au sujet de Ralph, Lorraine devait se soumettre à ce regard bleu de nuit, méditatif et pesant qui fouillait le sien.

— J'accepte, dit-elle, froidement condescendante.

Et elle ajouta, avec intention et une pointe d'ironie:

— En tant que Français, vous êtes bien adapté, monsieur, aux traditions japonaises . . .

Il attendit, pour répondre, que son invitée et lui-même fussent assis à une table, sous la photo agrandie où se dressait, magnifique vaisseau, Notre-Dame de Paris, jetant sur la Seine son reflet.

— Je vis depuis quelques années au Japon, en effet. Le pays m'avait conquis avant-guerre lorsque, à l'âge de treize ans, j'avais acompagné mon père, officier de marine à la retraite. Je suis revenu en Extrême-Orient pour y peindre. Tout artiste à une spécialisation: pour moi, ce sont les paysages de l'Archipel, ses scènes familières.

— Avez-vous exposé en France?

Lorraine pensait, rétive, défiante:

"A moi de questionner maintenant . . ."

— Un peu; je m'appelle Philippe Vernin.

Lorraine se revit aussitôt dans une galerie célèbre, accompagnée de Thérèse. Elle domina sa surprise, modéra son admiration. Certes, l'homme avait un grand talent, une facture originale et vigoureuse. La jeune fille avait lu, alors, quelques articles sur lui et discuté de ses oeuvres qui rappelaient les maîtres de l'impressionnisme, avec son fidèle client de la pharmacie, le membre de l'Institut. Elle se remémorait quelques phrases de journaliste: "Légende ou réalité? On dit de Vernin qu'il est insociable, inabordable durant ses séjours à Paris. C'est, apparemment, un misanthrope qui refuse toute interview, une sorte d'aventurier de l'art, assez énigmatique. Au Japon, il se serait tatamisé, terme emprunté au tatami ou natte de plancher et qui exprime l'assimilation complète aux habitudes nippones, l'oubli presque total des pays d'origine . . ."

Philippe Vernin s'était-il imprégné du mystère asiatique au point de représenter pour ses propres compatriotes un inquiétant rébus? Perplexe, Lorraine trempait ses lèvres dans le bol de thé. Elle ne s'habituerait jamais, croyait-elle, à ce breuvage où flottaient des particules vertes, d'aspect assez semblable à un bouillon d'oseille hachée et dont l'amertume faisait regretter la saveur fumée du thé de Chine. Il fallait bien parler enfin, prononcer le nom de Ralph. Lorraine se nomma. Que risquait-elle? Puis, avec effort, elle s'aventura sur un terrain inconnu:

— Je suis venue à Tokyo pour y rejoindre mon fiancé, un journaliste, Ralph Wallers.

Une phrase, en avion, avait déjà renseigné le peintre. Il ne broncha pas. Cette impassibilité commençait d'agacer sérieusement Lorraine. Elle fit un nouvel effort pour prendre un ton détaché:

— Vous le connaissez probablement?

La voix mesurée de Philippe Vernin pesait chaque mot:

— Connaître, c'est trop dire. J'ai rencontré Ralph Wallers deux . . . non trois fois chez des gens de nos relations communes.

— Des Japonais?

— Non, des Occidentaux.

Il parut, l'espace d'une minute, tendu, puis se ressaisit, esquissa un sourire ironique:

— J'ai peu de vrais amis, mais je fréquente indistinctement les Occidentaux et les Nippons.

Il marqua un temps, puis reprit:

— Ralph Wallers n'est pas à Tokyo en ce moment? Du moins, ne le voit-on plus en ses lieux de prédilection, quelques clubs de nuit ou restaurants à spécialité culinaire tel que celui où je vous ai aperçue il y a une quinzaine de jours en compagnie d'un jeune Japonais et d'une jolie Eurasienne.

L'agacement de Lorraine allait croissant: "De quoi se mêle-t-il? Décidément, ces investigations ont un sens, mais lequel?" L'esprit de contradiction inspira à la jeune fille le désir de crâner, d'en imposer à Vernin classé, d'instinct, comme un éventuel adversaire.

— Oui, dit-elle sèchement, Ralph est absent mais il ne tardera pas à revenir. Aussi, ne suis-je plus pour longtemps ici. A moins qu'il n'accepte que je continue à travailler.

(à suivre)

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, $1.00. — Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum, $0.50. — Pas de changement de texte. Ajouter 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre.

Vol. 54—No 26

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 196, avenue Provencher, St-Boniface,** par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

A LOUER — Rue Ritchot. Maison: 3 pièces. Chauffage: gaz. Récemment rénovée. **Signaler: CEdar 3-5343.** 24-963-T.F.

A LOUER — Logis très moderne dans appartements Aulneau. Adultes de préférence. **Signaler: CHapel 7-3004.** 25-968-T.F.

A LOUER — St-Norbert, rue du Couvent. Maison: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Eau courante et égouts. **Appeler: GRover 5-0012.** 25-976-28C.

A LOUER — 193, rue Notre-Dame, St-Boniface. Chambre non meublée. Facilités de cuisine. **Signaler: 233-5910.** 25-967-26C.

A LOUER — St-Boniface, rue Hamel. Logis: 3 pièces. Entrée et salle de bain privés. **Appeler: 233-7862 ou CHapel 7-3127.** 26-995-26C.

A LOUER — St-Boniface, 188, rue Notre-Dame. Petit logis non meublé: 3 pièces. Poêle et réfrigérateur. Pour un ou deux adultes. $50. **Signaler: CEdar 3-4757.** 26-994-27C.

A LOUER — St-Boniface, rue Ritchot. Logis: 3 pièces avec bain. Poêle et réfrigérateur. **Appeler: CEdar 3-1838 après 5 h.** 26-992-26C.

A LOUER — Boul. Provencher. Chambre meublée avec facilités de cuisine. Usage de réfrigérateur. Près arrêt d'autobus. Pour étudiante ou demoiselle qui travaille. Libre. **Signaler: 233-5268.** 26-991-28C.

A LOUER — St-Boniface. Chambre meublée pour jeune fille. Facilités de cuisine. Libre. **Signaler: 453-1289.** 26-988-27C.

A LOUER — Rue Ritchot. Logis moderne: 4 pièces. Place de stationnement. Usage de lessiveuse et sécheuse. Possession immédiate. $95 par mois. **Signaler: 233-5871.** 26-987-T.F.

A LOUER — Précieux-Sang. Joli logis: 4 pièces. Réfrigérateur, poêle. **Signaler: 233-6697.** 23-934-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Grande chambre meublée pour 2 demoiselles. Libre: 1er septembre. **Signaler: CEdar 3-4345.** 20-898-T.F.

PENSION ET SOINS SPECIAUX pour dame âgée ou invalide. Dans foyer catholique et de langue française dans un des beaux quartiers de St-Boniface. Faites vos réservations maintenant. **Pour plus de renseignements, signaler: 453-8776.** 33-411-T.F.

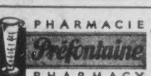
Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS.
Ecrivez pour dépliants gratuits.
C. C. Jamieson
Boîte postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: 222-4492

ROVATZOS "Flowerland"
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
418, avenue Portage, Winnipeg
Téléphone: 943-2934

St. Boniface 'ESSO' Service
Provencher et Taché
Téléphone: CE 3-4654
Norbert Tétrault, prop.
Mise au point des moteurs
Assortiment complet de produits Atlas
Ouvert tous les jours de la semaine de 7 h. a.m. à 11 h. p.m.

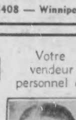
Signalez 247-4288
Transit Shell Service
567, rue Marion, St-Boniface
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault, propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification, réparation de pneus

Réparations et ventes de toutes machines et articles de bureau
RELIABLE OFFICE EQUIPMENT & SUPPLY CO.
519, chemin Ste-Marie
St-Vital
Téléphone: 233-1796
ROGER-A. SABOURIN
propriétaire



243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile

Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

JOS. PIERSON Votre vendeur personnel de

• Chevrolet • Corvair • Chevelle
• Oldsmobile • Chevrolet II
• Camions Chevrolet
CARTER MOTORS LTD.
Bureau: SP 2-2431 — Résidence: 533-4018
Automobiles usagées "garanties" de première condition

Pour vos Petites Annonces
Signalez: 775-8443
entre 9 h. du matin et midi, ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi
Heure finale: mardi midi

DEUX ETUDIANTS DEMANDENT. Logis: 3 pièces meublées. Entrée privée. Stationnement de préférence. **Signaler: 489-9887.** 26-986-T.F.

CHAMBRE ET PENSION pour jeune homme de bureau. **Signaler: 233-6061.** 26-998-26C.

A VENDRE OU A LOUER — Ste-Agathe, Man. Centre canadien-français, près église et école. Maison: 5½ pièces. Lot: 75' x 150'. Chauffage: huile. Eau à pression. Réservoir à eau chaude. Taxe raisonnable. **Signaler: 772-4977.** 24-947-T.F.

A VENDRE — Ste-Anne, Man. Maison: 5 pièces, 1 étage. Lot: 46' x 138'. Eau en abondance avec bon puits. **S'adresser à Jos. Laramée, 13, rue Essex, St-Vital. Téléphone: 247-4391.** 25-979-27C.

A VENDRE — St-Boniface, rue Ritchot, près de tout. Maison: 5 pièces, 3 chambres à coucher. En bon état. Jardin, garage. Prix très raisonnable. **Signaler: 3-4637.** 25-973-26C.

A VENDRE — St-Boniface, 502, rue St-Jean-Baptiste. Immeuble-appartements: 6 logis. Pas de commission à payer. **Signaler: 233-2585.** 25-972-T.F.

A VENDRE — St-Boniface, 424, rue Langevin. Maison: 9 pièces. Chauffage: gaz. Soubassement complet avec grande pièce. Rénovée récemment. Près église, école et autobus. Prix raisonnable. **Signaler: 233-6419.** 26-985-T.F.

A VENDRE — Ameublement complet pour 3 pièces: salon, chambre à coucher, cuisine. Presque neuf, en très bon état. **S'adresser à 204, rue Lawndale, Norwood. Téléphone: 452-3828.** 26-984-28C.

A VENDRE — Ste-Anne. Grande maison moderne: 8 pièces, 4 chambres à coucher. Près école et église. **Appeler: GArden 2-5150.** 26-983-26P.

A VENDRE — St-Boniface, rue Masson. Grande maison: 8 pièces. **Signaler: 233-7327.** 26-997-27C.

A VENDRE — Robe de mariée, taille 12 ans. Stérilisateur automatique pour bouteilles de bébés. Marcheuse pour bébé. **Signaler: 233-4840.** 26-996-26C.

A VENDRE — Aubaine. Rue Balmoral. Maison annoncée pour $12,900, maintenant réduite à $10,900 pour vente rapide. Possession immédiate. **Signaler: WHitehall 2-3924 ou CHapel 7-3566.** 10-675-T.F.

Vente de Bétail
250 taures Hereford seront vendues aux enchères au ranch situé 4 milles à l'est de Wawanesa, le 22 octobre, à midi et demi. Ces taures remarquables du sud de l'Alberta ont été croisées avec des taureaux Angus.
JOHN R. MOORS,
Wawanesa, Manitoba

Corsetière Spencer
Corsets gaines et soutiens-gorge faits sur mesure, supports chirurgicaux pour femmes et enfants.
Pour rendez-vous appeler
Mme Alice Gousseau,
Sanford 322 — Sonnez 2

ALEXANDER AGENCIES LTD.
Mall Center, Polo Park
Winnipeg 12

A VENDRE

Transcona — Bungalow presque neuf. 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Entrée en béton. Près de toutes commodités. Hypothèque C.M.-H.C. à 6½%. $118: principal intérêt et taxe.

Parc Windsor — Jolie maison: 5 pièces. Planchers: bois dur, comme neufs. Belle cuisine très claire. Armoires en acajou. Soubassement complet tout peinturé. Cuves pour lessive. Lot paysagé et clôturé. Patio à l'arrière. Seulement $104: principal, intérêt et taxe. Hypothèque à 6%.

St-Norbert — Seulement 20 minutes du centre de la ville. Bungalow: 3 ans. Très bien entretenu. Clôturé à l'arrière, patio, jardin, pelouse. Entrée en béton. Hypothèque C.M.-H.C.: $11,300 à 6%. $111: principal, intérêt et taxe.

Appeler PIERRE PINEAU
SPruce 5-8463 ou 453-1977
22-922-26C.

Confiez vos travaux électriques à
HENRY'S ELECTRIC
Henri Desrosiers, propriétaire
412, rue Bertrand — 247-7227
Installations — Réparations
Chauffage
FINANCEMENT PAR INTERMEDIAIRE DE "HYDRO"

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond. Communiquez avec notre représentant français, **M. Jean Carignan.**
J. J. H. McLean & Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton, Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231
Affilié à la Procure Générale

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURE
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
270, ave Assiniboine, Winnipeg
Téléphone: 947-0491

DESIRE ACHETER 10, 15, 25 livres de l'herbage Savoyane (gold thead) Ecrire prix, etc... **A. Beaudoin, 2989, boul. Gouin est, Montréal, Qué.**

OCCASION EXCEPTIONNELLE
On demande homme pour vendre produits Rawleigh dans St-Boniface. Ni expérience ni capital requis. **Appeler M. F. T. McCluskey, SP 4-2481.** 26-990-29C.

HOMME ASSEZ AGE désire faire connaissance avec dame. But mariage. **Pour renseignements, s'adresser à Mme J. Stewart, 430, avenue River, Winnipeg. Téléphone: 284-0210.** 26-989-26C.

JE DEMANDE plaisante dame âgée pour habiter avec moi. Doit pouvoir faire la cuisine pour deux. Chambre privée et salaire. Aide vient pour travail lourd. Mentionner âge et numéro de téléphone dans première lettre. **Boîte 948, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 24-948-26C.

PERSONNEL — **Jeune homme, 30 ans.** Prospère possédant ferme moderne, ouest de Winnipeg, désire rencontrer jeune fille ou veuve. But mariage. **Boîte 975, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 25-975-26C.

ON DEMANDE — Ménagère pour travail domestique et prendre soin d'enfants. Salaire: $125 par mois, plus logement et nourriture. **Appeler: 323-R3, Rorkton, Man.** 25-969-27C.

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT COUSEUSES pour travail de couture simple, faite à domicile. Nous fournissons le matériel et payons les frais de port aller-retour. Bons gages. Au morceau. **S'adresser à Dept. W45, C.P. 7010, Bureau de poste Adelaide, Toronto, Ontario.** 24-955-26C.

ON DEMANDE DAMES pour travail à temps partiel: 2 heures, 3 soirs par semaine. $30. Pour démonstrations de produits. Voiture utile. **Appeler: 233-6605 ou 888-4648.** 24-958-26C.

A VENDRE — Centre canadien-français. Hôtel. Gros chiffre d'affaires. Première fois sur le marché. Vente pour cause de santé. **S'adresser à Boîte 964, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 24-964-T.F.

A VENDRE
Parc Windsor. Maison: **6 pièces,** 3 chambres à coucher. Grande cuisine. Planchers: Chêne. Soubassement complet. Garage. Lot paysagé, clôturé, 53' x 110'. Près école Lacerte. **$2,800 comptant;** différence, une seule hypothèque. **Signaler: ALpine 3-0208.** 24-961-26C.

A VENDRE — St-Boniface Centre, près écoles. 533, rue Bourgeault, angle Deschambault. Maison moderne: 4 chambres à coucher. Grands salon et cuisine. Lot: 50' paysagé. $10,000. **Appeler: GLobe 2-2548.** 24-953-26C.

PAUL'S REALTY LIMITED
120, avenue Provencher
angle Taché et Provencher
St-Boniface

SI VOUS DESIREZ UN SERVICE PROMPT ET COURTOIS POUR LA VENTE DE MAISONS, TERRAINS, ETC., OU POUR PLACER DES HYPOTHEQUES, VEUILLEZ, S'IL VOUS PLAIT, VOUS CONFIER A NOTRE PERSONNEL EXPERIMENTE.

A VENDRE

ST-BONIFACE
Maison: 7 pièces, 4 chambres à coucher. Très bon état. Garage. Près écoles, autobus, etc. Plein prix: $9,990.

ST-BONIFACE
Pour placement rapportant 12%. Quadriplex bien central. Jamais de logis libres dans cet arrondissement. Prix très attrayant.

ST-BONIFACE
Belle grande maison: 4 chambres à coucher. Cuisine spacieuse. Construction récente. 2 salles de bain. Grand lot avec jardin. Près école. Garage. Très bon achat à prix raisonnable.

RUE RITCHOT
Près école Provencher. Maison toute récente: 6 pièces, belle cuisine, salle à manger, chambre supplémentaire au soubassement. Lot très attrayant. Prix raisonnable.

ST-BONIFACE CENTRE
Grande maison: 7 pièces, 4 chambres à coucher. Près écoles. Soubassement complet. Chauffage: gaz. Idéale pour grande famille. Prix: $11,900.

Pour plus d'informations, signaler, s.v.p.,
Bureau: 247-9267
Paul GAGNON: 247-7603
ou
John A. RIVARD: 247-4927
22-924-26C.

Téléphone: 253-0888
LÉO E. MONDOR
CREUSEUR DE PUITS
383, chemin Ste-Anne
St-Vital, Winnipeg 8, Man.

McKEAG HARRIS Realty Co.
Achetons — vendons — ou nous vendrons votre maison.
Service rapide et efficace.
Communiquez avec notre représentant français
Georges Guertin
Téléphones:
786-5847 — le soir 774-6461

PAUL PAQUIN
Assurances générales
989 AUTUMNWOOD
ST-BONIFACE
Boîte 63, St-Boniface, Man.
Téléphone: ALpine 3-9805

KENWARD'S FURNITURE
Hargrave et Ellice
Présentez cette annonce pour un rabais de 10 à 25%.
Voyez
L. CHOUINARD
Ouvert jeudi et vendredi soirs jusqu'à 9 h. p.m.

ON DEMANDE
2 jeunes garçons pour apprendre le métier d'imprimeur
Appeler 786-5759

On demande
Une organisation locale recherche une secrétaire — dactylographe bilingue — Grade 12 exigé, ou expérience de 2 à 3 années. Salaire suivant expérience.
Téléphoner: CH 7-2394.

Prière à Marie, Reine des Coeurs



La reproduction de cette prière a été payée en reconnaissance de faveurs obtenues.

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante. Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois.)

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

26-993-26C.

J. CARRIERE REALTY
A VENDRE
Maisons, fermes et propriétés

St-Pierre — Très belle terre: 485 acres. Machines aratoires. Contrat de lait: 8,000 livres. 36 têtes de bêtes à cornes. Toute la récolte. Puits artésien. Maison neuve, moderne: 6 pièces. $115,000.

289, rue Taché, St-Boniface 6
Téléphone: 247-5204
21-912-26C.

ARMAND AYOTTE REALTY ET ASSURANCE GENERALE LTEE
191, boulevard Dollard
St-Boniface

A VENDRE

Norwood — Rue Lyndale. Maison moderne: 6 pièces. 1 chambre à coucher et salle de bain en bas, 2 chambres au deuxième. Salles à manger et de récréation. Garage et auto-port. Arbres fruitiers, jardin. $5,000 comptant. Balance: termes.

St-Boniface — Rue Masson. Maison: 6 pièces pour revenu ou famille. 2 plomberies, chauffage: gaz. Garage. Taxe: $165. Prix très raisonnable. Termes faciles.

Norwood — Rue Horace. Idéale pour grande famille ou revenu. Moderne: 6 grandes pièces, 4 chambres à coucher. Soubassement complet. 2 plomberies. Revenu: $45. Prix attrayant.

St-Boniface — Rue Masson. Doit être vendue pour régler succession. Maison: 6 pièces, 4 chambres à coucher. Chauffage moderne: gaz. Prix raisonnable pour comptant ou considérerait porter hypothèque si nécessaire.

St-Boniface — Rue Marion. $9,800. Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Terrain de valeur. Chauffage: gaz. Garage double. Termes faciles.

Norwood — Duplex ultra moderne: 3 ans. Logis de 3 et 2 chambres à coucher. 2 systèmes de chauffage. Garage double. $6,000 comptant. Balance termes.

APPELER
A. Ayotte: CE 3-5845
ou
Mme Simone Couture: CE 3-5143
22-926-26C.

La Norwood Jewellers
320½, avenue Taché
NORWOOD
Tél.: CHapel 7-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité

La chronique des Chevaliers de Colomb du Conseil Provencher paraît cette semaine en page 6.

La Chorale des Intrépides

Après une année de détente, la Chorale des Intrépides reprendra ses activités le vendredi soir 7 octobre prochain.

Les "nouveaux" Intrépides lanceront un programme chargé et très varié qui les verra participer à une foule de concerts et soirées musicales au cours de notre année Centenaire.

M. Marcien Ferland, fondateur et directeur musical, ainsi que le comité des Intrépides, retrouveront tous les anciens membres de la Chorale qui a présenté son répertoire devant plusieurs auditoires au cours des dernières années. De plus, ils invitent les "jeunes" — gars et filles, hommes et femmes — de 18 ans ou plus à venir se joindre au groupe, car les rangs ont diminué à la suite de départs regrettés. Un noyau solide demeure, mais il faudra attirer plusieurs nouveaux membres afin de présenter au grand public — français, anglais et autre — un son enrichi.

Parmi les projets des Intrépides, mentionnons: deux émissions de radio; un grand concert avec la Sinfonietta de St-Boniface; la participation à deux ou trois festivals de folklore en 1967, dont un à l'Auditorium de Winnipeg avec l'orchestre symphonique de Winnipeg, et un autre au Rainbow Stage en juin prochain; une opéra avec thème historique et mise-en-scène, etc.

Le travail devra être sérieux et enthousiaste. Inutile d'ajouter que les heures de répétitions ont toujours été suivies de concerts réussis et de veillées inoubliables.

Donc, rendez-vous au sous-sol de la cathédrale (salle Ste-Cécile), le vendredi soir 7 octobre prochain, pour les nouveaux intéressés (auditions à 7 heures) et pour les anciens membres (répétition à 7 heures et demie).

Pour d'autres renseignements, appeler Robert Painchaud (233-2865). On vous y attend.

Robert PAINCHAUD,
président.

Lorsqu'une pensée est trop faible pour porter une expression simple, c'est la marque pour la rejeter.

VAUVENARGUES.

• • •

Un des maux de notre littérature, c'est que nos savants ont peu d'esprit, et que nos hommes d'esprit ne sont pas savants.

J. JOUBERT.

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les coiffeuses diplômées sont plus nombreuses que celles-ci.
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
309, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto

Postes à pourvoir dans les pays francophones de l'Afrique et du Sud-est Asiatique Année scolaire 1967-1968

Le Bureau de l'Aide extérieure du gouvernement canadien sollicite immédiatement des demandes de la part de professeurs aux niveaux de l'enseignement secondaire, de l'école normale et de l'université.

Nous désirons recruter des professeurs de mathématiques, de sciences, de français et d'anglais, ainsi que de l'enseignement. La durée du contrat est pour une période de deux ans.

CONDITIONS: Nous exigeons un grade universitaire, un brevet d'enseignement valable à tous les degrés du cours secondaire et plusieurs années d'expérience dans l'enseignement.

TRAITEMENT: Le traitement s'établit d'après le salaire que le conseiller recevrait de son employeur actuel au Canada pour la prochaine année scolaire. Une indemnité de service à l'étranger est également versée au professeur.

Les candidats intéressés qui répondent aux exigences énumérées ci-dessus devront soumettre leur demande, accompagnée d'un curriculum vitae, avant le premier novembre 1966. Ecrivez au

Bureau de l'Aide extérieure,
75, rue Albert,
Ottawa 4 (Ontario).

Aide apportée à la surdité nerveuse
Le nouvel électron de l'appareil d'audition entièrement dans l'oreille.
Elimine le malaise causé par le bruit de l'arrière-plan.
Règle les voix de façon à entendre au milieu d'une foule.
VENEZ POUR TEST D'AUDITION GRATUIT.
Notre conseiller régional,
M. Marcel Harrison
Appelez ou écrivez pour un rendez-vous à domicile de conseillers professionnels en audition: 203-310, rue Donald,
Winnipeg 2, Man. Téléphone: 943-6561
Decoupez l'annonce et postez-la pour livret gratuit.
NOM ....
ADRESSE ....

DÉPOSITAIRES
"La Liberté et le Patriote" est en vente à St-Boniface aux endroits suivants:

Epicerie Carrière
248, avenue de la Cathédrale
Gabe's Variety Store
406, rue Taché
La Cantine
Hôpital général St-Boniface
Librairie Lumen
133, avenue Provencher
McCullough Drug
angle Marion et Taché
Park Florists
412, rue Taché
Pharmacie Paquin
157, avenue Provencher
Pharmacie St-Boniface
354, avenue Marion
Provencher Sundries
182, avenue Provencher
Pharmacie Archibald
665, rue Archibald
PRIX: 10c le numéro.

150 COPIES D'UN RAPPORT DE 72 PAGES PRODUIT EN QUELQUES HEURES.
Le Copi-tout
305 EDIFICE PARIS
TEL. 942-4074

Cadeaux de noces
et pour toutes occasions
PROVENCHER SUNDRIES
182, avenue Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 247-4940

De l'argent à louer

Pourquoi ne pas régler et oublier toutes ces factures dès maintenant? Appelez Crescent et dites le montant que vous désirez. Puis venez le chercher. C'est aussi simple que ça. Vous pouvez même louer l'argent nécessaire en dix minutes seulement... chez Crescent.

Voici quelques-unes des facilités que vous propose Crescent:

PLAN DE LOCATION D'ARGENT CRESCENT

Vous pouvez louer	pour aussi longtemps que	et rembourser par petites mensualités de
$ 52.88	12 mois	$ 5.00
105.75	12 mois	10.00
310.78	20 mois	19.00
506.94	30 mois	22.00
758.89	30 mois	32.00
988.39	30 mois	41.00
2,034.20	36 mois	76.00

Des montants plus élevés sont disponibles sur demande.

Transigez à la moderne chez...
Crescent Finance
129B, rue Marion
Téléphone: 233-1426

REGGIE... THE HOST WITH THE MOST
AAA
Radio et télévision dans chaque chambre;
Stationnement gratuit; tarifs raisonnables; Au coeur de la ville;
Service courtois et personnel;
• Contrôleurs individuels de chaleur
• Cousine ouverte — Repas rapides et appétissants
• Salle à manger "Wedgewood" — Cuisine de qualité
• Salon "Forest" — Pour un peu de relâche
• Salon de la Rivière-Rouge — Buffet historique
St. Regis Hotel
285, rue Smith, Winnipeg
Téléphone: WH 2-0171

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of HENRIETTE ESPENELL, late of the Post Office of St. Laspicin, in Manitoba, Housewife, deceased.

All claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration must be filed with the undersigned at 700 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 31st day of October, A.D. 1966.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 22nd day of September, A.D. 1966.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY & TEFFAINE,
Barristers and Solicitors,
Solicitors for the Executor.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of JOSEPH HECTOR MANAIGRE, late of the Post Office of Lorette, in Manitoba, Farmer, Deceased.

All claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration must be filed with the undersigned at 700 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg 1, Manitoba, on or before the 25th day of October, A.D. 1966.

DATED at the City of Winnipeg, in the Province of Manitoba, this 20th day of September, A.D. 1966.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY & TEFFAINE,
Solicitors for the executors.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of ALBERT MOENAERT, late of the City of St. Boniface, in Manitoba, Dairyman, deceased.

All claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at 700 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg 1, Manitoba, on or before the 31st day of October, A.D. 1966.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 26th day of September, A.D. 1966.

MARCOUX, DUREAULT, & ASSOCIATES,
Solicitors for the Estate.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of ROSANNA BISSONNETTE, deceased, late of the Post Office of Lorette, in Manitoba, Wife of Ovila Bissonnette, of the same place, Farmer.

All claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration must be filed with the undersigned at 700 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg 1, Manitoba, on or before the 31st day of October, A.D. 1966.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 23rd day of September, A.D. 1966.

MARCOUX, DUREAULT BETOURNAY & TEFFAINE,
Solicitors for Ovila Bissonnette.

Noces — Fêtes scolaires — Sociétés
PHOTOS DE GROUPE
NAPOLEON MILEJSZO
(Photographe régulier de La Liberté et le Patriote)
377, chemin Henderson Winnipeg 5, Man.
Téléphone: 533-2037

BRODEUR TV SERVICE
Licencié du gouvernement — tout travail garanti
SERVICE COMPLET DE TELEVISION, RADIO, TRANSISTORS
Gramophones, Haute fidélité, Stéréophoniques, Magnétophones
Téléphone: 284-1443

GEORGES BOISJOLI, représentant de CO-OP Insurance Services CO-OP
1700, avenue Portage Tél.: 888-7911
3433, chemin Pembina Tél.: GL 2-4724
Assurances: auto — feu — vie



388, rue Bertrand, St-Boniface, Manitoba
233-7105

Salle de réceptions du
CENTRE ST-LOUIS
ANGLE PROVENCHER ET NADEAU
Réservez dès maintenant pour vos soirées sociales, banquets, noces.
Renseignements: M. Marcoux, 233-7121 Réservations: H. Lafrenière, CH 7-8315

CHICKEN FRY
Ouvert le dimanche de 8 h. a.m. à minuit et demi
Spécialité
Southern Fried Chicken **$1.50** Dîner complet
Comprend soupe, pommes de terre, salade, dessert et breuvage. Portion pour enfant.
Tous les jours, de 2 h. p.m. à 10 h. p.m.
Faites lire votre bonne aventure dans votre tasse de thé.
RESTAURANT MARDI GRAS
287, avenue Portage Tél.: WH 3-3774

Comment aimeriez-vous être en affaires à votre propre compte, sans investissement sauf votre temps et votre habileté? Pas de plafond sur vos revenus.

Si vous avez les qualifications voulues, cette position offre une carrière permanente et la sécurité financière.

Nos tests d'aptitude vous aideront à décider si oui ou non cette carrière vous convient.

Pour fixer un rendez-vous, signalez 947-0341 ou écrivez à:
E. M. MARCHAND
Gérant de Succursale Fidelity Life Assurance Company
500 — 373, avenue Broadway, Winnipeg 1

Maurice Paillé
Assurances générales
AUTO — FEU — ACCIDENT
VIE — CAUTIONNEMENT D'ENTREPRENEURS
Tél.: 253-9269 Windsor Park
251, avenue Dussault St-Boniface 6


PERRIN DU MANITOBA
159, boulevard Provencher
St-Boniface, Man.
Bureau: 233-1310
Résidence: 256-0203

Souvenez-vous 7 [illegible]

Des années d'enfance, de plus grands changements — six mois, un an, deux, quatre, sept, douze et seize ans.* Seulement des portraits professionnels peuvent les conserver à jamais, et seulement des portraits des Sept Ages Magiques peuvent garder un souvenir très vivant des années d'enfance.

* Recommandé par les Photographes Professionnels d'Amérique, Inc